Table des matières

Sommaire iii

Liste des tableaux xii

Liste des figures xv

Remerciements xvi

Introduction 1

Chapitre 1. Douance et adaptation psychosociale 9

Définition du concept de douance 10

Définition du concept d'adaptation psychosociale 12

Douance et adaptation psychosociale 13

Différences selon l'âge 16

Différences selon le genre 18

Différences selon le niveau de douance 21

Différences selon le type d'habiletés 23

Différences selon le type de classe ou de regroupement scolaire 23

Chapitre 2. Stratégies de *coping* à l'adolescence 28

Définition du concept de *coping* 29

Coping et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents 32

Utilisation selon le genre 33

Utilisation selon l'âge 35

Utilisation selon la nature du stresseur 36

Coping et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents doués 38

Chapitre 3. Identité et difficultés d'adaptation psychosociale 44

Définition du concept d'identité 45

Identité et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents 51

Engagement faible 51

Engagement fort 53

Identité et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents doués 56

Objectifs et hypothèses de recherche 58

Premier objectif 58

Deuxième objectif 60

Chapitre 4. Méthode 64

Participants 65

Instruments de mesure 67

Niveau d'habileté 67

Adaptation psychosociale 68

Stratégies de *coping* social 69

Identité 71

Déroulement 72

Plan d'analyse 74

Analyses préliminaires 74

Définition des variables 75

Premier objectif : comparaison entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués 75

Deuxième objectif : différences, relations, prédictions et rôles modérateurs au sein de la population des jeunes doués 77

Chapitre 5. Résultats 79

Différences entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués 80

Différences liées au style identitaire selon le niveau d'habileté 91

Différences au sein de la population des adolescents doués 95

Troubles intériorisés/extériorisés 96

Différences parmi les doués 96

Liens entre adaptation psychosociale, stratégies de *coping* social et identité 98

Les troubles extériorisés sont significativement associés à certaines stratégies de *coping* social ainsi qu'à certaines variables identitaires 99

Prédicteurs des troubles intériorisés/extériorisés 101

Anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques 110

Différences parmi les doués 110

Liens entre adaptation psychosociale de type intériorisé, stratégies de *coping* social et identité 112

Prédicteurs de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques 115

Effets modérateurs 118

Comportements antisociaux et comportements agressifs 120

Différences parmi les doués 120

Liens entre adaptation psychosociale de type extériorisé, stratégies de *coping* social et identité 120

Prédicteurs des comportements antisociaux et des comportements agressifs 124

Effets modérateurs 128

Stratégies de *coping* social et identité chez les adolescents doués 134

Stratégies de *coping* social 134

Identité 136

Chapitre 6. Discussion 138

Premier objectif 139

Deuxième objectif 144

Forces et limites de l'étude 153

Conclusion 158

Références 167

Appendice A. Distribution des participants dans l'échantillon initial 182

Appendice B. Lettres et formulaires utilisés lors du recrutement des participants 184

Liste des tableaux

Tableau

1 Distribution des élèves dans l'échantillon final selon le niveau d'habileté, le genre et la catégorie d'âge 67

2 Consistance interne du questionnaire Adaptation sociale (alpha de Cronbach) .. 71

3 Consistance interne du questionnaire Style identitaire (alpha de Cronbach) 72

4 Analyse de covariance des troubles intériorisés/extériorisés selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet du type d'école 81

5 Moyennes et écarts-types de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le genre 83

6 Analyse de covariance des comportements antisociaux et des comportements agressifs selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet du type d'école 84

7 Analyse de covariance des troubles intériorisés/extériorisés selon le niveau d'habileté et l'âge, en contrôlant l'effet du type d'école 87

8 Moyennes et écarts-types de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le niveau d'habileté et l'âge 89

9 Moyennes et écarts-types des comportements antisociaux et agressifs selon le niveau d'habileté et l'âge 90

10 Analyse de covariance des variables identitaires selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet de l'âge 93

11 Données descriptives des variables identitaires en lien avec le niveau d'habileté et le genre 95

12 Analyse de variance des troubles intériorisés/extériorisés selon le genre et l'âge 97

13 Corrélations entre les troubles intériorisés/extériorisés, les stratégies de coping social et les variables identitaires 100

14 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les troubles intériorisés 102

15 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les troubles extériorisés 103

16 Régression multiple du genre et des variables identitaires sur les troubles extériorisés 104

17 Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur du genre entre certaines variables identitaires et les troubles extériorisés 106

18 Régression simple du style diffus sur les troubles extériorisés pour les filles douées 107

19 Analyse de variance de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le genre et l'âge 111

20 Corrélations entre anxiété/dépression, retrait social, plaintes somatiques, stratégies de coping social et variables identitaires 114

21 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur l'anxiété/dépression 116

22 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur le retrait social 117

23 Régression multiple du genre et du déni de la douance sur les plaintes somatiques 118

24 Corrélations entre les comportements antisociaux, les comportements agressifs, les stratégies de coping social et les variables identitaires 123

25 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les comportements antisociaux 125

26 Régression multiple du genre et du style diffus sur les comportements antisociaux 126

27 Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les comportements agressifs 127

28 Régression multiple du genre et des variables identitaires sur les comportements agressifs 128

29 Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur du genre entre le style diffus et les comportements antisociaux 129

30 Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur d'une stratégie de coping social entre le style diffus et les comportements agressifs 131

31 Régression simple du style diffus sur les comportements agressifs pour les adolescents ayant un déni élevé de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs 132

32 Analyse de variance des stratégies de coping social selon le genre et l'âge 134

Rapport-Gratuit.com

Liste des figures

Figure

1 Niveau de retrait social en fonction du niveau d'habileté et de l'âge en contrôlant l'effet du type d'école 88

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Mme Line Massé, qui est présente depuis le tout début de ce projet, avec qui je partage le même intérêt pour l'adaptation psychosociale des jeunes doués. Grâce à elle, j'ai pu bénéficier d'un modèle de compétence, de travail acharné et de rigueur. Elle a été présente pour me diriger à chacune des étapes de cette thèse et malgré les nombreuses pauses qui ont ponctué les dernières années de la réalisation de ce travail, j'ai toujours senti son support et sa confiance. Je l'en remercie sincèrement.

Merci à Mme Michelle Dumont et Mme Danielle Leclerc, pour leur investissement dans mon projet et particulièrement dans la dernière année. Leur regard critique, leurs conseils et leurs nombreux éclaircissements ont été d'une grande aide, tout comme leurs encouragements. Toutes les trois, Line, Michelle et Danielle, je les remercie spécialement pour leur compréhension face à ma réalité familiale, personnelle et professionnelle.

Il m'importe de remercier toutes les écoles qui ont participé au projet. Je ressens une reconnaissance toute particulière envers les acteurs scolaires qui ont permis et facilité les collectes de données.

Merci à Laurence, ma précieuse amie, un facteur de protection majeur dans l'aboutissement de cette thèse et une inspiration me témoignant que malgré l'adversité et

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

des vies fort mouvementées, il est possible de mener à terme un projet de cette envergure. Je remercie aussi mes amies et ma famille pour leur support.

Je termine en remerciant chaleureusement Alain, mon conjoint, pour son grand soutien tout au long de mes études supérieures, ses encouragements et son acceptation de mon entêtement à compléter de la meilleure façon possible cette thèse doctorale. Merci à nos enfants, Emma Jeanne et Alexandre. Chaque jour, chacun à leur façon bien unique, ils me font grandir et m'apprennent énormément. Ils font assurément de moi une meilleure personne.

Introduction

La douance intellectuelle est un sujet d'étude depuis plusieurs décennies. La recherche longitudinale de Terman (1925) portant sur un très large échantillon d'enfants doués provenant d'écoles publiques de la Californie fut probablement la première à s'y intéresser et à s'attarder surtout aux aspects cognitifs et intellectuels. L'idée que la présence de don ou de talent spécifique puisse avoir des répercussions négatives sur l'intégration sociale ou le bien-être psychologique des personnes est parfois difficilement admise dans la société. En effet, il est généralement considéré que plus les habiletés intellectuelles d'un individu sont élevées, plus il a de la facilité et plus il a de ressources pour s'adapter. Selon la documentation recensée jusqu'à présent, Hollingworth (1942) est l'une des premières chercheuses à s'être intéressée plus spécifiquement aux difficultés d'intégration des enfants hautement doués. L'intérêt pour le développement affectif, l'adaptation sociale en général et les besoins particuliers des personnes douées est un phénomène plus récent dans les recherches empiriques qui connait un essor important depuis environ une trentaine d'années. De nombreuses études se sont attardées à la description et la compréhension de l'adaptation psychosociale des personnes douées et la majorité d'entre elles porte sur les enfants et les adolescents. En effet, plusieurs auteurs (Colangelo, 2003; Gallagher, 2003; Mueller, 2009; Neihart, 1999) distinguent deux voies principales dans les recherches portant sur l'adaptation psychosociale des élèves doués. La première stipule que les élèves doués présentent davantage de difficultés d'adaptation que leurs pairs non identifiés comme doués. La deuxième

affirme que les jeunes doués sont aussi bien sinon mieux adaptés que leurs pairs. Ce manque de consensus de plus en plus décrié par les chercheurs dans le domaine de la douance n'est pas sans conséquence. Il en découle une mauvaise compréhension des difficultés et des besoins de ces enfants et ceci est d'autant plus problématique pour la population adolescente. En effet, les difficultés psychosociales des jeunes doués sont plus marquées à l'adolescence (Massé & Gagné, 2001), alors que le rôle des pairs prend de l'importance et que des enjeux sur le plan de l'identité prennent naissance. Pour tous, l'adolescence est une étape cruciale du développement; en plus de rencontrer toutes les difficultés reliées à cette période de transition, un enjeu central s'ajoute pour les adolescents doués : le dilemme entre être accepté par les autres et l'accomplissement de leurs ambitions intellectuelles et scolaires (Gross, 1989). Il importe donc d'améliorer la compréhension des besoins spécifiques propres à cette population afin d'ajuster les interventions visant à améliorer leur adaptation psychosociale.

Les disparités dans les résultats des différentes recherches portant sur l'adaptation psychosociale des adolescents doués peuvent être attribuables à plusieurs facteurs. De nombreux auteurs déplorent les multiples définitions de la douance (Martin, Burns, & Schonlau, 2010; Webb, 1993; Ziegler, Stoeger, & Vialle, 2012) et les méthodes de dépistage variables (Gallagher, 2003). Les biais d'échantillonnage sont aussi décriés (McCallister, Nash, & Meckstroth, 1996; Neihart, 1999). Plusieurs recherches (par ex., Cross, Adams, Dixon, & Holland, 2004; Lee & Olszewski-Kubilius, 2006; Lee, Olszewski-Kubilius, & Thomson, 2012a; Lee, Olszewski-Kubilius, & Thomson, 2012b)

recrutent leurs participants doués dans des programmes conçus pour eux, programmes qui sélectionnent les élèves exempts de problèmes émotionnels ou comportementaux. Les élèves doués non identifiés, sous-performants ou présentant des difficultés variables ne sont pas inclus dans ces échantillons. En contrepartie, d'autres études (par ex., Jackson, 1998) démontrant d'importantes difficultés psychosociales chez les jeunes doués se fient parfois à des données recueillies dans une population clinique. Par ailleurs, bien qu'un grand nombre de recherches examine l'adaptation psychosociale des adolescents doués dans le but de déterminer s'ils diffèrent de la population adolescente générale, trop peu comparent leurs participants doués à des pairs non identifiés comme doués. Martin et al. (2010) mentionnent l'importance d'utiliser de larges échantillons d'adolescents doués et d'adolescents non identifiés comme doués, évalués en même temps, par les mêmes instruments de mesure, par une même méthode et par une même équipe. Ces conditions permettent de comparer les deux groupes et de généraliser les résultats avec plus de certitude. D'autres lacunes sont présentes dans les recherches, puisque certaines n'utilisent que quelques symptômes psychologiques (parfois un seul) pour mesurer l'adaptation psychosociale (Bartell & Reynolds, 1986; Scholwinski & Reynolds, 1985), ce qui offre un portrait réducteur de cet aspect important.

Outre l'importance de comprendre en quoi diffèrent les adolescents doués de leurs pairs non identifiés comme doués, il apparait de plus en plus évident que ces élèves doués forment un groupe hétérogène (Courtinat-Camps, Villatte, Massé, & de Léonardis, 2011; Liratni & Pry, 2011; Ordaz-Villegas, 2012; Villatte & de

Léonardis, 2012; Villatte, Hugon, & de Léonardis, 2011). Ce constat, pourtant simple, est rarement considéré dans les recherches. Pendant longtemps, les personnes douées ont été vues comme partageant les mêmes caractéristiques et présentant un profil unique. Il s'avère essentiel de mieux comprendre les différences au plan de l'adaptation psychosociale des adolescents doués. Certains facteurs sont bien documentés (âge, genre), mais afin de mieux comprendre les problèmes d'adaptation psychosociale de ces jeunes et de dépister les plus vulnérables, il convient d'élargir le nombre de variables à l'étude. Il sera ainsi plus facile d'adapter les interventions cliniques et les programmes s'adressant à ces jeunes. Puisque la douance peut être vécue comme un stress supplémentaire pour certains adolescents, l'utilisation de stratégies d'adaptation devient souvent nécessaire pour composer avec le stress social (Swiatek, 1995). D'autre part, très peu de recherches se sont penchées sur le développement identitaire de ces adolescents doués (par ex., Frank & McBee, 2003; Villatte & de Léonardis, 2012; Zuo, 2000; Zuo & Cramond, 2001). Or, la question identitaire émergente peut jouer un rôle dans l'adaptation sociale en ce sens où pour ces adolescents, la douance est une partie de leur identité. Certains se font dire très tôt qu'ils sont spéciaux, qu'ils ont des capacités supérieures les distinguant des autres. Comparativement aux jeunes non identifiés comme doués, le processus identitaire s'avère différent pour les doués, ne serait-ce qu'en débutant plus tôt (Frank & McBee, 2003), ce qui amplifie les différences avec leurs pairs. En somme, l'étude isolée de toutes ces variables amène une compréhension partielle et réductrice de l'adaptation psychosociale des adolescents doués.

Dans un premier temps, le présent projet doctoral vise à comparer un groupe d'adolescents doués à un groupe d'adolescents non identifiés comme doués quant à leur adaptation psychosociale. Les deux groupes ont été évalués en même temps et selon la même procédure. Afin d'avoir un portrait plus global des difficultés psychosociales, les troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques) et extériorisés (comportements antisociaux et comportements agressifs) sont examinés au sein d'un échantillon d'élèves québécois. Ceci permettra de déterminer si les adolescents doués présentent moins, autant ou plus de difficultés psychosociales que leurs pairs non identifiés comme doués. Le fait d'utiliser un groupe de comparaison, une procédure unique et un large éventail de symptômes, mesurés par un instrument de mesure valide et reconnu (voir la section Instruments de mesure) tient compte des recommandations méthodologiques de Martin et al. (2010).

En plus de l'adaptation psychosociale, les différences sur le plan du style identitaire sont vérifiées. Puisque les élèves doués peuvent débuter leur quête identitaire plus tôt que leurs pairs non identifiés comme doués (Frank & McBee, 2003), et que certains jeunes développent une façade sociale pour se conformer aux autres (Gross, 1998), il est pertinent de comparer le style identitaire des deux groupes à l'étude. Le concept d'identité se retrouve fréquemment dans les écrits, mais il est rarement mis en relation avec la douance et l'adaptation psychosociale.

Dans un deuxième temps, l'étude se concentre uniquement sur les adolescents doués afin de préciser ceux qui ont davantage de difficultés d'adaptation, quels sont leurs profils identitaires et quelles stratégies de *coping* social sont utilisées par ces jeunes. En plus de spécifier ces différences quant au genre et à l'âge, la recherche vise à préciser les variables prédictrices de l'adaptation psychosociale. Le fait de mieux saisir ce qui prédit l'adaptation psychosociale, positivement ou négativement, permettra de déterminer sur quelles variables il est préférable d'intervenir pour prévenir et diminuer les difficultés d'adaptation. Finalement, cette recherche examine l'effet modérateur du genre, de l'âge et des stratégies de *coping* social entre l'identité et l'adaptation psychosociale. La recension des écrits de Massé et Gagné (2001) établit en effet que le genre, l'âge et les stratégies d'adaptation sont des variables clé pouvant jouer un rôle modérateur dans le lien entre la douance et l'adaptation psychosociale.

Les trois premiers chapitres présentent le cadre de référence de la thèse. Le premier chapitre vise à définir les concepts de douance et d'adaptation psychosociale et à recenser les écrits concernant l'adaptation psychosociale des jeunes doués. Le deuxième chapitre s'attarde à définir le concept de stratégies d'adaptation (*coping*), à préciser quelles stratégies d'adaptation utilisent les adolescents en général et en particulier, les adolescents doués; les relations entre certains types *coping* et l'adaptation psychosociale de type intériorisée ou extériorisée sont aussi établies. Le troisième chapitre se concentre sur les notions d'identité à l'adolescence et ses liens avec l'adaptation psychosociale. Les objectifs et hypothèses de recherche sont présentés à la fin de ce chapitre. Ensuite, le

Rapport-Gratuit.com

quatrième chapitre détaille la méthode utilisée pour cette recherche. Le cinquième chapitre fait état des résultats, puis suit au sixième chapitre une discussion des résultats. Finalement, la conclusion expose les principaux objectifs et résultats obtenus, tout en mettant en lumière la contribution et les limites de cette recherche. Des pistes pour les études futures seront également proposées.

Chapitre 1
Douance et adaptation psychosociale

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Ce chapitre porte sur la douance et l'adaptation psychosociale. Dans un premier temps, ces deux concepts sont définis. Les recherches les ayant examinés sont ensuite rapportées et ce, particulièrement pour la population adolescente. D'abord, les études ayant comparé l'adaptation psychosociale des adolescents doués à celle des adolescents non identifiés comme doués sont présentées. Dans un deuxième temps, les recherches portant spécifiquement sur l'adaptation psychosociale des doués sont mentionnées. Certaines variables permettant de mieux comprendre les variations dans l'adaptation psychosociale des jeunes doués sont détaillées.

Définition du concept de douance

Plusieurs définitions de la douance se retrouvent dans la documentation, généralement regroupées en deux catégories (Renzulli, 2002). Il y a d'abord les définitions restrictives, c'est-à-dire celles qui limitent les critères de la douance. Elles utilisent généralement l'intelligence comme conception de base de la douance, telle que mesurée par les tests de quotient intellectuel (QI). Ensuite, il y a les définitions libérales qui sont plus larges et qui offrent des points de coupure moins clairs que les définitions dites restrictives. Elles élargissent le concept de la douance puisqu'elles considèrent un plus grand éventail de domaines de performances que celles mesurées par les tests d'aptitudes intellectuelles, par exemple un potentiel impressionnant pour les arts, l'écriture ou les aptitudes sociales. Finalement, certaines définitions se basent sur une

conception multidimensionnelle de l'intelligence pour expliquer la douance. En effet, Gardner (1999) décrit jusqu'à neuf types d'intelligences indépendantes, telles que les intelligences langagière, spatiale, kinesthésique et interpersonnelle.

Ces façons différentes de concevoir la douance et les multiples définitions retrouvées dans les écrits peuvent conduire à certaines confusions. Dans le cadre de cette thèse, la définition de la douance de Gagné (2003, 2010) est retenue, car elle permet de faire des distinctions importantes entre divers concepts souvent utilisés dans les recherches. Dans son modèle différencié de la douance et du talent (*Differenciated Model of Giftedness and Talent* [DMGT]), Gagné distingue la douance et le talent. Selon lui, la *douance* désigne la possession et l'utilisation d'habiletés ou d'aptitudes naturelles (appelées dons), qui se manifestent spontanément dans un ou plusieurs domaines d'aptitudes, soit intellectuelles – aussi appelées aptitudes cognitives –, créatrices, psychosociales et sensorimotrices. Ces habiletés se manifestent à un degré tel qu'elles placent l'individu parmi les 10 % supérieurs de ses pairs sur ces aspects. Le *talent* fait référence à la maitrise de compétences systématiquement développées (connaissances et habiletés) dans au moins un domaine de l'activité humaine, par exemple les domaines scolaire, artistique, sportif ou social. Les compétences se manifestent à un degré tel qu'elles placent l'individu parmi les 10 % supérieurs de ses pairs étant ou ayant été actifs dans le même domaine, avec approximativement le même temps d'entrainement ou de formation. La distinction que fait Gagné entre les termes douance et talent permet de limiter les ambiguïtés lorsqu'on fait référence à ces concepts importants dans les

recherches. D'autre part, certains auteurs européens (p. ex. Liratni & Pry, 2011) parlent davantage d'un « haut potentiel intellectuel », ce qui distingue notamment les habiletés cognitives des performances scolaires. Cependant, parmi toutes les définitions évoquées dans les écrits, il demeure un élément commun. Il s'agit de l'intelligence. Ainsi pour parler de douance, un critère essentiel demeure : ce sont les aptitudes intellectuelles supérieures.

La présente recherche se limitera à l'étude des habiletés intellectuelles supérieures et ce, pour différentes raisons. Premièrement, Colangelo et Davis (2003) avancent que ce type de douance, plus que toute autre forme de talent, menace l'estime de soi de l'entourage d'une façon particulière. Ainsi, selon eux, les gens ont tendance à réagir plus par rapport à la douance intellectuelle qu'aux autres formes de douance; elle serait plus susceptible de créer des conflits et des tensions sur le plan social dans l'entourage de la personne douée. Aussi, seule la douance intellectuelle[1] est considérée dans cette recherche pour des raisons méthodologiques : il existe en effet peu de mesures fidèles pour les autres types d'intelligences.

Définition du concept d'adaptation psychosociale

Janos et Robinson (1985) définissent l'adaptation psychosociale comme l'habileté à interagir efficacement avec l'environnement, à répondre avec enthousiasme aux défis et à maintenir un niveau élevé de satisfaction personnelle (estime de soi) et de

[1] Afin de ne pas alourdir inutilement le texte, le terme *douance* sera dorénavant utilisé pour désigner la *douance intellectuelle*.

persévérance par rapport aux demandes de l'environnement. Divers problèmes d'adaptation psychosociale peuvent être rencontrés, qu'ils soient extériorisés ou intériorisés. Les troubles d'intériorisation se rapportent aux conduites d'anxiété, aux manifestations dépressives et au retrait social, tandis que les troubles d'extériorisation font principalement référence aux conduites agressives et oppositionnelles et à tous les comportements dérangeants (Achenbach & McConaughy, 1992).

Douance et adaptation psychosociale

Tel que mentionné précédemment, les résultats sont contradictoires concernant l'adaptation psychosociale des élèves doués. Les études présentées dans cette section portent principalement sur les adolescents, bien que parfois certains échantillons incluaient aussi des enfants ou des jeunes adultes.

Certaines études suggèrent que les enfants doués seraient à risque de développer des troubles d'adaptation d'ordre intériorisé (Janos & Robinson, 1985; Robinson & Noble, 1991; Webb, 1993) et que les adolescents doués seraient vulnérables à l'isolement et à la solitude, qui sont des précurseurs à la dépression et aux réactions d'anxiété (Jackson, 1998; Kaiser & Berndt, 1986; Kline & Short, 1991). Certaines caractéristiques des jeunes doués (développement disharmonieux, hypersensibilité émotionnelle, intérêts singuliers) peuvent amener le sentiment d'être différent et une inadaptation sociale plus importante.

À l'inverse, les résultats de plusieurs recherches montrent que les adolescents doués ont une meilleure adaptation psychosociale comparativement à leurs pairs non identifiés comme doués. L'étude de Nail et Evans (1997) met en évidence que les adolescents doués présentent moins de symptômes de dépression, se sentent plus adaptés socialement, vivent moins de stress social et d'anxiété, ont de meilleures interactions sociales et une estime de soi plus élevée, comparativement à leurs pairs non identifiés comme doués. En ce qui a trait à la dépression, les recherches empiriques ayant examiné cette problématique chez les jeunes doués (enfants et adolescents) démontrent des niveaux de dépression semblables ou plus faibles comparativement aux jeunes non identifiés comme doués (Martin et al., 2010; Mueller, 2009). Concernant l'anxiété, les enfants et adolescents doués présentent des niveaux plus faibles que leurs pairs non identifiés comme doués (Martin et al., 2010). De plus, Luthar, Zigler et Goldstein (1992) démontrent que les adolescents doués ont un ajustement psychologique plus positif (moins d'anxiété et de dépression) que leurs pairs non identifiés comme doués.

D'autre part, l'étude de Zeidner et Shani-Zinovich (2011) indique que les adolescents doués ne diffèrent pas de leurs pairs non identifiés comme doués quant à leur santé mentale. Ces auteurs remarquent que les études empiriques plus récentes supportent davantage l'idée que les adolescents doués présentent des caractéristiques psychologiques similaires et parfois même plus positives que leurs pairs non identifiés comme doués. De leur côté, Liratni et Pry (2011) évoquent que les études réalisées en Amérique du Nord, dans des contextes où la douance peut être plus aisément dépistée et

prise en considération dans le milieu scolaire, concluent à une meilleure adaptation psychosociale des adolescents doués comparativement aux pairs non identifiés comme doués. De plus, ils démontrent que les adaptations pédagogiques mises en place pour mieux répondre aux besoins sociaux et intellectuels des élèves doués permettraient de maintenir ou d'améliorer leur socialisation.

L'étude de Field et al. (1998) révèle un manque de concordance entre le vécu émotionnel des adolescents doués et la perception de leurs enseignants à leur égard, puisque ceux-ci perçoivent les jeunes doués comme étant moins heureux par rapport à leur douance que ce que ces élèves évaluent d'eux-mêmes. En revanche, l'étude de Vialle, Heaven et Ciarrochi (2007) montre le contraire. Comparativement aux jeunes non identifiés comme doués, les élèves doués rapportaient se sentir plus tristes et plus seuls; en revanche, les enseignants percevaient chez les adolescents doués une adaptation supérieure, moins de problèmes émotionnels ou de problèmes de comportement.

Il convient de mentionner que les publications concluant à de plus grandes difficultés adaptatives chez les jeunes doués sont fréquemment des études de cas (Olenchak, 1999), des études qualitatives (Jackson & Peterson, 2003) et des essais théoriques (Mouchiroud, 2004) qui, en plus de soulever d'importantes questions, ont stimulé la mise en place de protocoles de recherches empiriques dans le domaine de la douance. Cependant, les études empiriques (dont celles citées précédemment) comparant

les jeunes doués à leurs pairs non identifiés comme doués ne supportent généralement pas l'hypothèse de plus grandes difficultés psychosociales chez les adolescents doués.

Tel que mentionné dans l'introduction, les disparités dans les résultats des recherches portant sur l'adaptation psychosociale des adolescents doués peuvent être attribuables, entre autres, aux multiples définitions de la douance et aux critères de sélection (Martin et al., 2010; Webb, 1993; Ziegler et al., 2012), aux méthodes de dépistage variables (Gallagher, 2003), aux biais d'échantillonnage (McCallister et al., 1996; Neihart, 1999) et à l'absence de groupe de comparaison. Malgré ces résultats contradictoires, certaines variables permettent de mieux saisir les différences au sein de la population des adolescents doués qui, il importe de le rappeler, forment un groupe hétérogène. Autrement dit, chaque individu doué présente ses propres caractéristiques et son adaptation psychosociale peut être liée à différentes variables, identifiées par Massé et Gagné (2001) dans leur recension des écrits portant sur l'adaptation psychosociale des jeunes doués, Ces variables, détaillées dans les prochains paragraphes, sont l'âge, le genre, le niveau d'habileté intellectuelle et le type d'habiletés.

Différences selon l'âge

Deux recensions des écrits (Massé & Gagné, 2001; Robinson & Noble, 1991) établissent qu'au primaire, les enfants doués manifesteraient une adaptation psychosociale égale ou supérieure à celle de leurs pairs. Les enfants doués présenteraient des compétences sociales plus élevées, moins de comportements antisociaux et seraient

généralement mieux acceptés que les élèves non identifiés comme doués. Ces résultats portant sur les enfants doués sont rapportés pour démontrer que les difficultés d'adaptation psychosociale ne sont généralement pas aussi présentes pendant l'enfance que plus tard dans le développement. En effet, Massé et Gagné décrivent que la situation semble plus difficile à l'adolescence, période dans laquelle le rôle et la pression des pairs prennent de plus en plus de place et des enjeux importants émergent sur le plan de la quête d'identité. Il y aurait plus de difficultés au début qu'à la fin du secondaire. Les relations avec les pairs semblent devenir plus difficiles, et les adolescents doués perçoivent plus d'attitudes négatives à leur égard qu'au primaire. Cela pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait que la performance des adolescents doués peut devenir une menace pour les autres élèves. Robinson et Noble avancent que les jeunes doués ressentent une grande pression à se conformer à leurs pairs. De leur côté, Jung, Barnett, Gross et McCormick (2011) démontrent que les jeunes doués sont davantage préoccupés par le dilemme entre choisir d'être acceptés socialement et choisir d'accomplir leurs ambitions intellectuelles et scolaires et ce, plus fortement au début de l'adolescence qu'à la fin de l'adolescence.

En revanche, une méta-analyse (Jones, 2013) portant sur de multiples mesures d'adaptation psychosociale (estime de soi, concept de soi, compétences sociales, psychopathologie, etc.) et incluant 29 études publiées entre 1976 et 2009, montre que l'âge n'a pas d'impact sur le bien-être des enfants et des adolescents doués. En d'autres

Rapport-Gratuit.com

termes, il n'y aurait pas de différence entre les enfants doués et les adolescents doués en ce qui concerne leur adaptation psychosociale.

Différences selon le genre

Des différences entre les garçons doués et les filles douées sont souvent observées. La recension des écrits de Robinson et Noble (1991) avance que la majorité des filles douées présentent un risque élevé de ne pas actualiser leur potentiel. Selon Massé et Gagné (2001), elles manifesteraient plus d'anxiété, et auraient un concept de soi global moins positif que leurs compagnes non identifiées comme douées, alors qu'il n'y a pas de différence entre les garçons doués et les garçons non identifiés comme doués. La pression des pairs pourrait nuire davantage aux filles, ce qui entraverait leur confiance en leurs habiletés et compétences. Luftig et Nichols (1990) disent que les filles douées sont les moins populaires de tous les élèves (doués et non identifiés comme doués). Les stéréotypes sexuels véhiculés dans la société les rendraient moins populaires auprès des garçons. Les conflits entre l'accomplissement et l'acceptation sociale seraient particulièrement forts pour les adolescentes intellectuellement douées affectant ainsi leurs aspirations et leur ajustement psychosocial (Luthar et al., 1992). À titre explicatif, Delisle (1992) identifie certaines barrières externes et internes pouvant nuire à l'adaptation des filles. Le sexisme, la discrimination, les attentes sociales (les filles sont belles, les garçons sont brillants) constituent des exemples de barrières externes. En revanche, la peur de la compétition avec les garçons, la peur de ne pas vraiment être brillante, le manque de capacité à affronter les normes et les rôles sociaux sont des

exemples de barrières internes. Les filles douées auraient plus tendance que les garçons doués à cacher ou minimiser leur intelligence, sous-performer intentionnellement aux tests ou ne pas répondre aux questions en classe (Rimm, Rimm-Kaufman, & Rimm, 1999). De son côté, Baker (1995) mentionne que les filles rapportent plus de symptômes dépressifs que les garçons, indépendamment du niveau d'habiletés intellectuelles.

En revanche, d'autres études suggèrent que les filles douées seraient avantagées socialement comparées aux garçons doués, en présentant de meilleures habiletés interpersonnelles (Lee & Olszewski-Kubilius, 2006; Lee et al., 2012a, 2012b). Ces résultats proviennent de recherches ayant recruté leurs participants doués (préadolescents et adolescents) dans des programmes enrichis et accélérés. De façon générale et comparativement aux garçons doués, ces filles douées avaient tendance à être plus sensibles et adéquates pour bâtir des relations et interagir avec les autres. De plus, elles percevaient leurs habiletés sociales plus positivement que les garçons doués.

Dans la méta-analyse de Jones (2013), 16 études sur 29 comparaient les garçons doués et les filles douées. La moitié ne relève aucune différence de genre. La majorité des études qui en démontrent indiquent que les filles douées sont mieux ajustées que les garçons, mais sur des mesures de concept de soi et d'estime de soi. En ce qui a trait à la dépression et les idéations suicidaires, les filles montraient plus de problèmes, ce qui est congruent avec la population générale (Graber & Sontag, 2009). Il est pertinent de relever le fait que les études rapportant de plus grandes difficultés chez les filles douées

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

comparativement aux garçons doués sont moins récentes que les études affirmant que les filles douées présentent une adaptation égale ou supérieure aux garçons doués. De plus, certains auteurs (Reis, 2002; Wood, 2009) mettent en lumière le fait que les filles douées et les garçons doués ont leurs propres caractéristiques et qu'ils doivent relever des défis personnels, sociaux et scolaires différents. Tout comme les filles douées, les garçons doués sont soumis à des barrières externes (influences parentales, attentes des enseignants, stéréotypes sociaux) et internes (problèmes sociaux, plus grande sensibilité). Par ailleurs, une étude révèle d'importants biais chez les enseignants lorsqu'il est temps de référer des élèves dans des programmes enrichis ou conçus pour les doués (Bianco, Harris, Garrison-Wade, & Leech, 2011). Même lorsqu'un garçon et une fille avaient une description identique dont seul le nom et le genre étaient modifiés, les enseignants étaient nettement moins enclins à référer une fille dans de tels programmes. Les enseignants percevaient, pour la même description, des difficultés sociales dans le profil féminin et non dans le profil masculin. Pour référer une fille dans un programme pour doués, ils devaient percevoir qu'elle avait un haut niveau d'habiletés sociales, ce qui n'était pas le cas pour un garçon.

Différences selon le niveau de douance

Le niveau de douance[1] aurait également un impact important sur l'adaptation psychosociale du jeune doué. Les adolescents hautement doués auraient plus de difficultés à s'ajuster socialement que les adolescents modérément doués (Hollingworth, 1942; Terman, 1925) et présenteraient plus d'isolement social en raison de l'absence de groupe de pairs approprié (Gross, 2004). Certaines études mettent en évidence que les jeunes hautement doués se perçoivent comme plus introvertis, moins ajustés socialement et moins populaires (Brody & Benbow, 1986; Dauber & Benbow, 1990). Hollingworth (1926, 1942) définit le quotient intellectuel optimal, tel que mesuré par des tests standardisés, entre 125 et 155, puisque les jeunes doués se retrouvant dans cette catégorie sont généralement équilibrés, confiants, ouverts et aptes à créer des relations avec leurs pairs. Une étude plus récente (Jung et al., 2011) s'attarde au dilemme vécu par les adolescents doués entre être accepté par les autres et l'accomplissement de leurs ambitions intellectuelles et scolaires. Ces auteurs révèlent que ce dilemme est davantage présent pour les jeunes hautement doués, comparativement aux jeunes ayant de plus faibles niveaux de douance. De leur côté, Jackson et Peterson (2003) affirment que les jeunes hautement doués sont particulièrement habiles pour dissimuler les symptômes de dépression, même les plus sévères. Ceux évoluant dans des classes régulières, n'ayant pas accès à des contextes d'apprentissage appropriés à leurs habiletés intellectuelles et à

---

[1] Selon la classification de Gagné (2003), pour être inclus dans la catégorie *hautement doué*, un élève doit obtenir un score supérieur ou égal à trois écarts-types (*ET*) à un test d'habileté intellectuelle standardisé. Pour la catégorie *modérément doué*, un élève doit obtenir un score se situant entre 2,3 *ET* et moins de 3 *ET*. Enfin, pour la catégorie *légèrement doué*, le score doit se situer entre 1,3 *ET* et moins de 2,3 *ET*.

des pairs semblables à eux seraient notamment plus à risque de présenter des signes de dépression et ce, relativement tôt au cours de l'enfance.

L'étude de Norman, Ramsay, Martray et Roberts (1999) n'a cependant pas trouvé de différence entre les élèves hautement doués et les élèves modérément doués en ce qui a trait au concept de soi, à l'autonomie émotionnelle et aux manifestations d'anxiété. La recherche Gallucci (1988) avait aussi trouvé des niveaux comparables de symptômes psychopathologiques entre les enfants hautement doués et les enfants modérément doués. Il convient de mentionner que l'échantillon de cette étude est cependant très petit (18 enfants ayant un quotient intellectuel de 150 et plus; 31 enfants ayant des scores de 136 et 140). D'autres études (Baker, 1995; Lee et al., 2012b) révèlent que les élèves hautement doués ne sont pas plus vulnérables que les élèves modérément doués, mais les résultats apparaissent difficilement généralisables, car les groupes de comparaison ne provenaient pas des mêmes types de programme. Baker ne trouve aucune différence entre les élèves exceptionnellement doués et les élèves modérément doués quant à la présence de dépression et d'idéations suicidaires. Par contre, les élèves exceptionnellement doués fréquentent une académie pour doués, alors que les élèves modérément doués fréquentent des écoles publiques. De leur côté, Lee et ses collaborateurs (2012b) observent que les adolescents hautement doués ne diffèrent pas des adolescents modérément doués en ce qui a trait aux compétences sociales. Cependant, les participants de cette étude ont une douance marquée en mathématiques et en sciences; ils proviennent d'écoles spécialisées, donc de groupes homogènes. Par

ailleurs, Gross (2002) avance que les élèves hautement doués ne sont pas plus souvent en difficulté sociale que les autres, mais que la mauvaise concordance entre eux et l'environnement qui leur est offert, les isole et décourage leurs efforts à se relier aux autres. Autrement dit, l'environnement social et scolaire dans lequel ils évoluent jouerait un rôle crucial dans leur adaptation psychosociale.

Différences selon le type d'habiletés

Certaines recherches indiquent que les élèves ayant une douance intellectuelle davantage marquée au plan verbal présentent plus de symptômes anxieux/dépressifs ou de troubles oppositionnels avec provocation (Liratni & Pry, 2011), un intérêt plus faible pour les autres et davantage de difficultés relationnelles (Kostogianni, Daoudi, & Andronikof, 2009) et ce, comparativement à leurs pairs ayant un profil intellectuel homogène. L'étude de Luthar et al. (1992) met en évidence que les adolescents ayant un talent sur le plan athlétique sont moins déprimés que les adolescents ayant une douance intellectuelle. Concernant spécifiquement les filles, celles étant intellectuellement douées présentent un ajustement psychosocial plus faible que les adolescentes talentueuses au plan athlétique.

Différences selon le type de classe ou de regroupement scolaire

Parmi les jeunes doués, certains se retrouvent en classe homogène, entourés de pairs doués et talentueux alors que d'autres sont en classe ordinaire mixte ou hétérogène. Plusieurs études révèlent que les jeunes doués étant scolarisés avec d'autres pairs doués

(potentiellement plus doués et performants qu'eux) présentent un niveau d'anxiété plus élevé (Goldring, 1990; Schwarzer, 1984), un concept de soi académique plus faible et une perception plus négative de leur douance (Zeidner & Schleyer, 1999). La recherche de Courtinat, de Léonardis et Massé (2009) va dans le même sens, puisque les élèves doués scolarisés en classe homogène présentent des scores d'estime de soi scolaire inférieurs à ceux scolarisés en classe hétérogène. D'autre part, Goetz, Preckel, Zeidner et Schleyer (2008) avancent que les attentes des enseignants sont généralement plus élevées dans les classes spéciales ou enrichies, ce qui pourrait augmenter le niveau de stress des élèves. Ces résultats sont congruents avec le concept de « Big Fish - Little Pond Effect » décrit par Marsh (1987). Ce concept avance que le fait d'être un « gros poisson dans un petit étang » (un élève hautement performant dans un groupe de pairs d'habiletés moyennes) est préférable que d'être un « petit poisson dans un gros étang » (un élève hautement performant dans un groupe de pairs hautement performants). Le processus de comparaison avec un groupe de référence d'habiletés moyennes serait bénéfique pour le concept de soi académique des élèves doués puisqu'ils présenteraient moins de manifestations anxieuses.

D'autres recherches (Cross et al., 2004; Shaunessy, Suldo, Hardesty, & Shaffer, 2006) montrent que les programmes qui offrent des défis scolaires stimulants ainsi qu'un accès à des pairs semblables ont des effets positifs sur le développement social et scolaire des adolescents doués. Une étude comparant des élèves doués ou hautement performants de classes ordinaires à d'autres doués ou hautement performants d'un

programme de baccalauréat international (BI) met en évidence que les élèves du BI ont des niveaux d'ajustement psychosocial similaires ou supérieurs comparativement aux élèves des classes ordinaires (Shaunessy et al., 2006). Malgré leur participation dans un programme scolaire très rigoureux, les élèves du BI ne manifestent pas de plus hauts niveaux de problèmes intériorisés que leurs pairs en classe ordinaire et montrent de plus faibles niveaux de problèmes extériorisés que ceux-ci. L'étude de Cross et al. (2004) va dans le même sens et révèle que les élèves doués en internat dans une école de sciences n'ont pas développé de symptômes cliniques de psychopathologie pendant les deux années que duraient leurs études. Le fait d'utiliser un échantillon d'élèves participant à un programme conçu pour eux peut cependant biaiser les résultats, puisque les adolescents présentant des problèmes d'adaptation psychosociale ne seraient généralement pas admis dans de tels programmes, particulièrement ceux ayant des troubles extériorisés.

En résumé, lorsque l'adaptation psychosociale des adolescents doués est comparée à celle des adolescents non identifiés comme doués, la littérature scientifique offre des résultats souvent contradictoires. Les données amassées dans le cadre de travaux cliniques, théoriques ou qualitatifs mettent en lumière des vulnérabilités chez les jeunes doués, particulièrement en ce qui a trait au développement de troubles intériorisés. En revanche, les données des recherches empiriques montrent chez les adolescents doués une adaptation similaire ou meilleure que celle de leurs pairs non identifiés comme doués. Les résultats contradictoires entre les travaux cliniques et les recherches empiriques peuvent en partie s'expliquer par les biais d'échantillonnage. Les études de

cas et les travaux cliniques recrutent souvent leurs participants dans une population clinique, alors que les travaux empiriques ont de plus larges échantillons provenant de groupes déjà formés dans les écoles. Par ailleurs, plusieurs variables permettent de mieux comprendre les différences dans l'adaptation psychosociale au sein de la population des jeunes doués, soit l'âge, le genre, le niveau de douance, le type d'habileté et le type de classe. Les jeunes doués sont généralement plus vulnérables au début qu'à la fin de l'adolescence; ce point n'est cependant pas soutenu dans les études plus récentes. En ce qui a trait au genre, des résultats contradictoires se retrouvent dans les écrits. Plusieurs études révèlent que les filles douées vivent plus de difficultés que les garçons doués, mais les recherches plus récentes ne vont pas dans ce sens. L'amélioration des protocoles de recherches explique probablement les récents résultats, mais aussi une plus grande diversité de programmes offerts dans les écoles qui répondent mieux aux besoins d'un certain nombre d'adolescents doués. D'autres résultats contradictoires se retrouvent relativement au niveau de douance, puisque certaines études indiquent que les adolescents hautement doués ont plus de problèmes psychosociaux que les adolescents légèrement ou modérément doués, alors que d'autres études ne trouvent aucune différence. Concernant le type d'habiletés, les résultats sont cette fois sans équivoque : une douance davantage marquée sur le plan verbal est associée à plus de difficultés d'adaptation psychosociale qu'un profil intellectuel homogène ou un talent sur le plan athlétique. Finalement, les études examinant l'effet du type de classe (ordinaire ou regroupement de pairs doués) offrent aussi des résultats contradictoires. Certains auteurs suggèrent que les protocoles expérimentaux peinent à

dépister les individus doués les plus vulnérables (Jackson & Peterson, 2003); cette idée sera développée davantage dans la discussion.

Devant les lacunes souvent soulevées au plan méthodologique, les contradictions entre plusieurs études, les résultats différents entre hier et aujourd'hui, la présente étude vise à éclairer plusieurs aspects. D'abord, à l'aide d'un protocole expérimental rigoureux (même procédure pour tous les participants, utilisation d'instruments de mesure standardisés, utilisation d'un groupe de comparaison), les adolescents doués sont comparés à leurs pairs non identifiés comme doués afin de déterminer s'ils diffèrent quant à leur adaptation psychosociale. Aussi, dans le but de déterminer qui sont les adolescents les plus vulnérables parmi les doués, plusieurs variables sont examinées : le genre, l'âge, les troubles intériorisés, les troubles extériorisés, les stratégies d'adaptation sociale et le style identitaire.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Chapitre 2
Stratégies de *coping* à l'adolescence

Le prochain chapitre porte sur les stratégies d'adaptation, aussi appelé *coping*. Afin de déterminer comment les adolescents doués s'adaptent au stress supplémentaire que peut potentiellement créer leur douance, c'est le *coping* social qui est mesuré dans cette recherche. Aux fins de standardisation dans la compréhension de ce concept, le *coping* est d'abord défini, pour ensuite être mis en relation avec l'adaptation psychosociale des adolescents de la population générale, puis des adolescents doués. Ensuite, les relations entre le *coping* social et l'adaptation psychosociale des adolescents doués sont regardés. De plus, des liens entre les deux types de *coping* (*coping* général et *coping* social) seront établis.

Définition du concept de *coping*

Lazarus et Folkman (1984) définissent les stratégies d'adaptation (*coping*) comme des efforts cognitifs et comportementaux qui visent à tolérer, éviter ou minimiser l'effet du stress sur le bien-être personnel. En dépit du caractère non récent de la définition, celle-ci fait toujours figure d'autorité dans le domaine (Dumont & Bluteau, 2013). Il y a dans la littérature scientifique plusieurs conceptions différentes quant aux styles de *coping*. Selon Frydenberg (2008a), les styles de *coping* représentent des façons de s'adapter caractérisant les réactions des personnes à un stress, que ce soit dans le temps ou à travers différentes situations. Elle mentionne que chez une personne donnée, ces styles peuvent refléter en partie les stratégies qu'elle privilégie pour s'adapter, puisqu'ils

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

sont conformes à ses valeurs personnelles, ses croyances et ses buts. Un style de *coping* regroupe généralement plusieurs stratégies différentes. Lazarus et Folkman distinguent deux catégories principales de *coping*. Les stratégies décrites comme mettant l'accent sur le problème visent à réduire les exigences de la situation ou à augmenter ses propres ressources pour y faire face. Les stratégies centrées sur l'émotion sont des tentatives pour réguler les tensions émotionnelles induites par la situation que les émotions soient considérées comme positives ou négatives. Quant à Frydenberg et Lewis (1993), elles distinguent trois styles de *coping*, soit le style productif, le style avec référence aux autres et le style non productif. Le style productif est associé aux efforts déployés directement pour régler le problème, incluant des stratégies avec référence aux pairs qui consiste à rechercher du soutien social, de la sympathie ou l'aide d'autrui. Le style non productif est défini à partir de la centration sur les émotions plutôt que sur la résolution du problème, comme le fait de s'inquiéter ou de se blâmer. D'autre part, certains auteurs distinguent le style de *coping* d'approche et d'évitement (Solberg Nes & Segerstrom, 2006; Suls & Fletcher, 1985). Le style de *coping* d'approche réfère à des stratégies engagées dans lesquelles le but est de réduire, d'éliminer ou de gérer les demandes internes et externes d'un stresseur. Le style de *coping* d'évitement fait référence à des stratégies désengagées dans lesquelles le but est d'ignorer, d'éviter ou de se retirer d'un stresseur ou de ses conséquences émotionnelles.

Plusieurs auteurs (Frydenberg & Lewis, 1993; Lazarus & Folkman, 1984; Solberg Nes & Segerstrom, 2006; Suls & Fletcher, 1985) ont proposé des catégorisations

distinctes et des instruments de mesure différents pour conceptualiser et mesurer les stratégies d'adaptation. Certains auteurs se sont penchés sur la difficulté à trouver un consensus quant à la conceptualisation même des différents styles de *coping* et aux impacts de cette situation sur la recherche et l'avancement des connaissances (voir par exemple Skinner, Edge, Altman, & Sherwood, 2003).

Cependant, peu importe la catégorisation choisie, il est reconnu que certaines stratégies favorisent l'adaptation, alors que d'autres la rendent plus difficile. Il est fort possible que dans une situation donnée, une stratégie mettant l'accent sur l'émotion – comme une stratégie d'évitement – se révèle très adaptative. Par exemple, l'impact négatif d'une situation stressante ponctuelle, dans laquelle l'individu n'a pas de pouvoir à court terme, pourrait se trouver amoindri par une stratégie d'évitement. D'autre part, devant une situation dans laquelle l'individu a peu de contrôle, l'utilisation de stratégies telles que ventiler, se distraire ou éviter pourrait s'avérer adaptatif. Par contre, à la lecture des nombreuses recherches portant sur le sujet, il est facile de constater que les stratégies mettant l'accent sur le problème, les stratégies productives et les stratégies d'approche favorisent l'adaptation, alors que les stratégies mettant l'accent sur l'émotion, les stratégies non productives et les stratégies d'évitement nuisent à l'adaptation (voir plus loin pour les résultats de recherche).

Coping et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents

Plusieurs recherches (Compas, Connor-Smith, Saltzman, Harding Thomsen, & Wadsworth; 2001; Frydenberg, 2008a; Frydenberg & Lewis, 2002; Garnefski, Legerstee, Kraaij, Van Den Kommer, & Teerds, 2002; Kort-Butler, 2009; Murberg & Bru, 2005; Seiffge-Krenke & Klessinger, 2000; Wilson, Pritchard, & Revalee, 2005) se sont attardées à étudier les comportements adaptatifs chez les adolescents et ont permis de mettre en lumière certaines différences. D'abord, les stratégies utilisées par les adolescents vont varier en fonction de l'âge, du genre ou du type d'événement stressant. De plus, la littérature scientifique portant sur la population adolescente montre clairement des liens entre les styles de *coping* utilisés et certaines psychopathologies. Compas et al. (2001) ont mené une revue de la littérature portant sur le *coping* pendant l'enfance et l'adolescence. Ils relèvent que la plupart des études incluses dans leur article démontrent que le *coping* centré sur le problème et le *coping* engagé sont associés à une meilleure adaptation (moins de symptômes intériorisés et extériorisés), alors que le *coping* centré sur l'émotion et le *coping* désengagé sont associés à une moins bonne adaptation, à plus de symptômes intériorisés (dépression, anxiété, somatisation) et extériorisés (problèmes d'agression et de conduite).

D'autres recherches vont généralement dans le même sens. Des études révèlent que les stratégies d'évitement sont liées à plus de dysfonctionnement (Frydenberg & Lewis, 2002), que toute forme de *coping* évitant est associée à de plus hauts taux de dépression chez les adolescents (Frydenberg, 2008a; Kort-Butler, 2009), et que cet effet est durable

dans le temps (Murberg & Bru, 2005; Seiffge-Krenke & Klessinger, 2000). Le style de *coping* centré sur les émotions serait aussi corrélé positivement avec la dépression (Wilson, Pritchard, & Revalee, 2005). De leur côté, Garnefski et al. (2002) indiquent que les styles de *coping* mal adaptés (non productifs) constituent un facteur de risque important pour la psychopathologie (dépression et anxiété) des adolescents. D'autre part, une diminution des symptômes anxieux et dépressifs est observée pour les adolescents qui privilégient un style de *coping* d'approche (Kort-Butler, 2009), ceux utilisant la réévaluation positive (Garnefski et al., 2002) et les jeunes recherchant le soutien parental (Murberg & Bru, 2005). De plus, l'acceptation, le fait de se centrer sur le positif, de s'adonner à des activités physiques seraient liés à un plus grand bien-être (Frydenberg & Lewis, 2002).

Utilisation selon le genre

Des différences entre les garçons et les filles sont généralement notées en ce qui a trait aux styles ou aux stratégies de *coping* utilisés et le niveau d'adaptation psychosociale. D'un côté, certaines recherches démontrent que, comparativement aux garçons, les filles auraient tendance à utiliser davantage de stratégies productives pour s'adapter, soit plus de stratégies de *coping* centrées sur le problème (Frydenberg & Lewis, 1991, 1993) ou plus de *coping* d'approche que les garçons (Herman-Stahl, Stemmler, & Petersen, 1995). Les filles seraient aussi plus enclines que les garçons à rechercher du soutien social (Dumont, Leclerc, & Pronovost, 2000; Frydenberg, 2008b; Frydenberg & Lewis, 1991, 1993) ce qui est généralement considéré comme étant une

stratégie qui favorise l'adaptation. De son côté, l'étude de Wilson et al. (2005) révèle que les filles utiliseraient davantage de stratégies de *coping*, tout style confondu (centré sur le problème, centré sur l'émotion ou évitant) que les gars. Dans cette dernière étude, l'utilisation d'un style de *coping* évitant était associée à un plus haut taux de symptômes dépressifs chez les filles que chez les garçons, alors que le *coping* centré sur le problème était associé à moins de dépression chez les filles.

D'autre part, certaines études soutiennent que les filles auraient tendance à utiliser davantage de stratégies non productives pour faire face aux situations stressantes (Frydenberg, 2008b; Frydenberg & Lewis, 1993) comme s'inquiéter, adopter une pensée magique, faire baisser la tension, se blâmer, se soucier de ses liens d'appartenance et somatiser (Dumont et al., 2000). De son côté, Kort-Butler (2009) conclut à une plus grande utilisation de *coping* évitant chez les filles comparativement aux garçons. Finalement, Li, Di Giuseppe et Froh (2006) indiquent que les filles utiliseraient davantage un style de *coping* centré sur les émotions et seraient plus enclines à la rumination, ce qui serait associé à de plus hauts niveaux de dépression.

Le manque de consensus concernant l'effet du genre sur l'utilisation de certains types de stratégies d'adaptation semble dû à plusieurs facteurs. D'une part, les questionnaires servant à mesurer les stratégies de *coping* ne sont pas toujours des instruments validés et normalisés, et comportent parfois aussi peu que six items. De plus, le type de stresseur qui est évalué diffère selon le questionnaire utilisé et les

stratégies déployées dépendent souvent de la nature de l'événement générant un stress. L'âge ou la provenance des participants (population générale ou clinique) ne semblent pas être des variables qui expliquent les différences observées. Par contre, des différences culturelles et ethniques sont relevées et pourraient expliquer une part importante de la variance dans les résultats. À titre d'exemple, Frydenberg et Lewis (1993) comparent les différentes stratégies d'adaptation utilisées par trois groupes d'adolescents : les australiens anglais, les australiens européens et les australiens asiatiques. Il semble que les australiens anglais utilisent davantage de stratégies visant la réduction de tension et s'inquiètent moins que les autres groupes. En revanche, les australiens asiatiques sont plus enclins que les autres à faire face aux situations stressantes en travaillant fort et en recherchant de l'aide professionnelle. Finalement, les australiens européens utilisent davantage de support spirituel que les deux autres groupes d'adolescents. Comme les facteurs culturels, religieux ou ethniques amènent des différences à la fois pour les garçons et pour les filles, il se peut que lorsque ces aspects ne sont pas pris en compte, des différences entre les diverses études soient observées en ce qui concerne le genre.

Utilisation selon l'âge

Les recherches démontrent aussi des différences quant aux formes de *coping* utilisées selon l'âge des participants. En résumé, l'utilisation de stratégies d'adaptation se modifie vers le milieu de l'adolescence. Il semble qu'il y ait une augmentation dans l'utilisation de stratégies de *coping*, qu'elles soient productives ou non, vers l'âge de

14 ans (Seiffge-Krenke, 2000) ou entre 14 et 16 ans selon une autre étude réalisée par Frydenberg (2008b). De leur côté, Frydenberg et Lewis (2000) remarquent une augmentation significative de stratégies non productives vers l'âge de 15 ans. Les adolescents plus vieux auraient un éventail plus large de stratégies d'adaptation, tout style confondu (*coping* d'approche ou évitant) (Ebata & Moos, 1991). Une plus grande utilisation de *coping* d'approche pourrait s'expliquer par des stratégies cognitives plus complexes rendues possibles en raison de la maturation (Ebata & Moos, 1994). Seiffge-Krenke, Aunola et Nurmi (2009) se sont intéressés au niveau de stress perçu par les adolescents et ont révélé qu'il variait dans le temps, c'est-à-dire qu'il augmenterait entre le début de l'adolescence jusqu'à l'âge d'environ 15 ans, pour ensuite commencer à descendre. Ceci pourrait aussi expliquer l'augmentation de l'utilisation des stratégies d'adaptation vers l'âge de 15 ans.

Utilisation selon la nature du stresseur

Ebata et Moos (1994) se sont aussi attardés à l'influence des événements de vie et à la nature des stresseurs pour tenter d'expliquer l'émergence de certaines difficultés. Les adolescents qui rapportent plus de stresseurs vivent plus de détresse, alors que ceux qui rapportent plus de ressources sociales sont moins en détresse, plus actifs et sociables. De plus, les jeunes qui vivent un plus grand nombre de stresseurs sévères cherchaient plus de guidance et de soutien et utilisaient plus de décharges émotionnelles. De leur côté, Seiffge-Krenke et al. (2009) montrent que les niveaux de stress et les types de stratégies de *coping* rapportés par les adolescents varient considérablement selon l'événement. Les

situations impliquant les parents étaient perçues comme étant les plus stressantes par les adolescents. De plus, ils utilisaient plus de stratégies adaptatives actives en réponse à des situations stressantes reliées à l'école et aux pairs, mais utilisaient rarement ce type de *coping* pour gérer le stress relié à leurs parents, aux relations romantiques et aux loisirs. Le *coping* de retrait était surtout utilisé devant des situations stressantes reliées au futur, mais rarement pour les situations relationnelles. Par ailleurs, la perception du niveau de stress associé à une situation donnée semble également déterminer le type de stratégies employées. Devant des situations hautement stressantes, les adolescents avaient tendance à utiliser davantage de *coping* de retrait.

En résumé, plusieurs auteurs proposent des catégorisations et des conceptions différentes du coping. Ceci est d'ailleurs un problème décrié par plusieurs chercheurs dans le domaine (Skinner et al., 2003). Ce qu'il importe avant tout de retenir ici, ce sont que certaines stratégies favorisent l'adaptation alors que d'autres nuisent à celle-ci. Ainsi, les styles de *coping* utilisés sont associés à différents niveaux de psychopathologie, de bien-être ou de problèmes d'adaptation. La première catégorie de *coping*, qui pourrait regrouper le *coping* centré sur le problème, le *coping* engagé, le *coping* productif et le *coping* actif, sont généralement associés à une meilleure adaptation (moins de symptômes de psychopathologie, notamment la dépression et l'anxiété). La deuxième catégorie de coping, regroupant le *coping* centré sur l'émotion, le *coping* désengagé, le *coping* non productif et le *coping* évitant sont associés à une moins bonne adaptation (plus de symptômes de psychopathologie, moins grand bien-

Rapport-Gratuit.com

être, plus de détresse). Dans la population adolescente, certaines variations sont relevées en fonction de différents facteurs tels que le genre, l'âge, la nature du stresseur et la perception du niveau de stress associé à une situation. Par ailleurs, certaines divergences sont observées dans la littérature scientifique concernant ces variables, particulièrement quant à l'effet du genre sur l'utilisation des différents types de stratégies d'adaptation. Il est difficile de préciser plus clairement les patrons développementaux concernant l'utilisation de stratégies d'adaptation à l'adolescence, puisque peu d'études ont considéré tous ces facteurs en même temps dans des études de trajectoires. Les prochains paragraphes s'attardent aux liens entre le *coping* et l'adaptation psychosociale chez les adolescents doués.

Coping et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents doués

Quelques recherches seulement ont étudié le *coping* général chez les adolescents doués en lien avec l'adaptation psychosociale. De manière générale, les mêmes conclusions se dégagent que pour les adolescents non identifiés comme doués. Les élèves hautement performants qui utilisent des stratégies actives de *coping* (résolution de problèmes) et peu de stratégies d'évitement manifesteraient un plus grand bien-être social et émotionnel et ce, malgré un haut niveau de stress (Suldo, Shaunessy, Michalowski, & Shaffer, 2008). Les adolescents qui utilisent des stratégies telles que de la procrastination active (chercher à se distraire, tenter de relaxer), le maintien d'un sens de l'humour et le recadrage cognitif seraient moins anxieux que ceux qui utilisent un *coping* centré sur l'émotion et l'isolement. Ces dernières stratégies seraient associées à

plus de psychopathologie déterminée par une mesure d'anxiété. Une autre étude (Suldo, Shaunessy, & Hardesty, 2008) soutient que l'évaluation positive (penser aux bonnes choses de la vie) et la communication familiale sont associées à une satisfaction de vie plus élevée, alors que l'évitement négatif et le *coping* de colère (blâmer les autres, dire des choses méchantes aux autres) sont liés à une faible satisfaction de la vie. De plus, le *coping* de colère et l'évitement négatif seraient prédicteurs de syndromes extériorisés de psychopathologie. Les plus forts prédicteurs des syndromes intériorisés (anxiété, dépression, plaintes somatiques) seraient le *coping* de colère et l'évitement négatif. Tomchin, Callahan, Sowa et May (1996) observent que les filles douées rechercheraient davantage de soutien social que les garçons doués. Les élèves doués plus vieux seraient plus enclins à se blâmer et auraient moins tendance à mettre l'accent sur le positif ou à rechercher de l'aide professionnelle, et ce, comparativement aux doués plus jeunes (échantillon de jeunes doués entre 10 et 16 ans). Les résultats sont généralement congruents avec ceux retrouvés dans la population adolescente générale.

Dans la population des adolescents doués, la majorité des études portant sur le *coping* et l'adaptation psychosociale est surtout en lien avec le *coping* social. Ce type de *coping* serait déployé par les jeunes doués qui sentent le besoin d'adopter des stratégies pour s'adapter au stress social supplémentaire que peuvent leur faire vivre leurs habiletés supérieures. Tel qu'explicité précédemment, certains jeunes doués vivent difficilement avec leur douance, se sentent différents, doivent choisir entre actualiser leurs ambitions intellectuelles ou être accepté par les autres (Gross, 1989). Ceci amène

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

un stress quotidien et récurrent. Ce type spécifique de *coping* comporte différents types de stratégies et certaines semblent plus liées à des difficultés d'adaptation ou à l'émergence de symptômes de nature psychopathologique.

D'abord, les stratégies de *coping* social les plus fréquemment rapportées dans la littérature (voir par exemple Brown & Steinberg, 1990; Buescher & Higham, 1987; Coleman, 1985; Cross, Coleman, & Terhaar-Yonkers, 1991; Gross, 1989) ont été conceptualisées à partir d'un instrument de mesure élaboré par Swiatek (1995) intitulé *Social Coping Questionnaire*. Les stratégies sont répertoriées ainsi : « dénier sa douance » (se convaincre de ne pas être doué, croire que les succès vécus sont dus à la chance), « mettre l'emphase sur la conformité » (tenter d'agir comme les autres élèves), « diminuer l'emphase ou dénier l'importance de la popularité » (se convaincre qu'être doué ne dérange pas la popularité, ne pas s'inquiéter de ce que les autres pensent d'eux), « s'engager dans un haut niveau d'activité » (s'investir dans des activités en dehors des cours, se tenir occupé la plupart du temps), « dénier l'impact de la douance sur l'acceptation sociale » (les autres ne m'aiment pas moins à cause que je suis doué), « aider les autres » (utiliser ses connaissances pour aider les autres élèves, aider les autres avec leurs devoirs) et « utiliser l'humour » (faire rire les autres, raconter beaucoup de farces, faire le clown) (Swiatek, 1995, 2001; Swiatek & Cross, 2007). Tel que vu précédemment, les différentes stratégies de *coping*, qu'elles soient cognitives ou comportementales, peuvent être catégorisées différemment : stratégies productives ou non productives, stratégies centrées sur le problème ou centrées sur l'émotion, stratégies

actives ou évitantes, etc. Ces catégories s'appliquent également aux stratégies de *coping* social et les catégories « productives » et « non productives » sont retenues dans le cadre de cette recherche. Les stratégies productives sont : maintenir un haut niveau d'activité, aider les autres et utiliser l'humour. Les stratégies non productives sont : dénier sa douance, dénier l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, mettre l'emphase sur la conformité et diminuer l'emphase mise sur la popularité.

Les stratégies de *coping* social utilisées par les jeunes doués peuvent varier selon divers facteurs, notamment le niveau d'habileté intellectuelle, le genre et l'âge. Les adolescents les plus doués sont les plus enclins à dénier leur douance et ce sont eux qui vivent souvent le plus de difficultés dans les relations sociales (Swiatek, 1995). Par ailleurs, comparativement aux garçons doués, les filles douées utiliseraient davantage le déni de la douance (Swiatek & Cross, 2007), le maintien d'un haut niveau d'activité (Swiatek, 2001), et l'aide donnée aux autres (Foust, Rudasill, & Callahan, 2006). De leur côté, les garçons utiliseraient davantage l'humour comme stratégie de *coping* social (Swiatek 2001; Swiatek & Cross, 2007). Les élèves doués plus jeunes auraient moins tendance à aider les autres que les plus vieux doués (Foust et al., 2006; Swiatek 2001). De plus, les élèves doués plus vieux utiliseraient davantage le déni de la douance et le fait de cacher leur douance comme stratégies d'adaptation, comparativement aux plus jeunes doués (Foust et al., 2006). Une autre étude (Cross & Swiatek, 2009) démontre que les stratégies utilisées par les adolescents doués qui sont résidents dans une académie pour doués (c'est-à-dire une école spécialement destinée aux élèves ayant de

fortes habiletés), mesurées à deux reprises, peuvent varier dans le temps. Après un an passé à l'académie, les auteurs observent que les jeunes doués dénient davantage leur douance, mettent plus l'emphase sur l'acceptation par les pairs; en revanche, ils ont une plus faible tendance à maintenir un haut niveau d'interactions sociales.

En lien avec l'émergence de problèmes d'adaptation psychosociale, Swiatek et Cross (2007) révèlent que des stratégies de *coping* social centrées sur l'émotion (par exemple le déni) sont négativement associées au concept de soi, alors que les stratégies centrées sur le problème qui aident à cultiver des relations avec les pairs (aider les autres, maintenir un haut niveau d'activité) sont positivement liées à un meilleur concept de soi chez les adolescents doués. Selon Chan (2004), l'utilisation de stratégies d'évitement peut exacerber les symptômes psychologiques, particulièrement l'anxiété et les troubles de l'humeur. La réévaluation positive (évaluer que l'on est accepté indépendamment de sa douance) aiderait à réduire les symptômes psychopathologiques. Toujours selon cette étude, prioriser la conformité comme stratégie contribuerait à réduire les plaintes somatiques et les problèmes de sommeil, de même que les idéations suicidaires. En revanche, ces symptômes seraient augmentés si l'élève dénie sa douance.

En conclusion, les recherches démontrent que pour les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués, les liens entre certains types de stratégies et l'émergence de difficultés d'adaptation psychosociale sont assez semblables. Les stratégies d'évitement et les stratégies centrées sur l'émotion sont associées à un plus

faible concept de soi et à une augmentation des symptômes psychopathologiques comme l'anxiété et les troubles de l'humeur, alors que les stratégies mettant l'accent sur le problème sont associées à un meilleur concept de soi et à une réduction des symptômes psychopathologiques. Le type de *coping* le plus étudié chez les adolescents doués est le *coping* social, en réponse au stress social que peut ressentir la personne douée. L'utilisation de ces stratégies (productives et non productives) peut varier selon le niveau d'habileté, le genre, l'âge et le fait d'être entouré de pairs doués ou non doués.

Des liens sont observés entre les stratégies de *coping* utilisées et l'identité, concept sur lequel portera le prochain chapitre. Swiatek et Dorr (1998) observent que les filles douées seraient plus enclines à utiliser le déni que les garçons comme stratégie de *coping*, ce qui amène des conséquences négatives en ce qui a trait à l'identité. Le déni de soi amène souvent des risques importants de sous-performance, de décrochage, de délinquance, de problèmes d'alimentation, d'abus de drogues, d'idéations suicidaires et d'autres activités socialement inacceptables et personnellement destructrices (Olenchak, 1999).

Chapitre 3
Identité et difficultés d'adaptation psychosociale

La notion d'identité est un concept qui est souvent mis de côté dans les recherches portant sur l'adaptation psychosociale des adolescents doués. Considérant que le développement identitaire commence souvent plus tôt pour les jeunes doués que pour leurs pairs non identifiés comme doués (Frank & McBee, 2003) et que certains jeunes doués masquent une partie importante d'eux-mêmes en présentant une façade sociale (Gross, 1998), les associations entre l'identité et l'adaptation psychosociale doivent être considérées. Ainsi, ce troisième chapitre vise à définir le concept d'identité pour ensuite le mettre en relation avec l'adaptation psychosociale. Ces liens sont examinés dans la population adolescente générale, puis pour les adolescents doués. Finalement, les objectifs et hypothèses de cette étude sont énoncés à la fin de ce chapitre.

Définition du concept d'identité

Erikson (1968) a énoncé une théorie psychosociale du développement de la personnalité dans laquelle l'identité est un schème de référence que les gens utilisent pour interpréter leurs expériences personnelles, et donner un sens, un but et une direction à leur vie. L'adolescence est une période de recherche, d'introspection et d'exploration à partir de laquelle surgit l'identité. L'adolescent, très sensible à son individualité, doit se définir en réalisant progressivement la synthèse de ses identités partielles (identifications d'enfant) en un tout qui lui permette de prendre sa place dans la société tout en maintenant un sentiment de continuité personnelle. La formation de l'identité serait une

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

des tâches principales de l'adolescence. Sur le continuum de la théorie d'Erikson, l'accomplissement identitaire et la diffusion identitaire sont les alternatives opposées.

Dans la suite des travaux d'Erikson, Marcia (1980) définit l'identité comme étant une structure de soi interne, une organisation dynamique de motivations, d'habiletés, de croyances et d'histoire personnelle. Il mentionne que plus cette structure est développée, plus les individus sont conscients de leur singularité ou au contraire de leurs similitudes par rapport aux autres et de leurs propres forces et faiblesses. Moins cette structure est développée, plus les individus sont confus quant à ce qui les distingue des autres et plus ils se fient à des sources externes pour s'évaluer. Toujours selon Marcia, le processus d'identité débute à l'enfance et se poursuit tout au long de la vie. Certaines périodes sont plus cruciales que d'autres pour induire des changements à la structure de l'identité et l'adolescence semble en être une puisqu'il s'agit d'une période de transition à plusieurs niveaux : cognitif, physiologique, psychologique, social et moral. L'individu doit trier et faire une synthèse de ses identifications comme enfant, dans le but de construire le chemin qui le mènera à l'âge adulte. Une structure identitaire bien développée serait flexible et ouverte, ce qui permettrait un grand nombre de réorganisations du contenu de l'identité (dans l'optique d'un processus continu qui se fait graduellement).

Marcia (1966, 1980) a développé une façon de concevoir l'identité en considérant simultanément deux dimensions : la crise et l'engagement. La crise implique une exploration de soi et un examen actif des questions reliées à l'identité. L'engagement

relève de l'implication personnelle envers des croyances, des aspirations et des valeurs. Cette façon de concevoir l'identité préserve l'essence de l'idée d'Erikson concernant la formation de l'identité, c'est-à-dire qu'idéalement, l'individu s'engage dans une façon d'être, après une période d'exploration des possibilités. Dans le sillage d'Erikson, Marcia a développé quatre catégories de processus individuels d'identité appelés *statuts*, définis en termes de présence ou d'absence d'une période d'exploration (crise) et d'engagement identitaire. Ces statuts rendent compte de quatre façons de transiger avec les problèmes identitaires caractéristiques de l'adolescence. Il y a l'identité accomplie, l'engagement rapide, le moratoire et l'identité diffuse. L'identité accomplie concerne les individus qui ont fait un engagement, suite à une période de crise et d'exploration de soi qu'ils ont résolue. L'engagement rapide correspond aux personnes qui ont fait un engagement d'identité sans période d'exploration ou de crise personnelle et qui tendent plutôt à s'identifier aux attentes que les autres ont envers elles, particulièrement leurs parents. Une certaine rigidité caractérise leur personnalité. Le moratoire fait référence aux gens qui sont actuellement en période de crise ou d'exploration dans l'optique de découvrir les valeurs et les buts qui leur conviennent. Finalement, l'identité diffuse concerne les individus non engagés qui n'ont pas vécu et ne sont pas présentement en période d'exploration ou de crise. Les statuts définis par Marcia mettent donc l'accent sur les processus qui mènent à la formation de l'identité plutôt qu'à son contenu.

Suite aux travaux de Marcia, plusieurs auteurs ont raffiné le modèle proposé. Meeus (1996) propose les quatre statuts suivants : diffusion, moratoire, engagement rapide et

Rapport-Gratuit.com

engagement en accomplissement. La principale distinction par rapport au modèle de Marcia se retrouve au statut « engagement en accomplissement », qui peut être considéré comme une forme active d'accomplissement identitaire. Ce statut démontre une exploration actuelle élevée, ce qui se distingue du statut « identité accomplie » de Marcia, dans lequel la période d'exploration est passée. Dans le nouveau statut « engagement en accomplissement », les réflexions sont continues et l'engagement n'est pas nécessairement une finalité définitive (Meeus, Iedema, Helsen, & Vollebergh, 1999).

De leur côté, Luyckx, Goossens et Soenens (2006) affirment que l'exploration ne peut être traitée comme un processus simple et font la distinction entre une exploration en largeur et une exploration en profondeur. L'exploration en largeur représente la conception de Marcia qui consiste à chercher parmi différentes alternatives des buts, des valeurs et des convictions avant de prendre un engagement. En revanche, l'exploration en profondeur se concentre sur une alternative choisie, sur laquelle il y a engagement; ce type d'exploration implique un processus continu puisque l'adolescent poursuit sa recherche d'informations, continue de parler et d'échanger avec les autres concernant cet engagement, afin de l'explorer à fond. Les deux types d'exploration servent ainsi à des buts différents. De plus, l'engagement est aussi vu comme un processus plus complexe. Les auteurs affirment que mis à part le niveau d'engagement de l'adolescent, le degré auquel il s'identifie et se sent sûr de ses choix est une composante importante de la formation de l'identité. L'engagement n'est pas une finalité au processus développemental. Luyckx, Schwartz, Goossens, Beyers et Missotten (2011) ajoutent un

autre type d'exploration : l'exploration associée à la rumination. Ce type d'exploration reporte ou empêche l'évolution de la formation et de l'engagement identitaire et est associé à une plus faible adaptation psychosociale, particulièrement des problèmes intériorisés (dépression). Des items tels que « je me questionne constamment sur ce que la voie que je dois choisir » ou « je m'inquiète de ce que je veux faire de mon avenir » permettent de mesurer l'exploration associée à la rumination. Les questions demeurent les mêmes, sans nouvelles pensées ou solutions. Cette exploration continue n'amène pas de réponse ou d'engagement, mais plutôt de la déception, des symptômes dépressifs et de l'insécurité (Luyckx, Schwartz, Goossens, Soenens, & Beyers, 2008).

D'autres études (Crocetti, Rubini, Luyckx, & Meeus, 2008; Luyckx, Goossens, Soenens, Beyers, & Vansteenkiste, 2005) proposent des modifications aux différents statuts identitaires, en lien avec les distinctions entre exploration en largeur et en profondeur, entre engagement faible et fort. Globalement, le statut « recherche de moratoire » s'ajoute et se distingue du statut « moratoire » (Crocetti et al., 2008). Le moratoire se définit par un faible engagement et une exploration en profondeur modérée. La recherche de moratoire est caractérisée par un fort engagement, une forte exploration en profondeur et une haute reconsidération des engagements identitaires. Les adolescents en recherche de moratoire révisent leur identité en considérant de nouveaux choix. Une autre recherche (Luyckx et al., 2005) modifie et ajoute aussi un cinquième statut : le statut « diffusion insouciante », qui se distingue du statut « diffusion diffuse ». Les adolescents en diffusion diffuse présentent une exploration en largeur modérée, un

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

faible engagement, une faible exploration en profondeur et la plus faible identification aux engagements. De leur côté, les individus en diffusion insouciante ont une faible exploration en largeur, un engagement modéré, une faible exploration en profondeur, et une identification aux engagements faible à modérée.

Berzonsky (1989, 1990) a regroupé ces divers statuts selon le processus par lequel les décisions personnelles sont prises et les problèmes résolus, en quatre variables identitaires : les styles informatif, normatif, diffus et un index d'engagement identitaire. Il avance que les individus en exploration, accomplis ou en moratoire, présentent un style informatif. Ils recherchent activement, traitent et évaluent les informations pertinentes avant de prendre une décision. Ils présentent une ouverture aux expériences et aux informations, sans toutefois les accepter passivement et sans critique. Ensuite, les individus ayant procédé à un engagement rapide sans grande exploration auraient un style normatif. Ils sont enclins à se conformer aux standards, aux normes et aux attentes de personnes significatives telles que les figures parentales. Ils peuvent avoir tendance à biaiser ou à se fermer devant des expériences et des informations spécifiques, qui peuvent être perçues comme une menace à leurs idées et leurs valeurs fondamentales. De plus, les personnes ayant un style normatif seraient moins résilientes, utilisant souvent les mêmes stratégies pour s'adapter et devenant désorganisées lorsque ces stratégies s'avèrent inefficaces. D'autre part, les individus non engagés et diffus qui ont tendance à éviter de faire face à certaines situations, à régler les problèmes ou à prendre des décisions présenteraient un style diffus. Ils attendent et procrastinent jusqu'à ce que

les circonstances ou les satisfactions immédiates dictent le cours de leurs actions. Ils peuvent démontrer une grande ouverture aux informations et aux expériences, mais sans les rechercher activement pour les évaluer et les analyser. Ils peuvent aussi ignorer les informations à leur portée et se laisser gouverner par leurs signaux émotifs négatifs ou positifs. L'engagement identitaire implique une définition de soi stable, un sentiment ferme de ce que l'individu fait et ce en quoi il croit (Marcia, 1966), ce qui n'est pas le cas pour ces individus.

Toutes ces distinctions permettent de mieux comprendre le processus de développement de l'identité à l'adolescence en lien avec les notions d'exploration et d'engagement, et de les mettre en lien avec les difficultés que les jeunes peuvent rencontrer. Ces aspects seront traités plus loin.

Identité et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents

Quelques recherches ont étudié les liens entre les différents statuts identitaires des adolescents et le bien-être ou l'adaptation psychosociale. Les résultats sont rapportés selon le niveau d'engagement, puisqu'il est observé qu'il s'agit d'un facteur important en lien avec l'émergence de problèmes d'adaptation chez les adolescents.

Engagement faible

En général, les statuts ayant le plus faible niveau d'engagement sont associés à de plus hauts niveaux de dépression (Berzonsky, 2003) et ne sont pas considérés comme

des statuts favorisant l'adaptation (Meeus et al., 1999). De manière plus spécifique, les adolescents ayant un style diffus présentent davantage de difficultés. En effet, ce style est associé à de plus hauts taux de symptômes dépressifs (Berzonsky, 2003; Nurmi, Berzonsky, Tammi, & Kinney, 1997), à une plus grande manifestation de troubles extériorisés (trouble de la conduite et hyperactivité) (Adams et al., 2001), à plus de comportements délinquants (Adams, Munro, Munro, Doherty-Poirier, & Edwards, 2005), à un plus haut niveau de désespoir et à une diminution du bien-être (Phillips & Pittman, 2007). Luyckx et al. (2005) distinguent les statuts « diffusion diffuse » et « diffusion insouciante » et mentionnent qu'entre les deux, le statut diffusion insouciante est le profil le plus ajusté. Ce dernier est caractérisé par un engagement et une identification aux engagements légèrement plus élevée que le statut diffusion diffuse. Par ailleurs, les adolescents ayant un statut moratoire sont considérés comme étant les plus anxieux (Marcia, 1967), ont plus de symptômes anxieux reliés à l'école et de symptômes d'anxiété généralisée (Luyckx et al., 2006), ont un plus faible niveau de bien-être (Meeus et al., 1999), sont moins heureux et plus déprimés (Meeus, 1996). Les symptômes dépressifs et les symptômes anxieux reliés à l'école seraient encore plus marqués pour les individus se trouvant dans le statut recherche de moratoire (Luyckx et al., 2006). Il semble que le fait de se chercher et de ne pouvoir s'appuyer sur quelques certitudes concernant son identité soit très angoissant. Le prochain paragraphe met en lumière que l'engagement au plan identitaire est associé à moins de difficultés, notamment à moins de symptômes anxieux et dépressifs.

Engagement fort

Les individus se trouvant dans un statut ayant un plus fort niveau d'engagement démontrent de plus faibles réactions dépressives (Berzonsky, 2003; Luyckx et al., 2006; Meeus, 1996) ainsi que de plus faibles niveaux d'anxiété reliés à l'école (Luyckx et al., 2006). Ces statuts sont considérés comme étant adaptatifs (Meeus et al., 1999). Plus spécifiquement, les individus ayant fait un engagement rapide manifestent moins de symptômes anxieux (Marcia 1967), peu de problèmes psychosociaux intériorisés et externalisés (Luyckx et al., 2005) et un plus haut niveau de bien-être (Meeus et al., 1999). Finalement, les adolescents ayant un engagement accompli présentent le profil de personnalité le plus sain, ont moins de problèmes psychosociaux intériorisés et extériorisés (Luyckx et al., 2006).

Ainsi, malgré les différents statuts proposés dans la littérature, le niveau d'engagement est ce qui tend à différencier les statuts adaptatifs des statuts non adaptatifs, à distinguer un développement identitaire réussi d'un développement non réussi (Luyckx et al., 2008). Meeus et al. (1999) remarquent cependant que le statut diffusion est associé à un meilleur bien-être que le statut moratoire. Il semble qu'une forte exploration combinée à un faible niveau d'engagement (le statut moratoire) pourrait être plus dommageable qu'une faible exploration liée à un faible engagement (le statut diffusion). Ceci met en lumière l'impact négatif du fait de se chercher (état de crise) sur le sentiment de bien-être (par ex., augmentation de symptômes anxieux et dépressifs). Il convient de rappeler que la crise identitaire est une étape

développementale normale et saine pour les adolescents. Cependant, si elle se prolonge sur une trop longue période de temps, les impacts néfastes peuvent se cristalliser en difficultés d'adaptation plus graves, notamment des troubles psychopathologiques.

De plus, les statuts identitaires varient en fonction de l'âge, puisque plusieurs recherches démontrent que le nombre d'adolescents ayant un statut accompli augmente en fonction de l'âge, alors que le nombre d'adolescents ayant un statut diffus diminue (Luyckx et al., 2006; Meeus, 1996; Meeus et al., 1999). Le nombre d'individus ayant un statut moratoire demeure stable en fonction de l'âge, mais un adolescent ne demeurera pas nécessairement dans ce statut sur une longue période de temps, puisqu'il s'agit d'un statut de transition (Meeus et al., 1999). Il en va de même pour le statut recherche de moratoire (Luyckx et al., 2006). Finalement, bien que le développement identitaire s'étende sur toute la durée de l'adolescence, Meeus et ses collègues (1999) mentionnent qu'il est plus fort à la fin de l'adolescence qu'au début. Ceci est congruent avec le modèle de Marcia (1966, 1980). Les choix à faire à l'approche de la vie adulte semblent accélérer le processus identitaire lorsque les jeunes quittent le secondaire.

Il convient de mentionner que certaines recherches ne trouvent aucune différence de genre quant aux statuts identitaires chez les adolescents (Meeus et al., 1999) et chez des adultes de 17 à 24 ans (Bilsker, Schiedel, & Marcia, 1988). De leur côté, Boyd, Hunt, Kandell et Lucas (2003) révèlent, dans un échantillon d'étudiants universitaires, que le nombre d'hommes et de femmes se répartissent également dans les trois styles à l'étude.

Cependant, les hommes ont un score plus élevé à l'échelle diffusion. Cette dernière donnée est congruente avec d'autres recherches chez des adultes de 18 à 25 ans (Berzonsky, 1992a) et des adolescents de 11 à 18 ans (Phillips & Pittman, 2007). Il est possible que les filles commencent à mûrir plus rapidement que les garçons et qu'elles sortent plus rapidement de la diffusion identitaire.

Par ailleurs, il semble que le choix de stratégies d'adaptation varie avec le style identitaire. Berzonsky (1992a) établit que les individus ayant un style informatif utilisent davantage des stratégies d'adaptation centrées sur le problème. Ils ont également plus tendance que les autres à prendre un engagement identitaire. Les personnes ayant un style normatif utilisent des stratégies centrées sur l'émotion, dont l'évitement et la pensée magique, pour s'adapter à un stress et sont les plus aptes à rechercher du soutien social (Berzonsky, 1990). Les participants ayant un style diffus utilisent aussi davantage des stratégies d'adaptation centrées sur l'émotion et l'évitement, qui sont souvent moins efficaces pour leur adaptation. Les liens avec l'adaptation psychosociale sont aussi examinés par Berzonsky. L'anxiété est positivement liée au style diffus et négativement liée au style informatif. Les individus ayant un style informatif se perçoivent en contrôle et capables de s'adapter au stress et à l'anxiété, alors que les jeunes ayant un style diffus sont caractérisés par un lieu de contrôle externe et des réactions négatives face aux situations anxiogènes.

Identité et problèmes d'adaptation psychosociale chez les adolescents doués

Les recherches portant sur l'adaptation psychosociale des adolescents doués mettent souvent de côté des enjeux importants reliés à l'adolescence, notamment le concept d'identité. Or, la quête identitaire est commune à tous les adolescents et est particulièrement complexe lorsque ceux-ci sont membres d'un groupe minoritaire (Markstrom-Adams & Beale Spencer, 1994). Puisque les jeunes doués présentent certaines caractéristiques particulières (par exemple un développement disharmonieux, une plus grande sensibilité, une maturation cognitive plus rapide, etc.), le développement de l'identité peut être plus difficile pour eux. En effet, le processus de développement de l'identité peut commencer plus tôt que pour leurs pairs non doués (Frank & McBee, 2003), ce qui accentue les différences d'avec leurs pairs. Par ailleurs, les difficultés sociales vécues par les adolescents doués compliquent également le processus identitaire, puisqu'ils doivent déployer des stratégies d'adaptation pour minimiser l'impact de leur différence. Ceci amène plusieurs de ces jeunes à développer une façade sociale (Gross, 1998), ce qui n'est pas sans conséquence puisqu'ils doivent cacher ou dénier des aspects d'eux-mêmes. Il devient alors plus ardu de définir clairement qui ils sont et d'intégrer l'aspect « douance », une caractéristique importante d'eux-mêmes, comme faisant partie de leur identité. Malheureusement, un important vide empirique à ce sujet est observé dans la littérature; seulement quelques études se sont attardées à ce concept et elles ne portent pas toujours uniquement sur la population adolescente.

Zuo et Cramond (2001), utilisant les données de l'étude longitudinale de Terman (1925), démontrent que les élèves les plus performants intellectuellement ont principalement des identités accomplies, c'est-à-dire qu'ils ont vécu une période de crise, suite à laquelle ils se sont engagés au plan identitaire. Une fois adultes, ces individus réussissaient à avoir une brillante carrière. Utilisant la même base de données et pour des participants d'âge collégial, Zuo (2000) rapporte qu'il y a plus d'individus ayant un statut moratoire ou accompli parmi les doués que chez ceux non identifiés doués. Ces derniers seraient ainsi moins matures au plan identitaire que les jeunes doués. En revanche, Hébert et Kelly (2006) proposent qu'une résolution adaptée des nombreux défis associés au développement identitaire pourrait distinguer les élèves doués performants des élèves doué sous-performants. Une étude qualitative examine les différences entre le discours sur soi des adolescents doués et celui des adolescents non identifiés comme doués (Villatte & de Léonardis, 2012). Les adolescents doués ont un discours plus réflexif, se questionnent davantage sur leur identité et la construction identitaire de leurs pairs en général, de même que sur d'autres sujets plus larges (bonheur, différence, relations, etc.). Ils vivent plus de questionnements existentiels.

En conclusion, peu de recherches ont examiné le développement identitaire des adolescents doués en le comparant ou non aux adolescents en général. Les relations entre le développement identitaire, l'utilisation de stratégies d'adaptation et l'adaptation psychosociale chez les adolescents doués doivent être mieux documentées afin de dégager une compréhension plus complète de ces aspects.

Rapport-Gratuit.com

Objectifs et hypothèses de recherche

Le présent projet de recherche doctoral vise à développer des connaissances concernant l'adaptation psychosociale (troubles intériorisés/extériorisés), le style identitaire et les stratégies de *coping* social des adolescents doués. À cet égard, deux objectifs principaux sont poursuivis dans cette étude. Le premier objectif vise à comparer les adolescents selon qu'ils sont doués ou non identifiés comme doués et ce, en fonction de leur adaptation psychosociale et de leur style identitaire.

Le deuxième objectif consiste à mieux comprendre les différences au sein de la population des adolescents doués par rapport à l'adaptation psychosociale, les stratégies de *coping* social utilisées et le style identitaire. Il vise aussi à déterminer les liens entre l'adaptation psychosociale et les stratégies de *coping* social, de même qu'entre l'adaptation psychosociale et les variables identitaires. Ensuite, il s'agit d'examiner la contribution de plusieurs variables (genre, âge, stratégies de *coping* social et variables identitaires) à l'explication de l'adaptation psychosociale des adolescents doués. Finalement, il vise à évaluer le rôle modérateur du genre, de l'âge et des stratégies de *coping* social entre l'identité et l'adaptation psychosociale des jeunes doués.

Premier objectif

Les recherches portant sur l'adaptation psychosociale (troubles intériorisés/extériorisés) des adolescents doués offrent des résultats souvent contradictoires : certaines études révèlent que les jeunes doués présentent une meilleure

adaptation psychosociale comparativement aux jeunes non identifiés comme doués (Luthar et al., 1992; Mueller, 2009; Nail & Evans, 1997), alors que d'autres indiquent qu'ils sont moins adaptés (Jackson, 1998; Robinson & Noble, 1991; Webb, 1993). Les instruments de mesure utilisés pour évaluer l'adaptation psychosociale sont parfois restrictifs et ne prennent pas en compte un large éventail de symptômes possibles. Il devient donc essentiel de considérer un plus grand nombre de problèmes d'adaptation et en ce sens, la présente recherche s'attarde à la fois aux troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques) et aux troubles extériorisés (comportements antisociaux et comportements agressifs). Ceci permettra de cerner plus précisément les différences entre les jeunes doués et les jeunes non identifiés comme doués. À cet égard, l'hypothèse 1.1 stipule que les adolescents doués présenteront une adaptation psychosociale similaire sinon meilleure que celle de leurs pairs non identifiés comme doués. Pour vérifier cette hypothèse, le type d'école est contrôlé, afin que la variance qui y est associée n'influence pas les résultats. Il est attendu que des différences de genre et d'âge soient présentes, soit que les filles développeront plus de troubles intériorisés alors que les garçons développeront plus de troubles extériorisés. En ce qui a trait à l'âge, il y a généralement plus de problèmes psychosociaux au début de l'adolescence pour les jeunes doués. Ensuite, le processus identitaire est observé afin de préciser si celui des jeunes doués diffère de celui des jeunes non identifiés comme doués. Zuo (2000) rapporte que les adolescents doués sont généralement plus matures au plan identitaire que leurs pairs non identifiés comme doués, et qu'ils sont plus nombreux à avoir un statut identitaire accompli. Ainsi l'hypothèse 1.2 soutient que les adolescents

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

doués présenteront un style identitaire plus avancé, c'est-à-dire que le style informatif sera plus élevé et que l'engagement identitaire sera plus grand comparativement aux adolescents non identifiés comme doués, alors que ceux-ci auront un style normatif et un style diffus plus élevés. Les différences entre les garçons et les filles seront aussi observées et il est attendu que les garçons auront un style diffus plus élevé que les filles. Pour vérifier cette seconde hypothèse, l'âge est contrôlé afin que le caractère développemental normal de l'identité ne biaise pas les résultats.

Deuxième objectif

Chez les adolescents doués, les différences dans l'adaptation psychosociale sont examinées en fonction de l'âge et du genre. Massé et Gagné (2001) relèvent que les filles douées présentent plus de difficultés adaptatives que les adolescents doués. Ainsi, l'hypothèse 2.1 soutient que les filles douées feront preuve de plus de troubles d'ordre intériorisé que les garçons doués. Ensuite, il semble que les difficultés psychosociales soient plus fortes au début du secondaire qu'à la fin du secondaire (Massé & Gagné, 2001). L'hypothèse 2.2 avance que les jeunes doués présenteront plus de difficultés psychosociales au début de l'adolescence (12-14 ans) qu'à la fin de l'adolescence (15-17 ans).

Les écrits indiquent clairement des liens entre les différents styles de stratégies d'adaptation utilisées et les difficultés psychosociales. Considérant qu'il y a peu de ces études qui portent sur les adolescents ayant une douance intellectuelle, il convient de

déterminer plus précisément ces relations au sein de la population des jeunes doués et spécifiquement avec les stratégies de *coping* social (Swiatek, 2001). Dans la présente étude, certaines stratégies sont considérées comme productives (P) alors que d'autres sont considérées comme non productives (NP). L'hypothèse 2.3 stipule que l'utilisation de stratégies de *coping* social productives sera positivement corrélée avec l'adaptation psychosociale des adolescents doués, alors que les stratégies non productives s'associeront aux troubles d'adaptation intériorisés et extériorisés.

D'autre part, afin de mieux comprendre les problèmes d'adaptation psychosociale des adolescents doués, les prédicteurs des troubles intériorisés/extériorisés sont examinés. L'hypothèse 2.4 avance que le genre et les stratégies de *coping* social seront des prédicteurs de l'adaptation psychosociale; le genre féminin prédira davantage de problèmes d'ordre intériorisé; les stratégies productives prédiront une meilleure adaptation psychosociale alors que les stratégies non productives prédiront une moins bonne adaptation psychosociale (troubles intériorisés/extériorisés). L'hypothèse 2.5 soutient que le genre et les variables identitaires contribueront significativement à l'explication de l'adaptation psychosociale; le genre féminin, le style normatif et le style diffus prédiront les problèmes d'ordre intériorisés alors que le style normatif et le style diffus prédiront les problèmes d'ordre extériorisés; en revanche, le style informatif de même que l'engagement identitaire prédiront une meilleure adaptation psychosociale (troubles intériorisés/extériorisés). Enfin, l'hypothèse 2.6 postule que le genre, l'âge et les stratégies de *coping* social agiront comme modérateurs dans la relation entre

l'identité et l'adaptation psychosociale. Il est attendu que la relation entre l'identité et les troubles intériorisés/extériorisés sera plus présente chez les adolescentes que chez les adolescents. Cette relation sera plus présente chez les adolescents au début de l'adolescence qu'à la fin de celle-ci. Enfin, la relation entre l'identité et les troubles intériorisés/extériorisés sera plus présente chez les adolescents doués selon leur utilisation des stratégies productives et non productives. L'utilisation de stratégies productives amoindrira la relation entre l'identité et les problèmes d'adaptation, alors que l'utilisation de stratégies non productives augmentera la force de cette relation.

Les stratégies de *coping* social utilisées par les jeunes doués sont aussi regardées, afin de déterminer si leur utilisation varie en fonction de l'âge et du genre. Puisque des différences culturelles sont relevées dans la littérature, il est pertinent de s'attarder à comprendre comment les adolescents doués québécois utilisent les différentes stratégies de *coping* social pour s'adapter. L'hypothèse 2.7 avance que les adolescents doués de 15-17 ans utiliseront une plus grande variété de stratégies de *coping* social que les adolescents doués de 12-14 ans; des différences entre les garçons doués et les filles douées quant à l'utilisation des stratégies seront présentes. Il est attendu que les filles douées utiliseront davantage le déni de la douance et l'aide donnée aux autres que les garçons doués; en revanche, il est attendu que les garçons doués utiliseront davantage l'humour que les filles douées. Concernant le style identitaire, les différences entre les garçons doués et les filles douées seront évaluées. L'hypothèse 2.8 stipule que les filles douées auront un style identitaire plus avancé que les garçons doués. Il est attendu

qu'elles auront un style normatif ou diffus moins élevé, un statut informatif plus élevé et un engagement identitaire plus élevé que les garçons doués. Lors de la vérification de cette hypothèse, l'âge est contrôlé afin que le caractère développemental de l'identité ne biaise pas les résultats. Finalement, l'hypothèse 2.9 vérifie les relations entre les variables identitaires et les stratégies de *coping* social. Il est attendu que les stratégies de *coping* social productives seront positivement liées à l'engagement identitaire, au style identitaire informatif, et négativement lié aux styles normatif et diffus. En contrepartie, il est attendu que les stratégies de *coping* social non productives seront négativement liées à l'engagement identitaire et au statut identitaire informatif, et positivement liées aux styles normatif et diffus.

Chapitre 4
Méthode

Le présent chapitre décrit la méthode utilisée dans le cadre de cette recherche. Les informations pertinentes relatives aux participants, aux instruments de mesure utilisés et au déroulement sont données. Finalement, le plan d'analyse des données est détaillé.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Participants

Le recrutement des participants a été réalisé dans quatre écoles privées et deux écoles publiques des régions de la Mauricie, de l'Estrie et de la Chaudière-Appalaches. Ces écoles ont été sélectionnées en raison de leur utilisation du même test lors de l'admission des élèves, soit le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (voir plus loin à la section Instruments de mesure). Sur les 950 élèves recrutés, quatre participants ont été éliminés de l'étude pour les raisons suivantes : refus de remplir le questionnaire après avoir commencé la passation ($n = 2$); flagrant manque de sérieux dans les réponses ($n = 1$); participant ayant 18 ans ($n = 1$). Ainsi, l'échantillon initial ($n = 946$) est distribué en trois groupes : 1) les élèves identifiés comme doués, ayant obtenu un score de 120 et plus au *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* ($n = 184$); 2) les élèves identifiés comme non doués, ayant obtenu un score de 119 et moins à ce même test ($n = 551$); 3) les élèves n'ayant pas passé le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* ($n = 211$). L'Appendice A présente la distribution des participants dans l'échantillon initial selon le niveau d'habileté et les catégories d'âge privilégiées. Les élèves n'ayant pas de score au *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* ont été inclus dans l'échantillon initial afin d'avoir

un plus grand nombre de participants pour la validation de l'instrument de mesure *Style identitaire*, qui a été traduit de l'anglais au français selon la méthode de traduction inversée. Deux critères d'exclusion ont été utilisés pour composer l'échantillon final : 1) les participants n'ayant pas de score au *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (n = 211); 2) les élèves ayant un score entre 110 et 119 au *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (n = 122). Ce second critère a été privilégié afin de mieux différencier les deux groupes à l'étude.

L'échantillon final se compose de 613 participants et se divise en deux groupes distinctifs : 1) les participants identifiés comme doués (n = 184; 30,02 %) et 2) les participants non identifiés comme doués (n = 429; 69,98 %). Dans chacun des deux groupes, les participants ont été regroupés en deux catégories d'âge : 12-14 ans et 15-17 ans. Cette classification a été privilégiée dans le but de bien différencier le début du secondaire de la fin. Dans le groupe des adolescents doués, les garçons et les filles sont réparties de façon presque égale (94 garçons doués et 90 filles douées). Dans le groupe des adolescents non identifiés comme doués, les garçons sont nettement plus nombreux (n = 235) que les filles (n = 194). Le Tableau 1 présente la distribution des participants dans l'échantillon final.

Tableau 1

Distribution des élèves dans l'échantillon final selon le niveau d'habileté, le genre et la catégorie d'âge

	12-14 ans				15-17 ans					
	Garçons		Filles		Garçons		Filles		Total	
Niveau d'habileté	*n*	%	*n*	%	*n*	%	*n*	%	*n*	%
Doués	45	24,46	43	23,37	49	26,63	47	25,54	184	100
Non identifiés comme doués	105	24,48	88	20,51	130	30,30	106	24,71	429	100

Instruments de mesure

Les instruments de mesure suivants ont été remplis par tous les participants : questionnaire sur les renseignements généraux, *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (pour déterminer le niveau d'habileté), *Achenbach – Formulaire d'autoévaluation* (mesure de l'adaptation psychosociale) et *Style identitaire* (mesure de l'identité). Les participants doués ont aussi rempli *Adaptation sociale* (mesure des stratégies d'adaptation). Tous ces instruments sont détaillés ci-après.

Niveau d'habileté

Afin de mesurer la douance intellectuelle ou le talent scolaire chez les adolescents, le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (Otis & Lennon, 1981) a été passé à tous les élèves avant leur admission au secondaire, soit en sixième année du primaire. Ce test comporte 80 questions à choix multiple et mesure quatre types d'habiletés : la compréhension verbale, le raisonnement verbal, le raisonnement figuré et le

Rapport-Gratuit.com

raisonnement quantitatif. Le score brut obtenu à ce test est transformé en un indice d'habileté scolaire (IHS) qui correspond à une cote normalisée dont la moyenne est de 100 et l'écart-type de 16 (Sarrazin, McInnis, & Vaillancourt, 1983). L'IHS d'un élève est comparé à celui d'élèves du même âge, et non du même niveau scolaire. Pour le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon*, l'indice de fidélité Kuder-Richardson est de 0,93 à 0,94. La validité est établie en faisant une corrélation entre le rendement au test et les résultats scolaires. La corrélation entre le résultat au test et la moyenne générale est de 0,61. Sapp et Marshall (1984) ont démontré une très forte relation entre l'indice d'habileté scolaire du *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* et le score global du WISC-R (r = 0,90) dans un échantillon d'enfants de première année. En revanche, l'étude de Tyler-Wood et Carri (1991) révèle que pour un même individu, les scores obtenus varient beaucoup d'un test mesurant les habiletés intellectuelles à l'autre, et qu'un plus grand nombre d'élèves doués peut être identifié à l'aide du Standford-Binet qu'avec le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon.*

Adaptation psychosociale

Le système d'évaluation empirique *Achenbach – Formulaire d'autoévaluation*, traduit du questionnaire anglais *Youth Self-Report* (Achenbach, 2002), comporte 112 items auxquels le jeune répond à l'aide d'échelles de type Likert à trois points, soit *ne s'applique pas* (0), *plus ou moins ou parfois* (1) et *toujours ou souvent* (2). Cet instrument, en plus de fournir un score total de problèmes intériorisés et extériorisés, permet d'obtenir des scores à différentes sous-échelles soit : anxiété/dépression, retrait

social, plaintes somatiques, problèmes sociaux, troubles de la pensée, problèmes d'attention, comportements antisociaux, comportements agressifs et autres problèmes. Lors des analyses statistiques, les scores bruts sont utilisés afin de comparer les participants entre eux. La consistance interne des échelles de ce questionnaire varie de 0,71 à 0,95. Pour les échelles utilisées dans l'étude, la consistance interne varie de 0,71 à 0,90. La fidélité test-retest des échelles sur une période de huit jours varie de 0,67 à 0,89, avec une moyenne de 0,82. Finalement, l'indice de stabilité sur une période de plus de sept mois est de 0,53 pour l'ensemble des échelles (Achenbach, 2002).

Stratégies de *coping* social

Les diverses stratégies d'adaptation utilisées par les adolescents doués ont été mesurées à l'aide du questionnaire *Adaptation sociale,* traduit de l'instrument anglais *Social Coping Questionnaire* (Swiatek, 2001). Le questionnaire a été traduit de l'anglais au français par Plourde et Massé (2006) selon une méthode de traduction inversée. Le groupe des élèves identifiés comme doués du présent échantillon a servi à la validation de la traduction du questionnaire. Cet instrument comporte 35 questions auxquelles les adolescents répondent à l'aide d'une échelle de type Likert composée de sept points, allant de *ne me ressemble pas du tout* (1) à *me ressemble tout à fait* (7). Les items permettent de déterminer les principales stratégies d'adaptation utilisées par les adolescents doués pour faire face au stress social que peut créer leur douance, qu'elles soient considérées comme productives ou non productives. Les stratégies productives sont : l'utilisation de l'humour (4 items) (les gens trouvent que je suis le clown de la

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

classe; je raconte beaucoup de blagues à l'école), le maintien d'un haut niveau d'activité (5 items) (je trouve des amis(es) qui ont des intérêts similaires aux miens en m'impliquant dans des activités en dehors des cours; je me tiens occupé(e) la plupart du temps) et l'aide donnée aux autres (3 items) (les gens viennent me voir pour que je les aide avec leurs devoirs; j'essaie d'utiliser ce que je sais pour aider les autres élèves). Les stratégies non productives sont : le déni de la douance (7 items) (la plupart des succès que je vis sont dus à la chance; je ne pense pas que je sois doué(e)), le déni de l'impact négatif de la douance sur l'acceptation par les pairs (6 items) (les autres élèves ne m'aiment pas moins à cause que je suis doué(e); être doué n'affecte pas ma popularité), l'emphase sur la conformité (6 items) (j'essaie beaucoup d'agir comme les autres élèves agissent; j'essaie de ne pas dire aux gens mes résultats d'examen) et la diminution de l'emphase mise sur la popularité (4 items) (ce n'est pas important ce que les autres personnes pensent de moi; être populaire n'est pas important en fin de compte).

Pour le questionnaire original, l'alpha de Cronbach varie de 0,56 à 0,79, tandis que la consistance interne des échelles du questionnaire traduit varie de 0,45 à 0,81 (voir Tableau 2). L'échelle « emphase sur la conformité » présente la consistance interne la plus faible, mais il en va de même pour le questionnaire original. La consistance interne des autres échelles varie d'acceptable à bonne. Finalement, la fidélité test-retest sur une période de huit semaines varie de 0,67 à 0,83 pour le questionnaire original.

Tableau 2

Consistance interne du questionnaire Adaptation sociale (alpha de Cronbach)

Échelle	Questionnaire original	Questionnaire traduit
Déni de la douance	0,72	0,69
Utilisation de l'humour	0,78	0,83
Haut niveau d'activité	0,65	0,52
Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs	0,63	0,50
Emphase sur la conformité	0,56	0,45
Aide donnée aux autres	0,71	0,81
Diminution de l'emphase sur la popularité	0,66	0,75

Identité

Afin de mesurer l'identité des adolescents doués, le questionnaire *Style identitaire*, traduit du questionnaire anglais *Revised Identity Status Inventory version 3* (Berzonsky, 1992b) a été utilisé. La version française a été traduite et adaptée par Plourde, Massé et Tessier (2006) selon une méthode de traduction inversée. Il s'agit d'un questionnaire de 40 items qui convergent en quatre scores correspondant aux trois styles de développement de l'identité : informatif (11 items), normatif (9 items) et diffus (10 items); ainsi qu'à un index d'engagement de l'identité (10 items). Les individus répondent aux diverses questions à l'aide d'une échelle de type Likert à cinq points allant de *ne me ressemble pas du tout* (1) à *me ressemble tout à fait* (5). La fidélité test-retest sur une période de deux mois est de 0,70 et les coefficients de consistance interne des échelles varient de 0,64 à 0,76 (voir Tableau 3). La traduction française de ce

questionnaire a été validée avec les participants de l'échantillon initial et les coefficients de consistance interne des échelles varient de 0,53 à 0,68, ce qui est acceptable.

Tableau 3

Consistance interne du questionnaire Style identitaire (alpha de Cronbach)

Échelle	Questionnaire original	Questionnaire traduit
Style informatif	0,70	0,68
Style normatif	0,64	0,53
Style diffus	0,76	0,68
Engagement identitaire	0,71	0,68

Déroulement

Préalablement à toute démarche de recherche, le protocole a été soumis au Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières et a reçu son approbation (CER-06-117-06.09). Par la suite, des contacts ont été établis avec les directions d'école afin de vérifier si le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* était utilisé, puisqu'il s'agissait d'un critère d'inclusion. Lorsque c'était le cas, l'école pouvait être admise dans l'étude, mais pour des raisons de faisabilité et de disponibilité, certaines écoles ont décliné l'invitation à participer au projet. Au final, six écoles de trois régions du Québec ont participé à la recherche et toutes utilisaient le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon*. Pour les élèves de 14 ans et moins, un formulaire de consentement accompagné d'une lettre résumant les informations relatives à l'étude ont été envoyés à leurs parents. Ceux-ci devaient retourner le consentement signé à l'école. Dans une des écoles, les parents ont été rencontrés en personne lors de la visite en début

d'année. Les élèves de 14 ans et plus consentaient eux-mêmes à leur participation tout juste avant la passation des questionnaires, et ce, en signant un formulaire à cet effet. Les informations suivantes étaient données : description du but de la recherche, note sur la non-obligation de participer à la recherche et sur le caractère confidentiel des renseignements obtenus, présentation du déroulement de l'expérimentation, des questionnaires à compléter et des informations qui seront recueillies dans les dossiers scolaires. La participation de tous les élèves était volontaire. Une copie des lettres et des formulaires utilisés se retrouvent à l'Appendice B.

Les adolescents ont été visités dans leur école et la collecte de données s'est faite sur place. Dans certaines écoles, les élèves étaient rencontrés dans leur groupe d'appartenance. Dans d'autres écoles, des élèves issus de groupes différents voire de niveaux scolaires différents étaient rassemblés dans une salle afin de participer à l'étude. Bien que la collecte de données ait été réalisée en groupe, chacun répondait aux questionnaires de manière individuelle. La passation se faisait généralement sur une période de cours, et quelques fois sur l'heure du diner. Les élèves non identifiés comme doués devaient répondre à un questionnaire de renseignements personnels, ainsi qu'aux questionnaires mesurant l'adaptation psychosociale et l'identité. En plus de ces mêmes questionnaires, les élèves identifiés comme doués devaient répondre au questionnaire mesurant les stratégies de *coping* social utilisées. Afin de bien préparer les questionnaires remis à chacun des élèves, le dossier scolaire des adolescents a été

préalablement consulté afin de définir à quel groupe il appartenait (doués versus non doués). Un code d'identification numérique a été attribué à chaque participant.

Le recrutement des élèves identifiés comme doués fut plus difficile que prévu, et ce, pour plusieurs raisons. Pour les élèves de 14 ans et moins, le taux de retour des formulaires de consentement remplis par les parents était parfois faible, malgré les rappels et les relances. Le niveau d'implication des membres du personnel a été un facteur déterminant dans certaines écoles à cet égard. D'autre part, peu d'élèves doués ont été identifiés dans les écoles publiques. Il fut ainsi nécessaire d'inclure davantage d'écoles dans le projet et notamment, des écoles privées.

Plan d'analyse

Analyses préliminaires

La présence des valeurs aberrantes (« outliers ») a été vérifiée pour toutes les échelles de chacun des questionnaires, tel que suggéré par Tabachnick et Fidell (1996). Au total, 48 valeurs aberrantes ont été repérées, dont 40 dans le questionnaire *Achenbach – Formulaire d'autoévaluation*. Selon la procédure de Kirk (1995), toutes les données aberrantes ont été remplacées par la dernière donnée acceptable, correspondante à un score *Z* de 3,00 ou -3,00.

Définition des variables

Les variables se définissent de la façon suivante. Le niveau d'habileté se divise en deux groupes : (1) doué, (2) non identifié comme doué. La douance intellectuelle correspond à un score continu. L'adaptation psychosociale s'obtient par un score moyen de troubles intériorisés, un score moyen de troubles extériorisés ainsi que des scores pour les différentes sous-échelles (voir la section Instruments de mesure). Quant au genre, il comporte deux niveaux (garçons et filles); les participants sont regroupés en deux groupes d'âge : (1) 12-14 ans, (2) 15-17 ans. Les stratégies de *coping* social sont regroupées en sept scores moyens selon les stratégies identifiées par Swiatek (2001) : déni de la douance, utilisation de l'humour, haut niveau d'activité, déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, emphase sur la conformité, aide donnée aux autres et diminution de l'emphase sur la popularité. Finalement, le concept d'identité se divise en quatre scores moyens, soit le style informatif, le style normatif, le style diffus/évitant et un index d'engagement identitaire (Berzonsky, 1989).

Premier objectif : comparaison entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués

Afin de vérifier l'hypothèse 1.1 comparant les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués quant à leur adaptation psychosociale, des analyses de variance sont effectuées. Dans un premier temps, les analyses sont réalisées en fonction du niveau d'habileté et du genre; dans un deuxième temps, elles sont effectuées en fonction du niveau d'habileté et de l'âge. Lors de ces analyses, le type d'école (privée ou publique) a été contrôlé pour plusieurs raisons. D'abord, la pratique démontre que l'on

retrouve davantage d'élèves doués dans les écoles privées. Cette observation est aussi recensée par le Conseil supérieur de l'éducation (2007), à savoir que l'effectif scolaire du réseau privé est en hausse constante depuis 1997. De plus, les critères de sélection de ces écoles favorisent le regroupement d'élèves doués en classe homogène. Les difficultés de recrutement d'élèves doués rencontrées pour cette étude vont dans le même sens; peu d'élèves doués se retrouvaient dans les écoles publiques et il a été nécessaire d'ajouter plusieurs écoles privées. Par ailleurs, puisque le regroupement en classe homogène peut avoir des effets différents sur les jeunes doués quant aux attentes, la performance, la pression, l'estime de soi et l'adaptation psychosociale (voir par exemple : Marsh, 1987; Massé & Gagné, 2001, 2002; Schwarzer, 1984), il apparait très pertinent de contrôler cette variance ou facteur confondant.

L'hypothèse 1.2 avançant que les adolescents doués présenteront un style identitaire plus avancé, c'est-à-dire que le style informatif sera plus élevé et que l'engagement identitaire sera plus grand comparativement aux adolescents non identifiés comme doués, alors que ceux-ci auront un style normatif et un style diffus plus élevés, est vérifiée par une analyse de variance, selon le niveau d'habileté et le genre, tout en contrôlant l'effet de l'âge. Les auteurs s'entendent sur le caractère développemental de l'identité (Erikson, 1968), sur la notion de processus continu (Marcia, 1980). Ainsi, la formation identitaire varie nécessairement en fonction de l'âge et il apparait préférable de contrôler cette variabilité afin de mieux cerner les différences entre les deux groupes.

Deuxième objectif : différences, relations, prédictions et rôles modérateurs au sein de la population des jeunes doués

Dans le but de mieux comprendre l'adaptation psychosociale des jeunes doués et de vérifier les hypothèses 2.1 et 2.2 portant sur les différences de genre et d'âge, les analyses effectuées sont structurées en trois volets : 1) troubles intériorisés/extériorisés; 2) anxiété/dépression, retrait social, plaintes somatiques; et 3) comportements antisociaux et comportements agressifs. Pour chaque volet, le plan d'analyse est le suivant : afin de déterminer les différences, des analyses de variance selon le genre et l'âge sont exécutées. Ensuite, pour déterminer les relations entre l'adaptation psychosociale, les stratégies d'adaptation et les variables identitaires et ainsi vérifier l'hypothèse 2.3, des analyses de corrélation sont réalisées. En plus de dégager les relations entre les variables énumérées, la matrice de corrélations permet d'éliminer les variables trop fortement corrélées entre elles et de sélectionner les variables significativement reliées en vue des analyses de régression. Concernant les hypothèses 2.4 et 2.5 à propos de l'explication prédictive de l'adaptation psychosociale par différentes variables présélectionnées (genre, stratégies de *coping* social et variables identitaires) des analyses de régression multiples sont effectuées. Finalement, pour vérifier l'hypothèse 2.6 concernant le rôle modérateur du genre, de l'âge et des stratégies de *coping* social entre l'identité et l'adaptation psychosociale, des analyses de régression multiple hiérarchique sont exécutées, suivant la procédure de Baron et Kenny (1986).

L'hypothèse 2.7 s'attardant aux différences dans l'utilisation des stratégies de *coping* social est vérifiée par une analyse de variance, selon l'âge et le genre. En ce qui a trait à

Rapport-Gratuit.com

l'hypothèse 2.8 visant à déterminer les différences identitaires, une analyse de variance est réalisée selon le genre, en contrôlant l'effet de l'âge. Finalement, pour déterminer les relations entre les stratégies de *coping* social et l'identité (hypothèse 2.9), des analyses de corrélations sont effectuées.

Chapitre 5
Résultats

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Différences entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués

Afin de déterminer si les adolescents doués se distinguent des adolescents non identifiés comme doués quant à leur adaptation psychosociale, les troubles intériorisés/extériorisés ont d'abord été examinés, en lien avec le niveau d'habileté (doués ou non identifié comme doué) et le genre, en contrôlant le type d'école (publique ou privée), dans une analyse de covariance multivariée (voir Tableau 4). Il est attendu que les participants doués témoigneront d'une adaptation psychosociale égale ou supérieure à celle de leurs pairs non identifiés comme doués; il est aussi attendu que les filles présenteront plus de troubles intériorisés que les garçons, alors que ces derniers auront plus de troubles extériorisés.

Tableau 4

Analyse de covariance des troubles intériorisés/extériorisés selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet du type d'école

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Habileté X Genre	2		0,38[a]	0,683
Niveau d'habileté	2		2,24[a]	0,108
Genre	2		49,35[a]	< 0,001
Type d'école	2		3,18[a]	0,042
		Effets inter-sujets		
Habileté X Genre				
Tr. intériorisés	1	30,98	0,50	0,479
Tr. extériorisés	1	1,24	0,03	0,866
Niveau d'habileté				
Tr. intériorisés	1	53,55	0,87	0,352
Tr. extériorisés	1	196,71	4,48	0,035
Genre				
Tr. intériorisés	1	3207,85	52,03	< 0,001
Tr. extériorisés	1	450,32	10,25	0,001
Type d'école				
Tr. intériorisés	1	380,52	6,17	0,013
Tr. extériorisés	1	90,63	2,06	0,151
Résiduel				
Tr. intériorisés	606	61,65		
Tr. extériorisés	606	43,92		
Total				
Tr. intériorisés	611			
Tr. extériorisés	611			

[a] Lambda de Wilks

Les résultats révèlent qu'il n'y a aucun effet d'interaction Habileté X Genre sur les troubles intériorisés/extériorisés ($F(2,605) = 0,38$, $p = 0,683$). L'effet principal du niveau d'habileté est également non significatif ($F(2,605) = 2,24$, $p = 0,108$). Autrement dit, il n'y a aucune différence entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués quant à la présence de troubles intériorisés/extériorisés. Notons toutefois que le seuil de signification $p = 0,108$ révélerait une tendance, c'est-à-dire que les troubles extériorisés pourraient différer en fonction du niveau d'habileté. En revanche, l'effet principal du genre est significatif ($F(2,605) = 49,35$, $p < 0,001$) à la fois pour les troubles intériorisés ($F(1,606) = 52,03$, $p < 0,001$) et pour les troubles extériorisés ($F(1,606) = 10,25$, $p = 0,001$). De façon plus précise, les filles présentent davantage de troubles intériorisés ($M = 15,70$, $ÉT = 8,30$) et moins de troubles extériorisés ($M = 11,80$, $ÉT = 5,84$) comparativement aux garçons (troubles intériorisés : $M = 10,86$, $ÉT = 7,48$; troubles extériorisés : $M = 14,01$, $ÉT = 7,26$).

Une analyse de covariance multivariée a ensuite été exécutée pour les sous-échelles des troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques) en lien avec le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant pour le type d'école. Il n'y a aucun effet d'interaction Habileté X Genre ($F(3,598) = 1,32$, $p = 0,267$). L'effet principal du niveau d'habileté est non significatif ($F(3,598) = 0,74$, $p = 0,529$) alors que l'effet principal du genre est significatif ($F(3,598) = 29,16$, $p < 0,001$).

Ces résultats signifient qu'il n'y a aucune différence entre les jeunes doués et les jeunes non identifiés comme doués en ce qui a trait à l'anxiété/dépression, au retrait social et aux plaintes somatiques. Quant aux différences liées au genre (voir Tableau 5), elles sont présentes pour les trois sous-échelles, qui sont significativement plus élevées pour les filles comparativement aux garçons.

Tableau 5

Moyennes et écarts-types de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le genre

	Garçons (n = 329)		Filles (n = 284)	
Troubles	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Anxiété/dépression	4,96	3,83	7,76	4,45
Retrait social	3,17	2,69	3,52	2,75
Plaintes somatiques	2,69	2,46	4,42	2,88

Une autre analyse de covariance multivariée a été réalisée avec les deux sous-échelles des troubles extériorisés, soit « comportements antisociaux » et « comportements agressifs », en lien avec le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant le type d'école (voir Tableau 6). L'effet d'interaction Habileté X Genre est non significatif ($F(2,606) = 0,18$, $p = 0,832$). L'effet principal du niveau d'habileté est significatif ($F(2,606) = 3,36$, $p = 0,036$), mais seulement pour les comportements antisociaux ($F(1,607) = 6,63$, $p = 0,01$) alors qu'il ne l'est pas pour la sous-échelle des comportements agressifs ($F(1,607) = 1,27$, $p = 0,26$).

Tableau 6

Analyse de covariance des comportements antisociaux et des comportements agressifs selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet du type d'école

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Habileté X Genre	2		0,18[a]	0,832
Niveau d'habileté	2		3,36[a]	0,036
Genre	2		12,79[a]	< 0,001
Type d'école	2		2,79[a]	0,063
		Effets inter-sujets		
Habileté X Genre				
Comp. antisociaux	1	1,90	0,14	0,707
Comp. agressifs	1	0,60	0,04	0,840
Niveau d'habileté				
Comp. antisociaux	1	89,30	6,63	0,010
Comp. agressifs	1	18,79	1,27	0,260
Genre				
Comp. antisociaux	1	300,76	22,34	< 0,001
Comp. agressifs	1	14,65	0,99	0,320
Type d'école				
Comp. antisociaux	1	2,43	0,18	0,671
Comp. agressifs	1	70,89	4,80	0,029
Résiduel				
Comp. antisociaux	607	13,46		
Comp. agressifs	607	14,78		
Total				
Comp. antisociaux	612			
Comp. agressifs	612			

[a] Lambda de Wilks

Ces résultats confirment la tendance dégagée dans l'analyse portant sur les troubles intériorisés/extériorisés, soit que les adolescents doués se distinguent des adolescents

non doués en présentant moins de troubles extériorisés. Il y a également un effet principal du genre à la sous-échelle des comportements antisociaux, mais il n'y a aucune différence sur le plan des comportements agressifs. Ces résultats indiquent que les adolescents non identifiés comme doués ont plus de comportements antisociaux (M = 5,59, $ÉT$ = 3,79) que les adolescents doués (M = 4,69, $ÉT$ = 3,67). Par exemple, ils boivent plus fréquemment de l'alcool sans la permission de leurs parents, ils respectent moins les règles établies, manquent plus de cours, mentent ou trichent davantage. D'autre part, les garçons démontrent plus de comportements antisociaux (M = 6,10,$ÉT$ = 4,02) comparativement aux filles (M = 4,43, $ÉT$ = 3,25).

En conclusion, l'hypothèse 1.1 selon laquelle les adolescents doués montreront une adaptation psychosociale similaire sinon meilleure comparativement aux adolescents non identifiés comme doués est confirmée. En effet, il n'y a pas de différence entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués en ce qui a trait aux troubles intériorisés/extériorisés, avec toutefois une tendance indiquant que l'importance des troubles extériorisés pourrait être différente entre les deux groupes à l'étude. Cette tendance est par la suite confirmée lorsque les sous-échelles des troubles extériorisés sont analysées, puisque les résultats indiquent que les comportements antisociaux sont plus présents chez les jeunes non identifiés comme doués, comparativement aux jeunes doués. Il n'y a pas de différence pour les comportements agressifs. Quant aux sous-échelles des troubles intériorisés, aucune différence n'est retrouvée entre les participants doués et les participants non identifiés comme doués. Par ailleurs et comme attendu

également selon l'hypothèse 1.1, les filles présentent davantage de troubles intériorisés que les garçons, alors que les troubles extériorisés sont plus présents chez les garçons que chez les filles. Les trois sous-échelles des troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques) sont plus élevées pour les adolescentes que pour les adolescents. Finalement, les garçons montrent davantage de comportements antisociaux que les filles.

Dans le but de mieux comprendre les différences entre les deux groupes à l'étude (soit les jeunes doués et les jeunes non identifiés comme doués), une deuxième série d'analyses de covariance a été réalisée afin de vérifier si l'adaptation psychosociale varie en fonction de l'âge, toujours en lien avec le niveau d'habileté (doué et non identifié comme doué) et en contrôlant le type d'école (publique et privée). Il est attendu que les difficultés psychosociales seront plus présentes au début de l'adolescence (12-14 ans) qu'à la fin de l'adolescence (15-17 ans). Les troubles intériorisés/extériorisés ont d'abord été examinés (voir Tableau 7). L'effet d'interaction Habileté X Âge est non significatif. L'effet principal du niveau d'habileté confirme à nouveau la tendance déjà révélée, c'est-à-dire que les adolescents doués démontrent moins de problèmes extériorisés que les adolescents non identifiés comme doués. L'effet principal de l'âge est significatif pour les troubles extériorisés, mais non significatif pour les troubles intériorisés.

Tableau 7

Analyse de covariance des troubles intériorisés/extériorisés selon le niveau d'habileté et l'âge, en contrôlant l'effet du type d'école

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Habileté X Âge	2		1,42[a]	0,242
Niveau d'habileté	2		4,31[a]	0,014
Âge	2		4,78[a]	0,009
Type d'école	2		5,81[a]	0,003
		Effets inter-sujets		
Habileté X Âge				
Tr. intériorisés	1	163,91	2,42	0,121
Tr. extériorisés	1	59,25	1,35	0,245
Niveau d'habileté				
Tr. intériorisés	1	1,04	0,02	0,901
Tr. extériorisés	1	320,99	7,33	0,007
Âge				
Tr. intériorisés	1	4,09	0,06	0,806
Tr. extériorisés	1	344,15	7,85	0,005
Type d'école				
Tr. intériorisés	1	15,57	0,23	0,632
Tr. extériorisés	1	486,29	11,10	0,001
Résiduel				
Tr. intériorisés	606	67,87		
Tr. extériorisés	606	43,82		
Total				
Tr. intériorisés	611			
Tr. extériorisés	611			

[a] Lambda de Wilks

Rapport-Gratuit.com

En d'autres termes, les jeunes de 15 à 17 ans ont plus de problèmes extériorisés (M = 13,70, $ÉT$ = 6,92) que les jeunes de 12 à 14 ans (M = 12,12, $ÉT$ = 6,39). Il n'y a aucune différence au niveau des troubles intériorisés.

Une autre analyse de covariance multivariée a été réalisée pour les sous-échelles des troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques), en lien avec le niveau d'habileté et l'âge, tout en contrôlant le type d'école. L'analyse révèle un effet d'interaction Habileté X Âge significatif ($F(3,598) = 2,78$, $p = 0,040$) pour la sous-échelle du retrait social ($F(1,600) = 4,91$, $p = 0,027$), qui est illustré à la Figure 1.

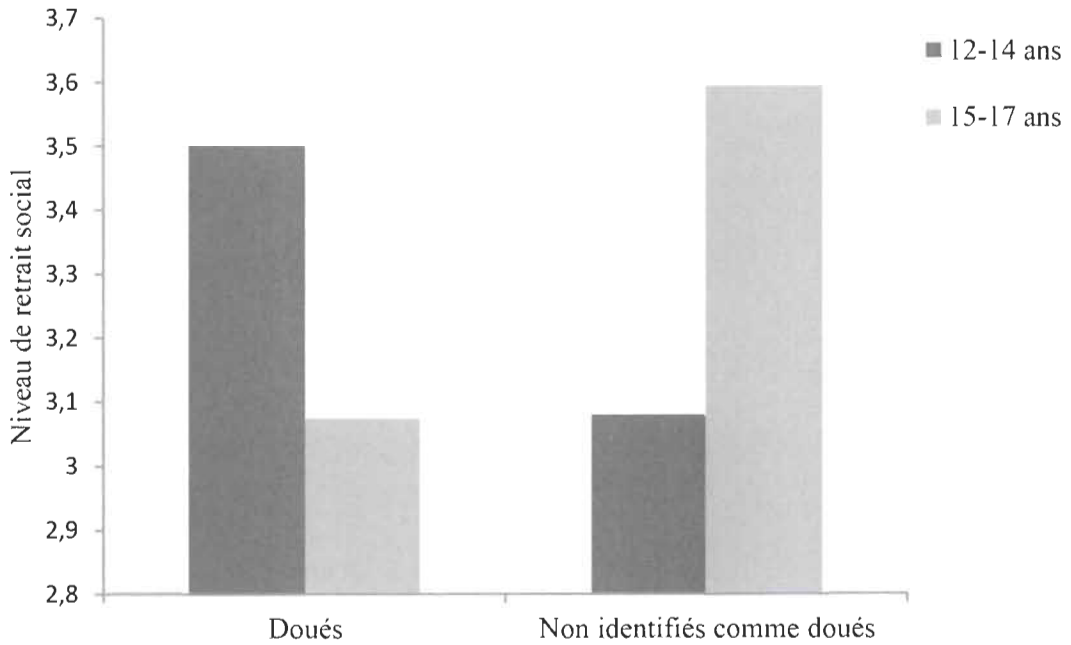

Figure 1. Niveau de retrait social en fonction du niveau d'habileté et de l'âge en contrôlant l'effet du type d'école.

Ces résultats indiquent que pour les adolescents doués, ce sont les plus jeunes qui sont plus isolés socialement comparativement aux plus vieux. En revanche pour les adolescents non identifiés comme doués, les plus jeunes vivent moins de retrait social que les plus vieux (voir Tableau 8). Aucun effet principal lié au niveau d'habileté ou de l'âge n'a été retrouvé.

Tableau 8

Moyennes et écarts-types de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le niveau d'habileté et l'âge

	Doués (n = 184)						Non identifiés comme doués (n = 429)					
	12-14 ans (n = 88)		15-17 ans (n = 96)		Total (n = 184)		12-14 ans (n = 193)		15-17 ans (n = 236)		Total (n = 429)	
Troubles	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Anxiété/ dépression	7,09	4,67	5,88	4,13	6,45	4,42	6,02	4,31	6,31	4,35	6,18	4,33
Retrait social	3,50	2,65	3,07	2,70	3,28	2,68	3,08	2,58	3,60	2,85	3,36	2,74
Plaintes somatiques	3,34	2,54	3,60	2,72	3,48	2,63	3,43	3,00	3,57	2,77	3,51	2,87

Finalement, les sous-échelles « comportements antisociaux » et « comportements agressifs » ont été examinées dans une analyse de covariance multivariée, en lien avec le niveau d'habileté et l'âge, en contrôlant le type d'école. L'effet d'interaction Habileté X Âge est non significatif ($F(2,606) = 1,12$, $p = 0,328$). En ce qui concerne l'effet principal du niveau d'habileté (doués et non identifiés comme doués), les résultats sont congruents avec ce qui est déjà documenté à savoir que les jeunes doués présentent moins de

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

comportements antisociaux que les jeunes non identifiés comme doués ($F(1,607) = 11,62$, $p = 0,001$). L'effet principal de l'âge est significatif ($F(2,606) = 6,73$, $p = 0,001$) pour la sous-échelle « comportements antisociaux » ($F(1,607) = 12,90$, $p < 0,001$) alors qu'il ne l'est pas pour la sous-échelle « comportements agressifs » ($F(1,607) = 1,57$, $p = 0,211$). De manière plus précise (voir Tableau 9), les adolescents de 15 à 17 ans ont plus de comportements antisociaux que les adolescents de 12 à 14 ans.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Tableau 9

Moyennes et écarts-types des comportements antisociaux et agressifs selon le niveau d'habileté et l'âge

	Doués (n = 184)						Non identifiés comme doués (n = 429)					
	12-14 ans (n = 88)		15-17 ans (n = 96)		Total (n = 184)		12-14 ans (n = 193)		15-17 ans (n = 236)		Total (n = 429)	
Troubles	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Comp. antisociaux	4,33	3,54	5,02	3,78	4,69	3,67	4,82	3,46	6,22	3,93	5,59	3,79
Comp. agressifs	7,43	4,20	7,64	3,27	7,54	3,73	7,48	3,71	7,87	4,07	7,70	3,91

En conclusion, l'hypothèse 1.1 qui annonce que les adolescents doués présenteront une adaptation psychosociale similaire sinon meilleure que celle des adolescents non identifiés comme doués est à nouveau confirmée. La tendance dégagée précédemment à savoir qu'il pourrait y avoir des différences entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués au plan des problèmes extériorisés est confirmée, plus

précisément à la sous-échelle des comportements antisociaux. Tel que documenté, comparativement à leurs pairs non identifiés comme doués, les adolescents doués démontrent moins de comportements antisociaux. En ce qui a trait à l'âge, les plus âgés (15 à 17 ans) ont davantage de troubles extériorisés que les plus jeunes (12 à 14 ans). Plus précisément, les plus âgés montrent plus de comportements antisociaux que les plus jeunes. Concernant les troubles intériorisés, un effet d'interaction Habileté X Âge est présent pour la sous-échelle « retrait social », c'est-à-dire que les adolescents doués âgés de 12 à 14 ans sont plus isolés que leurs pairs non identifiés comme doués, alors que pour les jeunes âgés de 15 à 17 ans, ce sont les adolescents non identifiés comme doués qui présentent plus de retrait social, et ce, comparativement à leurs pairs doués. L'hypothèse avançant qu'il y a plus de problèmes d'adaptation psychosociale au début de l'adolescence pour les jeunes doués est donc partiellement confirmée.

Différences liées au style identitaire selon le niveau d'habileté

Afin de cerner les différences entre les jeunes doués et les jeunes non identifiés comme doués au plan de leur style identitaire, une analyse de covariance multivariée a été effectuée avec les quatre variables identitaires (trois styles identitaires et une échelle d'engagement identitaire), en lien avec le niveau d'habileté (doué ou non identifié comme doué) et le genre, tout en contrôlant l'âge[1]. L'hypothèse 1.2 soutenant que les adolescents doués présenteront un style identitaire plus avancé, caractérisé par un style informatif plus élevé et un engagement identitaire plus grand comparativement aux

[1] Il importe de rappeler que l'âge est entré comme variable contrôle lors de cette analyse en raison du caractère développemental de l'identité et des variations normales reliées à l'âge.

adolescents non identifiés comme doués, alors que ceux-ci auront un style normatif et un style diffus plus élevé, est ainsi vérifiée. Il est aussi attendu que les garçons auront un style diffus plus élevé que les filles. Le Tableau 10 présente les résultats de l'analyse, qui indiquent que l'effet d'interaction Habileté X Genre est non significatif. L'effet principal du niveau d'habileté est significatif pour le style informatif, le style normatif et le style diffus.

Tableau 10

Analyse de covariance des variables identitaires selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet de l'âge

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Habileté X Genre	4		0,16[a]	0,957
Niveau d'habileté	4		6,58[a]	< 0,001
Genre	4		4,17[a]	0,002
Âge	4		3,07[a]	0,016
		Effets inter-sujets		
Habileté X Genre				
Style informatif	1	0,13	0,00	0,951
Style normatif	1	3,14	0,13	0,716
Style diffus	1	15,26	0,47	0,493
Engagement	1	2,53	0,07	0,795
Niveau d'habileté				
Style informatif	1	210,63	6,14	0,014
Style normatif	1	140,44	5,94	0,015
Style diffus	1	285,17	8,82	0,003
Engagement	1	28,36	0,76	0,384
Genre				
Style informatif	1	7,98	0,23	0,630
Style normatif	1	96,46	4,08	0,044
Style diffus	1	391,49	2,10	0,001
Engagement	1	0,35	0,01	0,923
Âge				
Style informatif	1	126,63	3,69	0,055
Style normatif	1	3,78	0,16	0,690
Style diffus	1	232,24	7,18	0,008
Engagement	1	161,88	4,34	0,038

Tableau 10

Analyse de covariance des variables identitaires selon le niveau d'habileté et le genre, en contrôlant l'effet de l'âge (suite)

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Effets inter-sujets		
Résiduel				
Style informatif	532	34,33		
Style normatif	532	23,66		
Style diffus	532	32,35		
Engagement	532	37,34		
Total				
Style informatif	537			
Style normatif	537			
Style diffus	537			
Engagement	537			

[a] Lambda de Wilks

En d'autres termes, les adolescents doués ont un style informatif plus élevé que les adolescents non identifiés comme doués (voir Tableau 11). En revanche les jeunes non identifiés comme doués présentent un style normatif plus élevé et un style diffus plus élevé que les jeunes doués. De plus, l'effet principal du genre est significatif ($F(4,529) = 4,17$, $p = 0,002$) pour le style normatif et le style diffus. Autrement dit, les garçons, peu importe qu'ils soient doués ou non, ont un style normatif plus élevé comparativement aux filles; de plus, les garçons présentent un style diffus plus fort que les filles.

Tableau 11

Données descriptives des variables identitaires en lien avec le niveau d'habileté et le genre

	Doués (n = 184)						Non identifiés comme doués (n = 429)					
	Garçons (n = 94)		Filles (n = 90)		Total (n = 184)		Garçons (n = 235)		Filles (n = 194)		Total (n = 429)	
Variable identitaire	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Style informatif	34,52	6,22	34,78	5,51	34,65	5,87	33,27	6,02	33,45	5,69	33,35	5,86
Style normatif	27,20	5,19	26,12	4,91	26,67	5,07	28,14	4,82	27,39	4,71	27,80	4,78
Style diffus	26,10	6,05	23,93	5,57	25,02	5,90	27,20	5,87	25,78	5,44	26,55	5,71
Engagem. identitaire	34,99	7,47	35,04	6,02	35,01	6,77	34,73	5,88	34,47	5,74	34,61	5,81

En conclusion, l'hypothèse 1.2 est partiellement confirmée. Contrairement à ce qui était postulé, il n'y a aucune différence entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués concernant l'engagement identitaire. En revanche, et tel qu'attendu, les résultats indiquent que, comparativement aux jeunes non identifiés comme doués, les jeunes doués présentent un style informatif plus élevé de même que des styles normatif et diffus moins élevés. Par ailleurs, les garçons démontrent un style normatif et un style diffus plus élevés que celui des filles.

Différences au sein de la population des adolescents doués

Le deuxième objectif de cette étude consiste à déterminer et à mieux comprendre les différences sur le plan de l'adaptation psychosociale, des stratégies d'adaptation et de

l'identité au sein même du groupe des adolescents doués. De plus, il s'agit non seulement de mieux comprendre les relations entre les variables étudiées (stratégies d'adaptation et adaptation psychosociale), mais de déterminer aussi les prédicteurs de l'adaptation psychosociale chez les jeunes doués et de vérifier le rôle modérateur du genre, de l'âge et des stratégies d'adaptation entre l'identité et l'adaptation psychosociale.

Troubles intériorisés/extériorisés

Différences parmi les doués. Afin de déterminer s'il existe des différences sur le plan des troubles intériorisés/extériorisés au sein du groupe des adolescents doués, une analyse de variance multivariée a été réalisée en lien avec le genre et les catégories d'âge (12-14 ans et 15-17 ans). L'hypothèse 2.1 stipulant que les filles douées feront preuve de plus de troubles intériorisés que les garçons doués est vérifiée, de même que l'hypothèse 2.2 avançant que les adolescents doués présenteront plus de difficultés psychosociales au début qu'à la fin de la période de l'adolescence. Le Tableau 12 présente les résultats de l'analyse.

Tableau 12

Analyse de variance des troubles intériorisés/extériorisés selon le genre et l'âge

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Genre X Âge	2		1,03[a]	0,360
Genre	2		15,75[a]	< 0,001
Âge	2		2,00[a]	0,139
		Effets inter-sujets		
Genre X Âge				
Tr. intériorisés	1	121,16	2,01	0,158
Tr. extériorisés	1	7,41	0,17	0,678
Genre				
Tr. intériorisés	1	924,41	15,32	< 0,001
Tr. extériorisés	1	153,51	3,57	0,060
Âge				
Tr. intériorisés	1	74,32	1,23	0,269
Tr. extériorisés	1	43,37	1,01	0,316
Résiduel				
Tr. intériorisés	179	60,33		
Tr. extériorisés	179	42,95		
Total				
Tr. intériorisés	183			
Tr. extériorisés	183			

[a] Lambda de Wilks

Il n'y a aucun effet d'interaction Genre X Âge sur les troubles intériorisés/extériorisés chez les jeunes doués. L'analyse révèle un effet principal du genre alors que l'effet de l'âge est non significatif. L'effet du genre est significatif uniquement sur les troubles intériorisés. Autrement dit, les filles douées obtiennent un score plus élevé aux troubles intériorisés (M = 15,53, $ÉT$ = 8,24) que les garçons doués

Rapport-Gratuit.com

(M = 10,95, $ÉT$ = 7,34). Il convient de noter que le seuil de signification pour l'effet principal du genre sur les troubles extériorisés est à p = 0,060, ce qui pourrait révéler une tendance.

Liens entre adaptation psychosociale, stratégies de *coping* social et identité. Les relations entre les différentes variables (troubles intériorisés/extériorisés, stratégies de *coping* social et styles identitaires) ont été examinées. L'hypothèse 2.3 avance que l'utilisation de stratégies de *coping* social productives (P) sera positivement corrélée avec l'adaptation psychosociale des adolescents doués, alors que les stratégies de *coping* social non productives (NP) s'associeront à plus de problèmes d'adaptation. Il importe aussi de mieux comprendre les liens entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale; d'autre part, les variables étant significativement corrélées avec les troubles intériorisés et les troubles extériorisés seront sélectionnées pour les analyses de régression multiple ultérieures.

L'examen de la matrice de corrélation indique une absence de colinéarité entre les variables, puisque les corrélations sont inférieures à 0,80 (Grimm & Yarnold, 1995). Les analyses de corrélation de Pearson (voir Tableau 13) révèlent que les troubles intériorisés sont significativement liés aux stratégies de *coping* social suivantes : déni de la douance (NP) (r = 0,31), utilisation de l'humour (P) (r = -0,33), haut niveau d'activité (P) (r = -0,20) et déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) (r = 0,30). Ces corrélations de taille moyenne (Cohen, 1988) signifient qu'un niveau

élevé de déni de la douance et de déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs est significativement associé à plus de troubles intériorisés, alors que l'utilisation de l'humour et le maintien d'un haut niveau d'activité sont significativement liés à moins de troubles intériorisés. Par ailleurs, les troubles intériorisés ne sont pas en lien avec les variables identitaires.

Les troubles extériorisés sont significativement associés à certaines stratégies de *coping* social ainsi qu'à certaines variables identitaires. Des corrélations positives significatives faibles et moyennes (Cohen, 1988) se retrouvent entre les troubles extériorisés et le déni de la douance (NP) ($r = 0,20$), l'utilisation de l'humour (P) ($r = 0,26$), l'emphase sur la conformité (NP) ($r = 0,15$) et le style diffus ($r = 0,24$). Des corrélations négatives significatives faibles et moyennes (Cohen, 1988) sont présentes entre les troubles extériorisés et l'aide donnée aux autres (P) ($r = -0,21$), la diminution de l'emphase sur la popularité (P) ($r = -0,16$), le style normatif ($r = -0,16$) et l'engagement identitaire ($r = -0,18$). Ces résultats indiquent qu'un niveau élevé de déni de la douance, d'utilisation de l'humour et d'emphase sur la conformité est associé à plus de troubles extériorisés, alors que l'aide donnée aux autres et la diminution de l'emphase sur la popularité sont reliées à moins de troubles extériorisés. D'autre part, les jeunes ayant un style diffus élevé présentent plus de troubles extériorisés; ceux ayant un style normatif élevé et un engagement identitaire élevé en présentent moins.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Tableau 13

Corrélations entre les troubles intériorisés/extériorisés, les stratégies de coping social et les variables identitaires

Variables	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Troubles intériorisés	0,37	0,31**	-0,33**	-0,20**	0,30**	0,14	0,01	-0,04	0,04	-0,02	0,07	-0,03
2. Troubles extériorisés		0,20**	0,26**	-0,09	0,12	0,15*	-0,21**	-0,16*	-0,11	-0,16*	0,24**	-0,18*
3. Déni de la douance			0,10	-0,05	0,05	0,25**	-0,15*	0,08	-0,11	-0,13	0,31**	-0,25**
4. Utilisation de l'humour				0,14	-0,22**	0,08	-0,13	-0,18*	-0,18*	-0,15*	0,20**	-0,21**
5. Haut niveau d'activité					-0,19*	0,04	0,24**	0,21**	0,15	0,07	-0,11	0,19*
6. Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs						0,14	-0,23**	0,05	-0,07	-0,16*	0,05	-0,16*
7. Emphase sur la conformité							0,01	-0,17*	-0,06	0,14	0,29**	-0,12
8. Aide donnée aux autres								0,13	0,43**	0,38**	-0,20**	0,30**
9. Diminution de l'emphase sur la popularité									0,23**	0,00	-0,07	0,17*
10. Style informatif										0,48**	-0,25**	0,55**
11. Style normatif											-0,06	0,49**
12. Style diffus												-0,46**
13. Engagement identitaire												

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$

Prédicteurs des troubles intériorisés/extériorisés. Des analyses de régression multiple, effectuées séparément sur les troubles intériorisés et les troubles extériorisés, ont été réalisées afin d'évaluer l'apport de différentes variables ayant fait l'objet d'une présélection à partir d'une corrélation significative (minimum $r = 0{,}15$ et maximum $r = 0{,}55$). Les seuils de signification se situaient à $p < 0{,}05$ et à $p < 0{,}01$. Ces analyses permettront de vérifier l'hypothèse 2.4 soutenant l'effet prédicteur du genre et des stratégies de *coping* social dans l'explication de l'adaptation psychosociale. Il est attendu que le genre féminin et les stratégies de *coping* social non productives prédiront davantage de difficultés psychosociales, et que les stratégies de *coping* social productives prédiront une meilleure adaptation psychosociale.

Ainsi, la contribution du genre, du déni de la douance, de l'utilisation de l'humour, du haut niveau d'activité et du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs à l'explication des troubles intériorisés a d'abord été vérifiée. L'analyse révèle que ces variables prédisent une portion significative de la variance des troubles intériorisés. Le genre, le déni de la douance, l'utilisation de l'humour et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs expliquent significativement une partie de la variance de la variable dépendante. Ces résultats indiquent d'une part que le fait d'être une fille douée prédit plus de troubles intériorisés. D'autre part, une utilisation élevée du déni de la douance et du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs prédit aussi plus de troubles intériorisés, alors qu'une grande utilisation de l'humour en prédit moins. Les résultats sont présentés au Tableau 14.

Tableau 14

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les troubles intériorisés

Variables	B	*ET* B	Bêta	*t*
Genre	3,26	1,04	0,202	3,14**
Déni de la douance	0,36	0,08	0,295	4,61***
Utilisation de l'humour	-0,42	0,09	-0,290	-4,41***
Haut niveau d'activité	-0,18	0,12	-0,097	-1,51
Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs	0,27	0,09	0,203	3,10**
CONSTANTE	10,30			

Note. $R^2 = 0{,}33$, $F(5,170) = 16{,}98$, $p < 0{,}001$.
** $p < 0{,}01$. *** $p < 0{,}001$.

Par la suite, le rôle du genre, du déni de la douance, de l'utilisation de l'humour, de l'emphase sur la conformité, de l'aide donnée aux autres et de la diminution de l'emphase sur la popularité sur les troubles extériorisés a été examiné dans une seconde analyse de régression multiple. Les résultats montrent que les variables prédisent une portion significative de la variance, mais peu élevée, c'est-à-dire que les variables « déni de la douance » et « utilisation de l'humour » sont des prédicteurs significatifs des troubles extériorisés (voir Tableau 15). Autrement dit, les adolescents doués qui dénient fortement leur douance ou qui utilisent beaucoup l'humour présentent davantage de troubles extériorisés.

Tableau 15

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les troubles extériorisés

Variables	B	*ET* B	Bêta	*t*
Genre	-1,69	0,99	-0,127	-1,71
Déni de la douance	0,19	0,08	0,184	2,41*
Utilisation de l'humour	0,24	0,09	0,204	2,83**
Emphase sur la conformité	0,09	0,10	0,064	0,85
Aide donnée aux autres	-0,19	0,12	-0,116	-1,58
Diminution de l'emphase sur la popularité	-0,13	0,09	-0,114	-1,56
CONSTANTE	9,26			

Note. $R^2 = 0{,}13$, $F(6,169) = 5{,}48$, $p < 0{,}001$.
* $p < 0{,}05$. ** $p < 0{,}01$.

Finalement, afin de vérifier l'hypothèse 2.5 soutenant que le genre et les variables identitaires contribueront significativement à l'explication de l'adaptation psychosociale, une analyse de régression multiple a été effectuée. Il est attendu que le style normatif et le style diffus prédiront plus de difficultés, alors que le style informatif et l'engagement identitaire prédiront une meilleure adaptation psychosociale. La contribution des variables significativement corrélées avec les troubles extériorisés, soit le genre, le style normatif, le style diffus et l'engagement identitaire, est ainsi vérifiée. Les résultats significatifs indiquent que le genre et le style diffus expliquent une portion significative de la variance (voir Tableau 16). Cela signifie que le genre masculin et un style diffus élevé prédisent davantage de troubles extériorisés.

Tableau 16

Régression multiple du genre et des variables identitaires sur les troubles extériorisés

Variables	B	*ET* B	Bêta	*t*
Genre	-2,12	1,01	-0,160	-2,10*
Style normatif	-0,22	0,11	-0,171	-1,95
Style diffus	0,21	0,10	0,188	2,18*
Engagement identitaire	-0,00	0,09	-0,003	-0,03
CONSTANTE	13,82			

Note. $R^2 = 0{,}098$, $F(4,162) = 4{,}42$, $p = 0{,}002$.
* $p < 0{,}05$.

Les variables identitaires ne sont pas significativement corrélées avec les troubles intériorisés, mais la présence d'une possible association a été vérifiée par une analyse de régression multiple. Or, aucune variable n'était significative ($R^2 = 0{,}01$, $F(4,159) = 0{,}27$, $p = 0{,}898$).

Effets modérateurs. Afin de comprendre de manière plus précise les liens unissant les variables à l'étude, il importe de vérifier la présence de variables modératrices. En effet, il est stipulé à l'hypothèse 2.6 que le genre et l'âge agiront comme modérateurs entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale, c'est-à-dire qu'elles pourraient modifier la force de la relation entre les variables. L'effet des variables identitaires sur l'adaptation psychosociale différera selon que l'adolescent doué est un garçon ou une fille, ou selon son âge. De plus, l'hypothèse selon laquelle la relation entre l'identité et les troubles extériorisés/intériorisés sera plus présente chez les adolescents doués selon leur utilisation des stratégies productives et non productives est

vérifiée. Des analyses de régression hiérarchique ont été effectuées selon la procédure proposée par Baron et Kenny (1986). Puisqu'aucune variable identitaire n'est en lien avec les troubles intériorisés, ceux-ci n'ont pas fait l'objet d'analyses de régression hiérarchiques.

Une analyse de régression hiérarchique en trois blocs a servi à vérifier l'effet modérateur du genre entre les variables identitaires et les troubles extériorisés. Seules les variables identitaires corrélées avec les troubles extériorisés ont été sélectionnées (minimum r : 0,16; maximum r : 0,24). Le premier bloc inclut le style normatif, le style diffus et l'engagement identitaire. Le deuxième bloc est composé du genre. Le dernier bloc est composé des trois variables indépendantes qui ont été multipliées à la variable modératrice, soit le genre (voir Tableau 17). L'équation de régression est significative ($R^2 = 0{,}22$, $F(7,151) = 6{,}11$, $p < 0{,}001$). Les résultats révèlent un effet modérateur du genre significatif uniquement pour le style diffus puisque l'effet d'interaction Style X Genre est significatif.

Tableau 17

Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur du genre entre certaines variables identitaires et les troubles extériorisés

Variables	ΔR^2	β
Étape 1	0,09**	
Style normatif		-0,15
Style diffus		0,24**
Engagement identitaire		-0,02
Étape 2	0,03*	
Genre		-0,18*
Étape 3	0,10***	
Normatif X Genre		-0,65
Diffus X Genre		0,94***
Engagement X Genre		-0,13
R^2 total	0,22	
n	159	

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Afin d'analyser l'effet modérateur du genre de manière plus précise, deux analyses de régression simple ont été réalisées entre le style diffus et les troubles extériorisés, d'abord en sélectionnant seulement les garçons et dans la seconde analyse, en sélectionnant uniquement les filles. La relation entre le style diffus et les troubles extériorisés est non significative pour les garçons ($R^2 = 0,04$, $F(1,86) = 3,55$, $p = 0,063$), alors qu'elle se révèle significative pour les filles ($R^2 = 0,06$, $F(1,86) = 5,57$, $p = 0,021$). Autrement dit, les filles qui présentent un style diffus élevé montrent plus de troubles

extériorisés (voir Tableau 18). Ainsi, le genre a un effet modérateur partiel entre le style diffus et les troubles extériorisés.

Tableau 18

Régression simple du style diffus sur les troubles extériorisés pour les filles douées

Variables	B	*ET* B	Bêta	*t*
Style diffus	0,27	0,12	0,25	2,36*
CONSTANTE	4,67			

Note. $R^2 = 0{,}06$, $F(1{,}86) = 5{,}57$, $p = 0{,}021$
* $p < 0{,}05$.

L'effet modérateur de l'âge a été évalué entre les variables identitaires et les troubles extériorisés, mais les résultats sont non significatifs. Il en est de même pour l'effet modérateur des stratégies d'adaptation entre les variables identitaires et les troubles extériorisés.

En conclusion, plusieurs hypothèses ont été vérifiées à propos des troubles intériorisés/extériorisés. Les filles douées présentent davantage de troubles intériorisés que les garçons doués, ce qui confirme l'hypothèse 2.1. Par contre, l'hypothèse 2.2 avançant que l'on retrouvera plus de difficultés d'adaptation psychosociale au début de l'adolescence qu'à la fin de l'adolescence est infirmée, puisqu'il n'y a aucune différence entre les adolescents doués de 12-14 ans et les adolescents doués de 15-17 ans. Les relations entre les troubles intériorisés/extériorisés, les stratégies de *coping* social et les styles identitaires ont été examinées. L'hypothèse 2.3 soutenant que l'utilisation de

Rapport-Gratuit.com

stratégies productives sera positivement corrélée avec l'adaptation psychosociale des adolescents doués et que les stratégies non productives seront associées à plus de problèmes d'adaptation est partiellement confirmée. Une grande utilisation de l'humour (P) et le maintien d'un haut niveau d'activité (P) sont associés à moins de troubles intériorisés. En revanche, un déni élevé de la douance (NP) et un déni élevé de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) sont associés à plus de troubles intériorisés. Concernant les troubles extériorisés, un haut niveau déni de la douance (NP) et une grande emphase sur la conformité (NP) sont associés à un plus haut niveau de problèmes extériorisés. La diminution de l'emphase sur la popularité (P) et plus d'aide donnée aux autres (P) sont associées à moins de troubles extériorisés. Une grande utilisation de l'humour, considérée comme une stratégie productive, est cependant associée à plus de troubles extériorisés. Par ailleurs, certains liens entre les variables identitaires et les troubles extériorisés sont significatifs. Un style diffus élevé est associé à plus de troubles extériorisés, alors qu'un style normatif élevé et un engagement identitaire élevé sont associés à moins de troubles extériorisés.

L'effet prédicteur de certaines variables à l'explication des troubles intériorisés et des troubles extériorisés a été examiné. L'hypothèse 2.4 avançait que le genre et les stratégies de *coping* social prédiront l'adaptation psychosociale des adolescents doués, c'est-à-dire que le genre féminin prédira plus de troubles intériorisés; les stratégies de *coping* social non productives prédiront plus de problèmes d'adaptation alors que les stratégies productives prédiront une meilleure adaptation. En ce qui a trait aux troubles

intériorisés, cette hypothèse est confirmée puisque le genre féminin et deux stratégies de *coping* social non productives (le déni de la douance et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs) prédisent plus de troubles intériorisés. D'autre part, l'utilisation de l'humour, qui est une stratégie productive, prédit des troubles intériorisés moins élevés. En ce qui concerne les troubles extériorisés, l'hypothèse est partiellement confirmée. Le déni de la douance, qui est une stratégie non productive, est un prédicteur d'un plus haut niveau de troubles extériorisés. L'utilisation de l'humour explique aussi un haut niveau de troubles extériorisés. L'hypothèse 2.5 soutenant que le genre et les variables identitaires contribueront significativement à l'explication de l'adaptation psychosociale n'a pu être vérifiée pour les troubles intériorisés, puisqu'aucune variable identitaire n'y est significativement corrélée. L'hypothèse est partiellement confirmée pour les troubles extériorisés, puisque le genre masculin et un style diffus élevé prédisent plus de troubles extériorisés. Finalement, l'hypothèse 2.6 évaluant le rôle modérateur du genre, de l'âge et des stratégies de *coping* social entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale n'a pu être vérifiée pour les troubles intériorisés, en raison de l'absence de relation significative entre les variables identitaires et les troubles intériorisés. Concernant les troubles extériorisés, l'hypothèse est partiellement confirmée puisque l'effet modérateur du genre est significatif pour les filles douées. Celles qui ont un style diffus élevé présentent un niveau plus élevé de troubles extériorisés.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

La prochaine section permettra de vérifier les mêmes hypothèses mais en se basant sur les sous-échelles des troubles intériorisés, soit l'anxiété/dépression, le retrait social et les plaintes somatiques.

Anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques

Différences parmi les doués. Afin de cerner plus précisément l'effet du genre sur les troubles intériorisés, une analyse de variance a été réalisée avec les sous-échelles « anxiété/dépression », « retrait social » et « plaintes somatiques », qui composent l'échelle des troubles intériorisés, en lien avec le genre et l'âge (voir Tableau 19).

Tableau 19

Analyse de variance de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques selon le genre et l'âge

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Genre X Âge	3		1,77[a]	0,154
Genre	3		7,58[a]	< 0,001
Âge	3		1,98[a]	0,119
		Effets inter-sujets		
Genre X Âge				
Anxiété/Dépression	1	37,06	2,10	0,149
Retrait social	1	0,05	0,01	0,935
Plaintes somatiques	1	22,72	3,26	0,073
Genre				
Anxiété/Dépression	1	287,84	16,34	< 0,001
Retrait social	1	16,24	2,20	0,140
Plaintes somatiques	1	89,92	12,90	< 0,001
Âge				
Anxiété/Dépression	1	59,79	3,40	0,067
Retrait social	1	7,24	0,98	0,324
Plaintes somatiques	1	2,95	0,42	0,516
Résiduel				
Anxiété/Dépression	179	17,61		
Retrait social	179	7,40		
Plaintes somatiques	179	6,97		
Total				
Anxiété/Dépression	183			
Retrait social	183			
Plaintes somatiques	183			

[a] Lambda de Wilks

L'effet d'interaction Genre X Âge est non significatif, de même que l'effet principal de l'âge. L'effet principal du genre est significatif. Un effet du genre est présent sur les sous-échelles « anxiété/dépression » et « plaintes somatiques », c'est-à-dire que les filles douées ont des scores significativement plus élevés (respectivement $M = 7{,}73$, $ÉT = 4{,}23$; $M = 4{,}22$, $ÉT = 2{,}98$) que les garçons doués ($M = 5{,}17$, $ÉT = 4{,}25$; $M = 2{,}78$, $ÉT = 2{,}29$).

Liens entre adaptation psychosociale de type intériorisé, stratégies de *coping* social et identité. Toujours dans le but de mieux comprendre les relations entre les variables à l'étude (anxiété/dépression, retrait social, plaintes somatiques, stratégies d'adaptation et variables identitaires) et de présélectionner les variables qui seront entrées dans les analyses de régression ultérieures, des analyses de corrélation de Pearson ont été réalisées (voir Tableau 20). L'examen de la matrice de corrélations révèle une absence de colinéarité entre les variables puisque les corrélations sont inférieures à 0,80 (Grimm & Yarnold, 1995). Les résultats indiquent que l'anxiété/dépression est significativement liée aux stratégies de *coping* social suivantes : déni de la douance (NP) ($r = 0{,}26$), utilisation de l'humour (P) ($r = -0{,}29$), haut niveau d'activité (P) ($r = -0{,}22$), déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) ($r = 0{,}28$) et emphase sur la conformité (NP) ($r = 0{,}21$), par des corrélations de taille moyenne (Cohen, 1988). Il n'y a aucun lien entre l'anxiété/dépression et les variables identitaires. Autrement dit, les jeunes doués qui dénient fortement leur douance, qui dénient fortement l'impact de leur douance sur l'acceptation par les pairs et

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

qui mettent une grande emphase sur la conformité présentent davantage de symptômes d'anxiété et de dépression. En revanche, ceux qui utilisent plus souvent l'humour et qui maintiennent un haut niveau d'activité ont moins de symptômes anxieux et dépressifs. Ensuite, le retrait social est significativement lié avec quatre stratégies d'adaptation : déni de la douance (NP) ($r = 0,23$), utilisation de l'humour (P) ($r = - 0,41$), haut niveau d'activité (P) ($r = - 0,24$) et déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) ($r = 0,31$). Les effets sont de taille moyenne (Cohen, 1988). Aucune variable identitaire n'est en lien avec le retrait social. Ces résultats signifient que les adolescents doués qui dénient fortement leur douance et qui dénient fortement l'impact de leur douance sur l'acceptation par les pairs sont plus retirés socialement, alors que ceux qui utilisent beaucoup l'humour et maintiennent un haut niveau d'activité vivent moins de retrait social. Quant aux plaintes somatiques, elles sont significativement liées à un niveau élevé de déni de la douance (NP) ($r = 0,28$) par une corrélation de taille moyenne (Cohen, 1988). Ainsi, un jeune doué qui dénie fortement sa douance aura davantage de plaintes somatiques.

Tableau 20

Corrélations entre anxiété/dépression, retrait social, plaintes somatiques, stratégies de coping social et variables identitaires

Variables	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1. Anxiété/dépression	0,59**	0,48**	0,26**	-0,29**	-0,22**	0,28**	0,21**	0,09	-0,15	0,06	0,05	0,09	-0,05
2. Retrait social		0,40**	0,23**	-0,41**	-0,24**	0,31**	0,03	-0,09	0,09	-0,04	-0,11	0,08	-0,12
3. Plaintes somatiques			0,28**	-0,12	-0,01	0,12	0,05	-0,02	0,03	0,06	-0,03	-0,01	0,10
4. Déni de la douance				0,10	-0,05	0,05	0,25**	-0,15*	0,08	-0,11	-0,13	0,31**	-0,25**
5. Utilisation de l'humour					0,14	-0,22**	0,08	-0,13	-0,18*	-0,18*	-0,15*	0,20**	-0,21**
6. Haut niveau d'activité						-0,19*	0,04	0,24**	0,21**	0,15	0,07	-0,11	0,19*
7. Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs							0,14	-0,23**	0,05	-0,07	-0,16*	0,05	-0,16*
8. Emphase sur la conformité								0,01	-0,17*	-0,06	0,14	0,29**	-0,12
9. Aide donnée aux autres									0,13	0,43**	0,38**	-0,20**	0,30**
10. Diminution de l'emphase sur la popularité										0,23**	0,00	-0,07	0,17*
11. Style informatif											0,48**	-0,25**	0,55**
12. Style normatif												-0,06	0,49**
13. Style diffus													-0,46**
14. Engagement identitaire													

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$

Prédicteurs de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques. Des analyses de régression multiple ont été effectuées séparément sur les sous-échelles « anxiété/dépression », « retrait social » et « plaintes somatiques », afin d'évaluer le rôle des variables ayant fait l'objet d'une présélection à partir d'une corrélation significative (minimum $r = 0{,}21$ et maximum $r = 0{,}41$). Les seuils de signification se situaient à $p < 0{,}05$ et $p < 0{,}01$. Il est à noter qu'il n'y a pas de colinéarité entre les variables (Grimm & Yarnold, 1995).

Les effets du genre, du déni de la douance, de l'utilisation de l'humour, d'un haut niveau d'activité, du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et de l'emphase sur la conformité a été vérifié sur l'anxiété/dépression. Les résultats (présentés au Tableau 21) indiquent que les variables expliquent une portion significative de la variance. Le genre, le déni de la douance, l'utilisation de l'humour, un haut niveau d'activité, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité expliquent significativement une partie de la variance de l'anxiété/dépression.

Tableau 21

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur l'anxiété/dépression

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	2,11	0,59	0,24	3,58***
Déni de la douance	0,13	0,05	0,20	2,96**
Utilisation de l'humour	-0,19	0,05	-0,25	-3,63***
Haut niveau d'activité	-0,15	0,07	-0,14	-2,13*
Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs	0,12	0,05	0,16	2,41*
Emphase sur la conformité	0,15	0,06	0,16	2,30*
CONSTANTE	4,60	2,32		

Note. $R^2 = 0{,}30$, $F(6,167) = 12{,}02$, $p < 0{,}001$.
* $p < 0{,}05$. ** $p < 0{,}01$. *** $p < 0{,}001$.

Autrement dit, le genre féminin prédit plus d'anxiété/dépression, de même que le déni de la douance, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité. En revanche, l'utilisation de l'humour et le maintien d'un haut niveau d'activité prédisent un niveau moins élevé d'anxiété/dépression.

Concernant le retrait social, le rôle du genre, du déni de la douance, de l'utilisation de l'humour, d'un haut niveau d'activité et du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs a été examiné dans une deuxième analyse de régression multiple (voir Tableau 22). L'analyse révèle que les variables prédisent une portion significative de la variance de la variable dépendante. Le déni de la douance, l'utilisation de l'humour et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs sont des prédicteurs significatifs du retrait social. En d'autres termes, les jeunes doués qui dénient

fortement leur douance et l'impact de leur douance sur l'acceptation par les pairs vivent plus de retrait social, alors que ceux qui utilisent beaucoup l'humour sont moins retirés socialement.

Tableau 22

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur le retrait social

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	0,18	0,35	0,03	0,51
Déni de la douance	0,10	0,03	0,25	3,84***
Utilisation de l'humour	-0,18	0,03	-0,38	-5,74***
Haut niveau d'activité	-0,08	0,04	-0,12	-1,87
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	0,09	0,03	0,20	3,00**
CONSTANTE	4,21			

Note. $R^2 = 0,32$, $F(5,170) = 15,77$, $p < 0,001$.
** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Finalement, les plaintes somatiques ont aussi fait l'objet d'une régression linéaire multiple, en lien avec le genre et le déni de la douance (voir Tableau 23). Les résultats indiquent que les variables prédisent une portion significative de la variance. Le genre et le déni de la douance expliquent une partie significative de la variance des plaintes somatiques. Ces résultats indiquent que les filles douées ont plus de plaintes somatiques que les garçons. Aussi, les jeunes doués qui dénient fortement leur douance ont davantage de plaintes somatiques. La contribution des variables identitaires à l'explication de l'anxiété/dépression, du retrait social et des plaintes somatiques n'a pas

Rapport-Gratuit.com

été vérifiée puisqu'aucune variable identitaire n'est corrélée de manière significative à ces sous-échelles.

Tableau 23

Régression multiple du genre et du déni de la douance sur les plaintes somatiques

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	1,16	0,37	0,22	3,12**
Déni de la douance	0,10	0,03	0,25	3,53**
CONSTANTE	0,92			

Note. $R^2 = 0{,}13$, $F(2,179) = 13{,}15$, $p < 0{,}001$.
** $p < 0{,}01$. *** $p < 0{,}001$.

Effets modérateurs. Aucune variable identitaire n'est significativement corrélée avec les sous-échelles des troubles intériorisés (anxiété/dépression, retrait social et plaintes somatiques). Considérant qu'une condition à l'utilisation de la procédure de Baron et Kenny (1986) pour évaluer le rôle modérateur d'une variable consiste en l'obtention d'une relation significative d'une part, entre le modérateur potentiel et la variable dépendante, et d'autre part, entre la variable indépendante et la variable dépendante, l'effet modérateur du genre et de l'âge entre l'identité et l'adaptation psychosociale, telle que mesurée par ces sous-échelles, n'a pas été vérifié. Il en va de même pour l'effet modérateur des stratégies de *coping* social entre les variables identitaires et les sous-échelles des troubles intériorisés.

En conclusion, l'hypothèse 2.1 est à nouveau confirmée puisque les filles douées présentent plus d'anxiété/dépression et de plaintes somatiques que les garçons doués. De

plus, l'hypothèse 2.2 est de nouveau infirmée : aucune différence d'adaptation psychosociale ne se retrouve entre le début et la fin de l'adolescence. L'hypothèse 2.3 portant sur les relations entre les stratégies de *coping* social et les difficultés psychosociales est confirmée. Une grande utilisation de l'humour (P) et le maintien d'un haut niveau d'activité (P) sont associés à moins d'anxiété/dépression et à moins de retrait social. En revanche, un fort déni de la douance (NP) est associé à de plus hauts taux d'anxiété/dépression, de retrait social et de plaintes somatiques. Un déni élevé de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) est associé à plus d'anxiété/dépression et de retrait social. L'emphase sur la conformité (NP) est associée à plus d'anxiété/dépression.

Concernant la relation entre le genre et les variables à l'étude, l'hypothèse 2.4 stipulant que le genre féminin et les stratégies de *coping* social non productives prédiront une moins bonne adaptation psychosociale, et que les stratégies productives prédiront une meilleure adaptation psychosociale est encore une fois confirmée. Le genre féminin, le déni de la douance (NP), le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) et l'emphase sur la conformité (NP) prédisent plus de problèmes d'ordre intériorisé. L'utilisation de l'humour (P) et le maintien d'un haut niveau d'activité (P) prédisent un niveau moins élevé d'anxiété/dépression. Concernant le retrait social, le déni de la douance (NP) et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) prédisent davantage de retrait social alors que l'utilisation de l'humour (P) en prédit moins. En ce qui a trait aux plaintes somatiques, le genre féminin et le déni de la

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

douance (NP) sont des prédicteurs d'un haut niveau de ce type de difficultés. Finalement, les hypothèses 2.5 et 2.6 n'ont pu être vérifiées puisqu'aucune variable identitaire n'est corrélée avec les sous-échelles à l'étude.

La prochaine section vérifie une dernière fois les mêmes hypothèses, en se basant sur les sous-échelles des troubles extériorisés, soit les comportements antisociaux et les comportements agressifs.

Comportements antisociaux et comportements agressifs

Différences parmi les doués. Les sous-échelles des troubles extériorisés, soit « comportements antisociaux» et « comportements agressifs », ont été examinées dans une analyse de variance en lien avec le genre et l'âge. Les résultats n'indiquent aucun effet d'interaction Genre X Âge ($F(2,179) = 1,55$, $p = 0,215$). Il y a présence d'un effet principal du genre ($F(2,179) = 3,96$, $p = 0,021$) alors que l'effet principal de l'âge est non significatif ($F(2,179) = 0,92$, $p = 0,402$). L'effet du genre est significatif pour l'échelle « comportements antisociaux » ($F(1,180) = 7,20$, $p = 0,008$), ce qui confirme la tendance dégagée précédemment lorsque les troubles intériorisés/ extériorisés ont été analysés. Autrement dit, les garçons doués ont plus de comportements antisociaux ($M = 5,39$, $ÉT = 3,73$) que les filles douées ($M = 3,96$, $ÉT = 3,47$).

Liens entre adaptation psychosociale de type extériorisé, stratégies de *coping* social et identité. Les corrélations entre les comportements antisociaux, les

comportements agressifs, les stratégies de *coping* social et les variables identitaires ont été examinées, à nouveau pour mieux comprendre les liens unissant ces variables et afin de sélectionner les variables pour les analyses de régression multiple ultérieures. Les analyses de corrélation de Pearson (voir Tableau 24) indiquent une absence de colinéarité entre les variables (Grimm & Yarnold, 1995) et démontrent que les comportements antisociaux sont significativement liés aux stratégies suivantes : utilisation de l'humour (P) ($r = 0,24$), aide donnée aux autres (P) ($r = -0,16$) et diminution de l'emphase sur la popularité (P) ($r = -0,16$). D'autre part, les comportements antisociaux sont associés au style diffus ($r = 0,18$). Ces corrélations sont faibles et moyennes (Cohen, 1988). Autrement dit, les adolescents doués qui utilisent beaucoup l'humour pour s'adapter ont davantage de comportements antisociaux. Ceux qui aident beaucoup les autres et qui diminuent l'emphase sur la popularité ont moins de comportements antisociaux. Quant à l'identité, les jeunes doués ayant un style diffus plus élevé présentent plus de comportements antisociaux. Ensuite, les comportements agressifs sont significativement liés à quatre stratégies d'adaptation, soit l'utilisation de l'humour (P) ($r = 0,22$), le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) ($r = 0,16$), l'emphase sur la conformité (NP) ($r = 0,19$) et l'aide donnée aux autres (NP) ($r = - 0,21$). Ils sont aussi en lien avec certaines variables identitaires, soit le style diffus ($r = 0,24$) et l'engagement identitaire ($r = - 0,20$). Ces corrélations sont de taille moyenne (Cohen, 1988). En d'autres termes, les élèves doués qui utilisent beaucoup l'humour, qui dénient fortement leur douance, qui dénient l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et qui mettent davantage l'emphase sur la conformité

présentent plus de comportements agressifs. Par contre, ceux qui aident beaucoup les autres en présentent moins. Finalement, les jeunes doués ayant un style diffus plus élevé ont plus de comportements agressifs, alors que ceux qui s'engagent fortement au plan identitaire en ont moins.

Tableau 24

Corrélations entre les comportements antisociaux, les comportements agressifs, les stratégies de coping social et les variables identitaires

Variables	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Comportements antisociaux	0,57**	0,11	0,24**	-0,03	0,05	0,06	-0,16*	-0,16*	-0,10	-0,15	0,18*	-0,11
2. Comportements agressifs		0,24**	0,22**	-0,13	0,16*	0,19**	-0,21**	-0,13	-0,09	-0,14	0,24**	-0,20**
3. Déni de la douance			0,10	-0,05	0,05	0,25**	-0,15*	0,08	-0,11	-0,13	0,31**	-0,25**
4. Utilisation de l'humour				0,14	-0,22**	0,08	-0,13	-0,18*	-0,18*	-0,15*	0,20**	-0,21**
5. Haut niveau d'activité					-0,19*	0,04	0,24**	0,21**	0,15	0,07	-0,11	0,19*
6. Déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs						0,14	-0,23**	0,05	-0,07	-0,16*	0,05	-0,16*
7. Emphase sur la conformité							0,01	-0,17*	-0,06	0,14	0,29**	-0,12
8. Aide donnée aux autres								0,13	0,43**	0,38**	-0,20**	0,30**
9. Diminution de l'emphase sur la popularité									0,23**	0,00	-0,07	0,17*
10. Style informatif										0,48**	-0,25**	0,55**
11. Style normatif											-0,06	0,49**
12. Style diffus												-0,46**
13. Engagement identitaire												

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$

Prédicteurs des comportements antisociaux et des comportements agressifs. Des analyses de régression multiple ont été effectuées séparément sur les sous-échelles « comportements antisociaux » et « comportements agressifs », afin d'évaluer le rôle des variables ayant fait l'objet d'une présélection à partir d'une corrélation significative (minimum $r = 0{,}16$ et maximum $r = 0{,}24$). Les seuils de signification se situaient à $p < 0{,}05$ et $p < 0{,}01$. Il est à noter qu'il n'y a pas de colinéarité entre les variables (Grimm & Yarnold, 1995).

L'effet du genre, de l'aide donnée aux autres et de la diminution de l'emphase sur la popularité sur les comportements antisociaux a été vérifié. Les autres stratégies n'ont pas été introduites dans l'analyse car elles n'étaient pas significativement corrélées avec les comportements antisociaux. Les résultats indiquent que les variables prédisent une part significative de la variance. Seule la variable « genre » est significative. Autrement dit, le genre masculin prédit plus de comportements antisociaux. Les résultats sont présentés au Tableau 25.

Tableau 25

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les comportements antisociaux

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	-1,19	0,55	-0,16	-2,18*
Aide donnée aux autres	-0,10	0,07	-0,11	-1,53
Diminution de l'emphase sur la popularité	-0,08	0,05	-0,13	-1,78
CONSTANTE	8,20			

Note. $R^2 = 0{,}07$, $F(3,175) = 4{,}31$, $p = 0{,}006$.
* $p < 0{,}05$.

Les comportements antisociaux sont à nouveau examinés, cette fois avec le genre et la variable identitaire « style diffus », dans une analyse de régression multiple (voir Tableau 26). Les résultats indiquent que les variables expliquent une part significative de la variance. Le genre et le style diffus sont des prédicteurs significatifs des comportements antisociaux. Tel que déjà documenté, le genre masculin prédit davantage de comportements antisociaux. Par ailleurs, un style diffus élevé explique aussi un haut niveau de comportements antisociaux.

Tableau 26

Régression multiple du genre et du style diffus sur les comportements antisociaux

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	-1,26	0,56	-0,17	-2,28*
Style diffus	0,10	0,05	0,15	2,05*
CONSTANTE	2,89			

Note. $R^2 = 0{,}06$, $F(2,173) = 5{,}57$, $p = 0{,}005$.
* $p < 0{,}05$.

Ensuite, l'effet du genre, du déni de la douance, de l'utilisation de l'humour, du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, de l'emphase sur la conformité et de l'aide donnée aux autres sur les comportements agressifs a été examiné. Les résultats de l'analyse de régression multiple (voir Tableau 27) révèlent que les variables expliquent une portion significative de la variance. Le déni de la douance et l'utilisation de l'humour sont des prédicteurs significatifs. En d'autres termes, les adolescents doués qui dénient fortement leur douance et qui utilisent beaucoup l'humour présentent plus de comportements agressifs.

Tableau 27

Régression multiple du genre et des stratégies de coping social sur les comportements agressifs

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	-0,35	0,54	-0,05	-0,64
Déni de la douance	0,11	0,04	0,19	2,52*
Utilisation de l'humour	0,14	0,05	0,22	2,97**
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	0,08	0,05	0,12	1,62
Emphase sur la conformité	0,08	0,06	0,11	1,43
Aide donnée aux autres	-0,10	0,07	-0,11	-1,49
CONSTANTE	2,23			

Note. $R^2 = 0{,}16$, $F(6,171) = 5{,}55$, $p < 0{,}001$.
* $p < 0{,}05$. ** $p < 0{,}01$.

Finalement, le genre, le style diffus et l'engagement identitaire ont été analysés, en lien avec les comportements agressifs dans une analyse de régression multiple. Les variables prédisent une portion significative de la variance. Seul le style diffus est un prédicteur significatif des comportements agressifs, c'est-à-dire que les adolescents doués ayant ce style identitaire présentent plus de comportements agressifs. Les résultats sont présentés au Tableau 28.

Rapport-Gratuit.com

Tableau 28

Régression multiple du genre et des variables identitaires sur les comportements agressifs

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Genre	-0,15	0,57	-0,02	-0,26
Style diffus	0,11	0,05	0,18	2,11*
Engagement identitaire	-0,06	0,05	-0,12	-1,36
CONSTANTE	6,85			

Note. $R^2 = 0{,}06$, $F(3,167) = 3{,}93$, $p = 0{,}010$.
* $p < 0{,}05$.

Effets modérateurs. L'effet modérateur du genre entre les variables identitaires et les comportements antisociaux est évalué à l'aide d'une régression hiérarchique à trois blocs. Une seule variable est significativement corrélée et sélectionnée, soit le style diffus (r : 0,18). La première analyse porte donc sur le rôle modérateur du genre entre le style diffus et les comportements antisociaux. Le style diffus est entré au premier bloc de l'analyse, le genre au deuxième bloc et l'interaction Style diffus X Genre est entrée au troisième bloc (voir Tableau 29). Les résultats révèlent un effet modérateur du genre qui est significatif.

Tableau 29

Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur du genre entre le style diffus et les comportements antisociaux

Variables	ΔR^2	β
Étape 1	0,03*	
Style diffus		0,18*
Étape 2	0,03*	
Genre		-0,17*
Étape 3	0,03*	
Diffus X Genre		0,18*
R^2 total	0,09	
n	176	

* $p < 0,05$.

Afin d'analyser l'effet modérateur du genre de manière plus précise, deux analyses de régression simple ont été effectuées entre le style diffus et les comportements antisociaux, d'une part en sélectionnant uniquement les filles et ensuite, en sélectionnant seulement les garçons. Aucune des deux analyses n'offre de résultat significatif et ainsi, aucun effet d'interaction ne ressort. Le taux de signification de l'effet d'interaction ($p < 0,05$) pourrait expliquer l'absence de modérateur.

L'effet modérateur de l'âge entre les variables identitaires et les comportements antisociaux a été évalué et s'est avéré non significatif. Il en est de même pour l'effet

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

modérateur des stratégies de *coping* social entre les variables identitaires et les comportements antisociaux.

Concernant les comportements agressifs, les mêmes effets modérateurs ont été vérifiés. L'effet modérateur du genre et l'effet modérateur de l'âge entre les variables identitaires et les comportements agressifs sont non significatifs. En ce qui a trait à l'effet modérateur des stratégies d'adaptation entre les variables identitaires et les comportements agressifs, les résultats de l'analyse de régression hiérarchique à trois blocs révèlent que la stratégie « déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs » joue un rôle modérateur entre le style diffus et les comportements agressifs ($R^2 = 0{,}14$, $F(1{,}170) = 8{,}98$, $p = 0{,}001$) (voir Tableau 30).

Tableau 30

Analyses de régression hiérarchique vérifiant l'effet modérateur d'une stratégie de coping social entre le style diffus et les comportements agressifs

Variables	ΔR^2	β
Étape 1	0,06*	
Style diffus		0,25*
Étape 2	0,02*	
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs		0,15*
Étape 3	0,05*	
Diffus X Pairs		1,12**
R^2 total	0,14	
n	174	

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$

Afin d'analyser plus précisément l'effet modérateur du déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, cette variable a été scindée en deux, le point de coupure étant la moyenne ($M = 17,68$). Une analyse de régression entre le style diffus et les comportements agressifs a été réalisée pour chacun des deux groupes créés, soit 1) faible déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et 2) fort déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs. La relation est significative pour le deuxième groupe ($R^2 = 0,16$, $F(1,78) = 15,09$, $p < 0,001$) et non significative pour le premier ($R^2 = 0,01$, $F(1,92) = 1,28$, $p = 0,261$). Autrement dit, un déni élevé de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs augmente la force de la relation entre le style diffus et les comportements agressifs (voir Tableau 31).

Tableau 31

Régression simple du style diffus sur les comportements agressifs pour les adolescents ayant un déni élevé de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs

Variables	B	*ÉT* B	Bêta	*t*
Style diffus	0,28	0,07	0,40	3,88***
CONSTANTE	0,69			

Note. $R^2 = 0{,}16$, $F(1{,}78) = 15{,}09$, $p < 0{,}001$.
*** $p < 0{,}001$.

En conclusion, les garçons doués démontrent davantage de comportements antisociaux que les filles douées. L'hypothèse 2.2 soutenant qu'il y aura plus de difficultés adaptatives au début de l'adolescence qu'à la fin de l'adolescence est une fois de plus infirmée, puisqu'il n'y a aucune différence entre les adolescents de 12-14 ans et ceux de 15-17 ans quant à la présence de comportements antisociaux et de comportements agressifs. L'hypothèse 2.3 est partiellement confirmée. Une grande aide donnée aux autres (P) est associée à moins de comportements antisociaux et de comportements agressifs. La diminution de l'emphase sur la popularité (P) est associée à moins de comportements antisociaux. De hauts niveaux de déni de la douance (NP) et de déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP), de même que l'emphase sur la conformité (NP) sont liés à plus de comportements agressifs. Une grande utilisation de l'humour, qui est une stratégie productive, est associée à des comportements antisociaux et à des comportements agressifs plus élevés. L'hypothèse 2.4 soutenant que les stratégies de *coping* social seront des prédicteurs des troubles extériorisés n'a pas été testée comme telle, en raison des variables significativement

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

corrélées avec les comportements antisociaux et les comportements agressifs. L'hypothèse est donc partiellement confirmée puisque seul le genre masculin prédit un plus haut niveau de comportements antisociaux. En ce qui concerne les comportements agressifs, le déni de la douance (NP) et l'utilisation de l'humour (P) les prédisent davantage.

Par la suite, l'hypothèse 2.5 affirmant que les variables identitaires expliqueront significativement les comportements antisociaux et agressifs des jeunes doués est partiellement confirmée. Le genre étant significativement corrélé avec les comportements antisociaux, sa contribution a été vérifiée. Il en ressort que le genre masculin et le style diffus sont des prédicteurs d'un haut niveau de comportements antisociaux. D'autre part, seul le style diffus explique de manière significative les comportements agressifs. Pour terminer, l'hypothèse 2.6 évaluant le rôle modérateur du genre, de l'âge et des stratégies de *coping* social entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale est partiellement confirmée. Une seule stratégie, soit le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, est modératrice et augmente la force de la relation entre le style diffus et les comportements agressifs.

Stratégies de *coping* social et identité chez les adolescents doués

Stratégies de *coping* social

Les stratégies de *coping* social utilisées par les jeunes doués ont été examinées, afin de vérifier si leur utilisation varie en fonction du genre et de l'âge. À cet effet, une analyse de variance multivariée a été réalisée (voir Tableau 32).

Tableau 32

Analyse de variance des stratégies de coping social selon le genre et l'âge

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Tests multivariés		
Genre X Âge	7		1,08[a]	0,380
Genre	7		2,17[a]	0,040
Âge	7		2,93[a]	0,007
		Effets inter-sujets		
Genre X Âge				
Déni de la douance	1	61,84	1,44	0,231
Utilisation de l'humour	1	43,32	1,37	0,243
Haut niveau d'activité	1	14,55	0,78	0,379
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	1	82,52	2,52	0,114
Emphase sur la conformité	1	0,01	0,00	0,984
Aide donnée aux autres	1	1,04	0,06	0,804
Diminution de l'emphase sur la popularité	1	77,85	2,38	0,125
Genre				
Déni de la douance	1	218,29	5,09	0,025
Utilisation de l'humour	1	76,30	2,42	0,122
Haut niveau d'activité	1	1,50	0,08	0,778
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	1	4,20	0,13	0,721
Emphase sur la conformité	1	22,14	0,99	0,320
Aide donnée aux autres	1	57,50	3,39	0,067
Diminution de l'emphase sur la popularité	1	21,40	0,65	0,420

Tableau 32

Analyse de variance des stratégies de coping social selon le genre et l'âge (suite)

Source de variation	*dl*	Carré moyen	*F*	*p*
		Effets inter-sujets		
Âge				
Déni de la douance	1	28,36	0,66	0,417
Utilisation de l'humour	1	46,83	1,48	0,225
Haut niveau d'activité	1	23,82	1,27	0,261
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	1	320,16	9,79	0,002
Emphase sur la conformité	1	142,64	6,40	0,012
Aide donnée aux autres	1	27,44	1,62	0,205
Diminution de l'emphase sur la popularité	1	92,70	2,83	0,094
Résiduel				
Déni de la douance	165	42,86		
Utilisation de l'humour	165	31,55		
Haut niveau d'activité	165	18,71		
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	165	32,71		
Emphase sur la conformité	165	22,28		
Aide donnée aux autres	165	16,96		
Diminution de l'emphase sur la popularité	165	32,75		
Total				
Déni de la douance	169			
Utilisation de l'humour	169			
Haut niveau d'activité	169			
Déni de l'impact de la douance sur l'acc. par les pairs	169			
Emphase sur la conformité	169			
Aide donnée aux autres	169			
Diminution de l'emphase sur la popularité	169			

[a] Lambda de Wilks

L'effet d'interaction Genre X Âge est non significatif. Les résultats révèlent un effet principal du genre pour la stratégie « déni de la douance », qui est plus utilisée par les filles douées ($M = 21{,}54$, $ÉT = 6{,}84$) que par les garçons doués ($M = 19{,}15$, $ÉT = 6{,}27$). L'effet principal de l'âge est également significatif pour deux stratégies, soit « déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs », et « emphase sur la conformité ». En d'autres termes, les adolescents doués de 12 à 14 ans utilisent plus souvent le déni de l'impact de la douance sur les pairs ($M = 18{,}80$, $ÉT = 5{,}79$) et l'emphase sur la conformité ($M = 16{,}85$, $ÉT = 4{,}89$) que les adolescents doués de 15 à 17 ans (respectivement $M = 15{,}94$, $ÉT = 5{,}68$, et $M = 14{,}98$, $ÉT = 4{,}53$).

Identité

Finalement, il est vérifié si les variables identitaires diffèrent en fonction du genre en contrôlant l'effet de l'âge, pour les raisons évoquées précédemment. Une analyse de covariance multivariée a donc été effectuée et les résultats indiquent qu'on ne retrouve aucune différence entre les garçons doués et les filles douées ($F(4,158) = 2{,}10$, $p = 0{,}084$).

En conclusion, une seule stratégie est plus utilisée par les filles douées que par les garçons, soit le déni de la douance. Ensuite, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité sont deux stratégies qui sont plus utilisées par les adolescents doués de 12 à 14 ans que leurs pairs doués de 15 à 17 ans. En ce qui a trait à l'identité, aucune différence entre les garçons doués et les filles

douées n'est retrouvée. Par ailleurs, des liens significatifs sont présents entre les stratégies de *coping* social et les variables identitaires. Un adolescent doué déniant fortement sa douance (NP) présente un style identitaire diffus plus élevé et un engagement identitaire plus faible. Ensuite, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs (NP) est associé à un style normatif et un engagement identitaire plus faibles. Les individus doués qui tentent beaucoup de se conformer (NP) présentent un style diffus plus élevé. L'utilisation de l'humour (P) par un jeune doué est liée à des styles informatif et normatif plus faibles, un engagement identitaire plus faible et un style diffus plus élevé. Les adolescents doués maintenant un haut niveau d'activité (P) ont plus tendance à s'engager au plan identitaire. D'autre part, le fait d'aider beaucoup les autres (P) est lié à des styles informatif et normatif plus élevés, un style diffus plus faible et un engagement identitaire plus fort. Finalement, la diminution de l'emphase sur la popularité (P) est associée à un style informatif plus faible et un engagement identitaire plus élevé.

Rapport-Gratuit.com

Chapitre 6
Discussion

La présente étude visait à mieux comprendre l'adaptation psychosociale des adolescents ayant une douance intellectuelle. Elle comportait deux objectifs principaux. D'abord, il s'agissait de comparer les adolescents doués aux adolescents non identifiés comme doués quant à leur adaptation psychosociale et leur développement identitaire. Le deuxième volet de l'étude portait seulement sur les adolescents doués afin de déterminer lesquels sont les plus vulnérables aux difficultés psychosociales, de préciser les différents profils identitaires et les stratégies d'adaptation utilisées par ces élèves. En plus de déterminer ces différences quant au genre et à l'âge, la recherche visait à spécifier les variables prédictrices de l'adaptation psychosociale et à vérifier l'effet modérateur du genre, de l'âge et des stratégies d'adaptation entre l'identité et l'adaptation psychosociale.

Premier objectif

En accord avec ce qui était postulé, les résultats montrent qu'il n'y a pas de différence entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués en ce qui a trait à la présence de troubles intériorisés/extériorisés. Ces résultats sont congruents avec les études empiriques récentes, à savoir que les adolescents doués présentent une adaptation psychosociale égale ou supérieure lorsque comparés à leurs pairs non identifiés comme doués (Martin et al., 2010; Mueller, 2009; Zeidner et Shani-Zinovich 2011).

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Des différences de genre et d'âge sont présentes pour tous les adolescents de l'échantillon. Les filles présentent davantage de troubles intériorisés, de plus hauts taux d'anxiété/dépression, de retrait social et de plaintes somatiques que les garçons. En revanche, elles présentent moins de troubles extériorisés et moins de comportements antisociaux que les garçons. Ces résultats sont à nouveau congruents avec les écrits (Graber & Sontag, 2009). Une étude plus ancienne (Luftig & Nichols, 1990) avançait que les filles douées étaient les plus à risque parmi tous les adolescents, ce qui ne ressort pas ici.

En ce qui a trait à l'âge, un effet d'interaction entre le niveau d'habileté et l'âge est présent pour le retrait social, c'est-à-dire que pour les adolescents doués, ce sont les jeunes âgés de 12 à 14 ans qui vivent plus de retrait social, alors que pour les adolescents non identifiés comme doués, ce sont les jeunes de 15 à 17 ans qui sont plus retirés socialement. Par ailleurs, les stratégies de *coping* social les plus utilisées par les jeunes doués de 12 à 14 ans sont le déni de la douance et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs. Il est généralement documenté que la situation est plus difficile socialement pour les jeunes doués au début de l'adolescence (Massé & Gagné, 2001) et les résultats vont dans le même sens. Le passage au secondaire pourrait être vécu plus difficilement par les jeunes doués, puisque ceux-ci perçoivent davantage d'attitudes négatives à leur égard et préfèrent se retirer pour éviter les jugements des autres. Les stratégies de déni, qui sont associées et qui expliquent un plus haut niveau de problèmes d'adaptation, apparaissent particulièrement nuisibles lors de cette période

particulièrement critique pour les adolescents doués. Il importe de tenir compte de cette information pour favoriser leur intégration sociale dès le début du secondaire. De simples stratégies pédagogiques peuvent faire une différence dans les classes, par exemple en favorisant un climat de coopération plutôt que de compétition, en stimulant le travail d'équipe et en reconnaissant les forces de chacun. Sur le plan social, des activités d'intégration variées (sportives, académiques, loisirs) pourraient rejoindre un plus grand nombre de jeunes et diminuer les risques de retrait social. En sensibilisant les professionnels des écoles à dépister les jeunes doués plus vulnérables, ceux-ci pourraient être amenés à s'impliquer davantage et à développer des stratégies de *coping* social qui favoriseraient leur adaptation psychosociale. Ce volet est détaillé plus loin.

En ce qui a trait à l'identité, il ressort que les jeunes doués ont un style informatif plus élevé, un style normatif et un style diffus moins élevés que les jeunes non identifiés comme doués. Par contre, aucune différence de groupe n'a été trouvée quant à l'engagement identitaire. Tel que prévu, ce sont donc les jeunes doués qui présentent le style identitaire le plus avancé, regroupant les statuts exploratoire, accompli ou en moratoire, caractérisé par une recherche active, un traitement et une évaluation des informations pertinentes à la prise d'une décision (Berzonsky, 1989, 1990). Comme le nombre d'adolescents ayant un statut accompli augmente généralement avec l'âge (Luyckx et al., 2006; Meeus, 1996; Meeus et al., 1999), il est fort probable que ces résultats soient en lien avec un développement précoce de certaines habiletés cognitives plus complexes et un développement identitaire ayant débuté plus tôt pour les jeunes

doués (Frank & McBee, 2003). Le développement identitaire serait plus fort à la fin de l'adolescence (Meeus et al., 1999) et l'identité n'est jamais immuable; une crise ou un remaniement identitaire peuvent survenir à tout moment. Ainsi, dans la présente étude, l'âge était considéré comme variable contrôle dans les analyses. Les adolescents doués présentent des caractéristiques leur permettant d'accéder à un style identitaire plus accompli plus rapidement, mais il serait intéressant de vérifier si ce style est stable tout au long de l'adolescence, ou alors s'ils sont soumis à une nouvelle crise identitaire, si celle-ci apparait au même moment et avec la même intensité que pour leurs pairs non identifiés comme doués.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

En ce qui concerne l'engagement identitaire, pour lequel il n'y avait aucune différence entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués, le résultat est étonnant d'autant plus que l'engagement identitaire est positivement corrélé avec le style informatif et le style normatif, et négativement corrélé avec le style diffus. Puisque le style normatif est plus élevé chez les jeunes non identifiés comme doués et que l'engagement identitaire y est positivement associé, ceci semble venir amoindrir les différences entre les deux groupes quant à l'engagement identitaire. D'autre part, comme l'engagement identitaire est ce qui tend à distinguer les statuts identitaires adaptatifs des statuts non adaptatifs (Berzonsky, 2003; Luyckx et al., 2005, 2006; Meeus et al. 1999), il serait pertinent, dans une recherche future, de créer des profils identitaires en croisant les différents styles identitaires avec l'engagement identitaire. Par exemple, en comparant : 1) les adolescents ayant un statut normatif élevé et un engagement identitaire élevé;

2) les adolescents ayant un statut normatif élevé et un engagement identitaire faible. Ces distinctions pourraient contribuer à une meilleure compréhension des nuances du développement identitaire et des liens avec l'adaptation psychosociale. L'engagement identitaire pourrait avoir un impact différent selon le statut identitaire, tel que documenté antérieurement (Luyckx et al., 2005). Les différences entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués pourraient être explorées en considérant ces profils identitaires. De plus, puisque le questionnaire mesurant l'identité ne fait pas la distinction entre différents types d'exploration identitaire – exploration en largeur ou en profondeur (Luyckx et al., 2006), exploration associée à la rumination (Luyckx et al., 2011) – il se peut que les différences entre les deux groupes ne ressortent pas clairement. Ainsi, une mesure plus sensible de ces types d'exploration pourrait aussi contribuer à une meilleure compréhension du développement identitaire chez les deux groupes d'adolescents.

Par ailleurs, des différences entre les garçons et les filles de l'échantillon total sont présentes, puisque les garçons présentent un style normatif et un style diffus plus élevés que les filles. Cela concorde partiellement avec les résultats de certaines recherches qui démontraient un style diffus plus élevé chez les garçons que chez les filles (Phillips & Pittman, 2007), de même que chez les hommes comparativement aux femmes (Berzonsky, 1992; Boyd et al., 2003). Encore une fois, le processus de maturation pourrait être en cause, les garçons ayant des styles identitaires moins avancés que les filles.

Deuxième objectif

Le deuxième volet de la présente étude se concentre uniquement sur les adolescents doués. Les filles douées présentent plus de troubles intériorisés, d'anxiété/dépression et de plaintes somatiques que les garçons doués. Quant aux garçons doués, ils montrent davantage de comportements antisociaux que les filles douées. Ces résultats sont congruents avec la littérature sur la population générale, les filles étant plus vulnérables aux troubles intériorisés (Graber & Sontag, 2009). À cet égard, les filles douées ne se distinguent pas des filles non identifiés comme douées.

D'autre part, il n'y a pas de différence quant à l'âge et ainsi, l'hypothèse avançant que les jeunes doués présenteront plus de difficultés psychosociales au début de l'adolescence (12-14 ans) qu'à la fin de l'adolescence (15-17 ans) est infirmée. Il importe cependant de rappeler que les jeunes doués de 12 à 14 ans vivaient plus de retrait social alors que chez les élèves non identifiés comme doués, ceux âgés de 15 à 17 ans en vivaient davantage, et qu'il est possible que le passage au secondaire soit vécu plus difficilement au plan social par les adolescents doués. Il est démontré que d'être admis dans des programmes enrichis ou des classes spéciales amène une baisse du concept de soi académique chez les adolescents doués (Preckel, Götz, & Frenzel, 2010), ce qui ne pourrait être le cas ici puisque très peu de participants fréquentaient un programme enrichi. Tel que mentionné précédemment, la maturation cognitive et l'utilisation de stratégies d'adaptation plus variées semblent favoriser l'adaptation des jeunes doués au long cours.

De manière générale et tel que stipulé, l'utilisation de stratégies de *coping* social productives est positivement corrélée avec l'adaptation psychosociale des adolescents doués, alors que les stratégies non productives est associée à une plus faible adaptation psychosociale. Ces résultats sont tout à fait congruents avec les recherches portant sur le *coping* général (Frydenberg, 2008a; Frydenberg & Lewis, 2002; Garnefski et al., 2002; Kort-Butler, 2009). De plus, la mise en lumière des liens positifs et négatifs entre les stratégies d'adaptation sociale spécifiquement déployées par les jeunes doués et leur adaptation psychosociale est tout à fait novatrice. Sauf erreur, aucune étude n'avait à ce jour mis en relation ce type de stratégie avec des symptômes d'ordre intériorisé et extériorisé. D'autre part, il importe de relever la relation négative entre la stratégie « utilisation de l'humour » et les troubles extériorisés, les comportements antisociaux et agressifs, puisque cette stratégie est considérée comme productive. L'analyse des items du questionnaire pourrait offrir une explication : « Les gens trouvent que je suis le clown de la classe », « Je suis bon(ne) pour faire rire les autres », « Je raconte beaucoup de blagues à l'école », « La plupart des gens me voient comme une personne sérieuse » (item inversé). Ainsi, les jeunes utilisant cette stratégie pourraient être des personnes plus extraverties, plus impulsives et donc, plus portées à des comportements agressifs ou antisociaux. Ils peuvent être tentés de plaire davantage aux autres jeunes, de les faire rire et de se défaire d'une étiquette de « bollé ». Conséquemment, cela amène un plus grand nombre de comportement extériorisé, qui pourrait être considéré comme des comportements oppositionnels. Il faut comprendre que les jeunes qui utilisent cette stratégie ne veulent pas nécessairement plaire aux adultes et aux figures d'autorité, mais

plutôt à leurs pairs. D'un point de vue de prévention et d'intervention, ces élèves pourraient être amenés à développer des stratégies plus productives, tout en mettant à profit leurs caractéristiques, par exemple en les amenant à s'impliquer dans des activités et à aider les autres, ce qui pourrait leur permettre d'utiliser positivement leur extraversion et leur humour. De plus, informer et sensibiliser les enseignants à mieux intervenir face aux jeunes qui utilisent cette stratégie pour mieux s'adapter pourrait prévenir la cristallisation de problèmes de comportement. Les amener à réfléchir que le but premier de cette stratégie n'est probablement pas de s'opposer à une figure d'autorité, mais plutôt une façon peut-être maladroite de se faire accepter, pourrait aider les enseignants à être plus tolérants et à accompagner le jeune dans le développement de stratégies moins dérangeantes.

Cette étude a permis de mettre en relief les variables (genre, stratégies de *coping* social et variables identitaires) prédictrices de l'adaptation psychosociale chez les adolescents doués. D'abord, le genre féminin, le déni de la douance et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs prédisent des troubles intériorisés plus élevés. En revanche, une plus grande utilisation de l'humour prédit moins de troubles intériorisés. Un haut taux d'anxiété/dépression est expliqué par le genre féminin, le déni de la douance, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité, alors que l'utilisation de l'humour et le maintien d'un haut niveau d'activité prédisent moins d'anxiété/dépression. Ensuite, le retrait social est prédit par le déni de la douance et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les

pairs; l'utilisation de l'humour prédit moins de retrait social. Concernant les plaintes somatiques, une faible proportion de la variance (13 %) est expliquée par le genre féminin et le déni de la douance. Sommes toutes, le poids de certaines stratégies de *coping* social dans l'émergence des troubles intériorisés, surtout pour les filles, est sans équivoque. Les stratégies de déni (le déni de la douance et le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs) sont particulièrement impliquées dans le développement de problèmes intériorisés. Ceci va dans le sens de l'étude de Olenchak (1999). En plus des impacts importants sur l'émergence de problèmes d'adaptation, les stratégies de déni expliquent également de plus grandes difficultés identitaires. Ainsi, lorsque des jeunes filles présentent des troubles intériorisés, particulièrement sous l'axe anxiodépressif, il importe de prendre en compte la possible contribution du déni d'une partie importante d'elles-mêmes et ainsi, ajuster les interventions en ce sens. Encore une fois, informer les enseignants, les parents, mais aussi sensibiliser les professionnels qui peuvent recevoir ces jeunes filles en thérapie s'avère essentiel. Un travail thérapeutique visant à augmenter la connaissance de soi, à définir son identité et à intégrer la partie « douance » à sa personnalité plutôt que de la dénier pourrait avoir un impact sur la diminution des symptômes anxiodépressifs.

De plus, les résultats de cette recherche montrent que les filles douées utilisent davantage le déni de la douance comme stratégie d'adaptation que les garçons doués, ce qui est congruent avec les recherches précédentes (Swiatek, 2001; Swiatek & Dorr, 1998). Il apparait important de tenir compte de ces résultats lors d'interventions auprès

Rapport-Gratuit.com

des filles douées en favorisant notamment une saine affirmation de leurs caractéristiques, de leurs habiletés, tout en les amenant à apprendre des stratégies d'adaptation plus productives. Encourager une plus grande implication, un plus haut niveau d'activité et les aider à utiliser l'humour pourraient être des stratégies qui les aideraient à utiliser leur potentiel de manière positive et ainsi, diminuer les risques de développer des troubles intériorisés. De plus, sensibiliser les enseignants aux stéréotypes sociaux, à leurs propres biais sexuels face à la douance apparait très important (Bianco et al., 2011). La façon dont les filles douées sont perçues, considérées, encouragées et stimulées pourrait faire une grande différence dans l'acceptation de leur potentiel et l'actualisation de celui-ci. Un meilleur dépistage des filles douées permettrait aussi d'informer et de sensibiliser les parents aux caractéristiques et besoins de leurs filles. Il ne faut pas négliger l'impact de l'éducation des parents et la difficulté pour une fille douée de briser certaines barrières qui lui sont imposées depuis plusieurs années (Delisle, 1992).

Les troubles extériorisés et ses sous-échelles sont expliqués par certaines variables, mais dans des pourcentages de variance expliquée relativement faibles (entre 6 et 16 %). Les troubles extériorisés sont prédits par le déni de la douance et l'utilisation de l'humour. Le genre masculin et un style identitaire diffus élevé sont aussi des prédicteurs d'un haut niveau de troubles extériorisés. Dans une première analyse, les comportements antisociaux sont prédits par le genre masculin. Dans une seconde analyse, ils sont expliqués par le genre masculin et le style diffus. En ce qui a trait aux comportements

agressifs, ils sont prédits par le déni de la douance et l'utilisation de l'humour. Le style diffus est aussi un prédicteur de ce type de comportements, puisqu'il explique une faible proportion de la variance (6 %). Ainsi, le genre masculin est associé à plus de troubles extériorisés, ce qui est congruent avec la littérature (Farrington, 2009). L'effet négatif du déni de la douance est à nouveau démontré et cette fois, pour les garçons doués. Il apparait donc que le déni de la douance a un impact différent chez les filles douées et les garçons doués. Pour les garçons, cela semble les amener à être moins sérieux, à s'extérioriser et à développer davantage de problèmes de comportements. Tel que mentionné précédemment, il est possible qu'ils tentent alors de ne pas être identifiés comme étant « bollés », en utilisant l'humour qui apparaissait de prime abord comme une stratégie adaptative, mais qui prédit une partie des troubles extériorisés et des comportements agressifs. Cette stratégie semble donc non adaptative pour les garçons doués. Finalement, le fait d'avoir une identité diffuse amène davantage de problèmes extériorisés.

Comme certaines stratégies de *coping* social ne contribuent pas ou contribuent peu à l'explication des difficultés d'adaptation psychosociale (par ex., emphase sur la conformité, diminution de l'emphase sur la popularité), l'utilisation de celles-ci par les jeunes doués ne devrait pas alarmer les acteurs scolaires ou les parents. Elles s'avèrent généralement inoffensives et ne devraient pas être ciblées dans l'intervention.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

L'idée d'examiner les différences entre les garçons doués et les filles douées quant à leur adaptation psychosociale doit surtout être en lien avec une meilleure compréhension des différences entre les deux. Les recherches offrant des résultats contradictoires à ce sujet (les recherches récentes ne soutiennent pas que les filles douées ont plus de difficultés), il pourrait être pertinent de poursuivre l'exploration de manière plus spécifique, afin de mieux saisir les enjeux liés à la fois aux garçons doués et aux filles douées. Il est bien établi qu'ils doivent relever des défis différents (Hébert, 2002; Reis, 2002) puisqu'ils ne sont pas soumis aux mêmes barrières internes et externes. Ils ne sont pas perçus de la même façon, même lorsqu'ils présentent un profil similaire (Bianco et al., 2011). Les résultats de la présente étude sont congruents avec ce que d'autres auteurs relèvent (Reis, 2002; Wood, 2009) et mettent aussi en évidence des profils différents chez les garçons doués et les filles douées. Cependant, les résultats contradictoires entre les études d'hier et d'aujourd'hui laisse croire à une évolution positive pour les filles douées, qui présentent une plus grande acceptation de leur réussite qu'il y a quelques années.

Certains effets modérateurs ont également été mis en lumière. Comme le genre et l'âge sont des variables pouvant modifier la force de la relation entre l'identité et l'adaptation psychosociale, il convenait de vérifier leur rôle modérateur. Il importait aussi de vérifier l'impact de l'utilisation de certaines stratégies de *coping* social entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale. Seulement deux variables modératrices sont significatives. D'abord, le genre féminin modifie à la hausse la

relation entre le style diffus et les troubles extériorisés. Autrement dit, les filles qui ont un style diffus élevé montrent plus de troubles extériorisés. Généralement, les filles douées présentent davantage de troubles intériorisés, mais il apparait que celles ayant une identité diffuse élevée soient plus vulnérables à l'émergence de troubles d'ordre extériorisé. Concernant l'intervention, une jeune fille douée présentant des problèmes extériorisés pourrait être amenée à faire un travail sur la définition et l'acceptation de son identité. Autrement dit, un travail sur les comportements serait fort probablement aidant, mais peut-être insuffisant. Il convient de garder en tête que les troubles extériorisés de ces jeunes filles pourraient être causés par une diffusion identitaire élevée, caractérisée par une tendance à éviter de faire face aux situations, à régler les problèmes ou à prendre des décisions. Un travail thérapeutique, individuel ou même familial, pourrait être suggéré.

Ensuite, une seule stratégie d'adaptation a un rôle modérateur, soit le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs. Cette stratégie modère la relation entre le style diffus et les comportements agressifs, puisque les adolescents doués ayant un style diffus élevé qui utilisent fortement cette stratégie ont davantage de comportements agressifs. Le fait de dénier l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs, pour les jeunes ayant un style diffus élevé, semble amener une affirmation de soi plus agressive. Une meilleure définition et acceptation de soi, de même que le développement de stratégies d'adaptation productive pourraient aider ces jeunes à diminuer l'intensité de leurs comportements agressifs.

Concernant l'utilisation des stratégies d'adaptation, les résultats démontrent que les filles douées utilisent davantage le déni de la douance que les garçons doués, ce qui est en accord avec les recherches précédentes. Par ailleurs, les adolescents doués de 12 à 14 ans utilisent davantage le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité que les adolescents doués de 15 à 17 ans. Il est pertinent de mettre ce résultat en lien avec le fait que les adolescents doués de 12 à 14 ans de la présente étude démontraient plus de retrait social que ceux de 15 à 17 ans lorsque comparés à leurs pairs non identifiés comme doués. Il se pourrait que pour cette catégorie d'âge, ce type de stratégie non productive soit en relation avec le fait que ces jeunes soient plus isolés socialement. Il serait intéressant de vérifier le sens de cette relation afin de préciser quel type d'intervention préventive pourrait être mis en place pour les jeunes doués au début de l'adolescence. Aussi, il apparait étonnant que les adolescents doués aient une identité plus accomplie, mais plus de retrait social au début de l'adolescence. Tel que relevé par Jung et al. (2011), le dilemme entre être accepté socialement et accomplir leurs ambitions intellectuelles est plus présent au début de l'adolescence qu'à la fin de l'adolescence pour les jeunes doués. Ainsi, il est possible que cette période de transition amène un repli sur soi, une observation et une réflexion pour arriver à mieux résoudre ce dilemme. Il semble que cette étape importante n'ait cependant pas d'impact majeur sur l'adaptation psychosociale, puisqu'il n'y a aucune différence entre les adolescents doués de 12-14 ans et ceux âgés 15-17 ans à cet égard.

Forces et limites de l'étude

Jusqu'à maintenant, les résultats des études qui montraient que les jeunes doués avaient une adaptation psychosociale égale ou supérieure comparativement à leurs pairs non doués pouvaient être attribués à la provenance des participants (par ex., type de regroupement, école privée). Tout en contrôlant la variance associée au type d'école ou de regroupement, les résultats de cette recherche montrent que les adolescents doués présentent une adaptation psychosociale égale ou supérieure comparativement à leurs pairs non doués. Ceci est d'une grande importance et ajoute du poids aux résultats obtenus, puisque les conclusions des études précédentes qui allaient dans le même sens pouvaient être attribuées à la provenance des participants. Par ailleurs, une force majeure de cette étude se trouve au sein de l'échantillon et des deux groupes de comparaison. Les élèves doués et les élèves non identifiés comme doués ont été recrutés dans les mêmes écoles, fréquentaient les mêmes groupes, ont été rencontrés en même temps, par la même équipe et selon la même procédure. Cette méthode répond aux recommandations de Martin et al. (2010). Bien que les élèves doués aient été difficiles à recruter, le nombre de participants était suffisant pour procéder aux analyses statistiques prévues. Puisque les participants doués ont été recrutés à la fois dans des écoles privées et publiques, il est permis de croire que les résultats de la présente recherche sont plus généralisables que lorsque les jeunes doués proviennent de programmes enrichis et les jeunes non identifiés comme doués de classes régulières.

Deuxièmement, considérant le large éventail de symptômes inclus dans la recherche pour définir l'adaptation psychosociale, mesurés par un instrument reconnu et valide (Achenbach, 2002), le portrait obtenu est plus nuancé et moins réducteur que lorsqu'un seul symptôme (par exemple, l'anxiété) est utilisé.

Troisièmement, l'étude offrait plusieurs éléments d'originalité, en s'attardant à la compréhension des différences d'adaptation psychosociale au sein même de la population des jeunes doués. Il ne suffit pas de les comparer aux jeunes non identifiés comme doués, mais aussi de déterminer plus précisément quels adolescents doués sont les plus vulnérables. L'établissement de liens entre les stratégies de *coping* social productives et non productives et les problèmes d'adaptation psychosociale est un important élément novateur, de même que la précision des variables prédictrices de l'adaptation psychosociale. Il est maintenant plus facile de comprendre sur quelles stratégies il importe d'intervenir. Non seulement le concept d'identité a été étudié dans une population de jeunes doués, ce qui est rarement le cas, mais il a aussi été mis en relation avec des variables habituellement examinées séparément (*coping* social, adaptation psychosociale). La considération de toutes ces variables au sein de la même étude amène une compréhension plus nuancée de l'adaptation psychosociale des adolescents doués.

Bien que l'échantillon de cette recherche présente plusieurs forces, la distribution des participants doués (177 légèrement doués, 7 modérément doués et aucun hautement

doué) a amené à retirer une hypothèse importante. En effet, l'hypothèse selon laquelle les adolescents hautement doués présenteront davantage de problèmes d'adaptation psychosociale que les adolescents modérément ou légèrement doués n'a pu être vérifiée. L'absence d'élèves hautement doués a fort probablement influencé l'ensemble des résultats, puisque les adolescents hautement doués peuvent présenter des caractéristiques qui leur sont propres, que ce soit au plan de l'adaptation psychosociale, du développement identitaire ou de l'utilisation des stratégies de *coping* social. Il apparait que l'instrument de mesure utilisé pour déterminer la présence de douance et le niveau de douance, le *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon*, permet d'identifier moins d'élèves doués qu'un test d'habileté intellectuelle formel tel que le Standford-Binet (Tyler-Wood & Carri, 1991). Autrement dit, les élèves hautement doués ne seraient pas dépistés en raison d'un plafonnement rapide des scores. De plus, la pratique démontre que les tests de groupe ne détectent pas tous les élèves doués, en raison notamment de la limite de temps allouée pour le test. Les élèves perfectionnistes ou anxieux ont donc tendance à obtenir des scores en deçà de leur potentiel. En revanche, les épreuves intellectuelles individuelles contiennent plusieurs sous-tests, mais quelques-uns seulement soumettent l'élève à une limite de temps. Malgré ces considérations, il est permis de croire que les élèves ayant été classés dans le groupe des participants doués l'étaient réellement, et qu'ils se distinguent significativement des participants non identifiés comme doués. Cette distinction fut d'ailleurs accentuée par le retrait des élèves ayant obtenu un score entre 110 et 119 au *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon.*

La consistance interne plus faible de certaines échelles des deux questionnaires traduits de l'anglais doit être relevée. Plus précisément, au questionnaire *Adaptation sociale,* les stratégies « haut niveau d'activité », « déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs » et « emphase sur la conformité » présentent une consistance interne sous le seuil minimal requis de 0,60 (Nunally, 1967, 1978, cité dans Ervrad, Pras, & Roux, 2003). Au questionnaire *Identité,* l'échelle du style normatif est également sous le seuil minimal requis, présentant donc une consistance interne plus faible. La portée des résultats impliquant ces variables doit être interprétée avec prudence. Au plan statistique, le grand nombre d'analyse effectué pourrait augmenter le risque d'obtenir des erreurs de type 1, c'est-à-dire de faux positifs. Par contre, les résultats sont congruents avec ceux détaillés dans la littérature et les seuils de signification sont majoritairement à $p < 0{,}01$, ce qui diminue les risques.

Une limite souvent évoquée dans les recherches sur les jeunes doués est que ce sont probablement les individus doués les plus vulnérables qui sont les plus difficiles à dépister, ceux pour qui il existe un malentendu fondamental entre ce qu'ils sont et ce que l'on perçoit d'eux. Certains élèves sous-performants, inattentifs, en problèmes de comportements peuvent être mal perçus et ne pas concorder avec le stéréotype d'un élève doué (Johnsen, 2011). Certaines caractéristiques des adolescents hautement doués pourraient faire en sorte qu'ils admettent peu de difficultés et que les résultats des études empiriques sous-représentent leurs symptômes. Les instruments de mesure autoévaluatifs seraient facilement décodés par ces élèves, et puisqu'ils sont habiles pour

masquer leurs symptômes, souvent perfectionnistes et honteux de leur état dépressif (Jackson & Peterson, 2003), ils rapportent faussement un profil stable et bien adapté. Comme les symptômes dépressifs peuvent se manifester de manière différente que ce qui est documenté, le dépistage des plus vulnérables devient très ardu. Il s'avère essentiel de trouver d'autres façons de recueillir les informations, particulièrement auprès de cette population. Il pourrait être pertinent d'utiliser plusieurs sources de données (adolescent, parent, enseignant), de faire des études rétrospectives auprès d'adultes doués ayant vécu ce type de difficultés à l'adolescence, d'utiliser des techniques d'entretien et de réaliser des études qualitatives rigoureuses. Cela permettrait de cibler plus précisément les données à amasser, en améliorant les protocoles de recherche, les instruments de mesure. En découlerait une meilleure compréhension des difficultés vécues par certains jeunes doués plus vulnérables au moment où ils les vivent, ce qui pourrait conduire à un ajustement à la fois des programmes scolaires et des interventions spécifiques qui leur sont adressées.

Rapport-Gratuit.com

Conclusion

Cette thèse avait comme premier objectif de comparer l'adaptation psychosociale et le développement identitaire des adolescents doués à celle des adolescents non identifiés comme doués. Un second objectif de cette étude visait à mieux comprendre les différences au sein de la population des adolescents doués par rapport à l'adaptation psychosociale, les stratégies d'adaptation et le développement identitaire. Il s'agissait aussi de déterminer les liens entre l'adaptation psychosociale et les stratégies d'adaptation, et entre l'adaptation psychosociale et les variables identitaires. De plus, la présente recherche visait à spécifier les variables prédictrices de l'adaptation psychosociale et vérifier le rôle modérateur de certaines variables entre l'identité et l'adaptation psychosociale.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Les résultats de cette étude démontrent que les adolescents doués présentent une adaptation psychosociale égale ou supérieure à celle de leurs pairs non identifiés comme doués. Ce résultat est d'une grande importance puisqu'auparavant, les résultats des études qui allaient dans le même sens pouvaient être attribués à la provenance des participants. Dans la présente recherche, la variance associée au type d'école (privée ou publique) et donc de regroupement, est contrôlée. En ce qui a trait aux troubles intériorisés, il n'y a aucune différence; de plus, les adolescents doués ont moins de comportements antisociaux que les adolescents non identifiés comme doués. Une différence est cependant notée au plan du retrait social, et ce, en fonction de l'âge. Les

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

adolescents doués âgés de 12 à 14 ans vivent plus de retrait social que les adolescents non identifiés comme doués de 15 à 17 ans. La mise en place d'un dépistage plus précis des jeunes doués retirés socialement au début du secondaire, la mise en place de stratégies pédagogiques et d'activités d'intégration pourraient diminuer les risques de problèmes d'adaptation. En ce qui a trait à l'identité, ce sont les adolescents doués qui présentent le développement identitaire le plus accompli. Ces résultats sont congruents avec les hypothèses annoncées et avec la littérature.

Concernant spécifiquement la population des adolescents doués, les résultats démontrent que les filles douées présentent plus de troubles intériorisés, d'anxiété/dépression et de plaintes somatiques que les garçons doués. Ces derniers font état de plus de comportements antisociaux que les filles douées. Ces résultats sont congruents avec ce qui est retrouvé dans la population adolescente générale.

Certaines stratégies de *coping* social productives sont significativement liées à moins de problèmes d'adaptation. De plus, certaines stratégies non productives sont en relation significative avec davantage de problèmes d'adaptation. Les stratégies de déni (déni de la douance et déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs) sont particulièrement nuisibles à l'adaptation. Cet effet s'exprime différemment chez les garçons doués et chez les filles douées, puisque ces stratégies de déni sont associées à des troubles extériorisés chez les garçons doués et à des troubles intériorisés chez les filles douées. Il est aussi démontré que les filles douées utilisent davantage le déni de la

douance que les garçons doués. D'un point de vue clinique, la mise en place d'interventions différentes selon que l'élève doué est un garçon ou une fille s'avère importante, pour les enseignants mais pour les professionnels qui reçoivent les jeunes en suivi thérapeutique. Les filles pourraient être plus sensibles au dilemme entre être acceptée socialement et l'accomplissement de leurs ambitions intellectuelles. Pour résoudre ce dilemme, mettre de côté une importante partie de soi semble souvent une stratégie privilégiée, ce qui est lié à des troubles intériorisés élevés. La diversité des modèles qui leur sont offerts et la difficulté à s'identifier à une femme à la fois intellectuelle, féminine et sociable peut être questionnée. De plus, il s'avère essentiel d'informer, de sensibiliser et de soutenir les enseignants quant à leur vision de ce qu'est un élève doué; ceci pourrait aider davantage les filles à accepter et actualiser leur potentiel. En ce qui a trait à l'utilisation de l'humour, reconnue comme une stratégie productive, elle est en lien avec les troubles extériorisés chez les garçons doués. Cette stratégie vise une plus grande acceptation sociale, mais son utilisation amène des difficultés avec les figures d'autorité. Sensibiliser les enseignants à cet aspect pourrait les aider à être plus tolérants et à mieux accompagner ces jeunes dans l'utilisation de l'humour de manière plus adaptée.

D'autre part, les adolescents doués de 12 à 14 ans utilisent plus le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs et l'emphase sur la conformité que les adolescents doués de 15 à 17 ans. Le dilemme entre être accepté socialement et accomplir ses ambitions intellectuelles étant plus présent au début de l'adolescence, il se

peut que cette période suscite davantage de déni pour pallier à une réalité difficilement vécue. Les jeunes doués de 12-14 ans perçoivent plus d'attitudes négatives à leur endroit, ce qui amène aussi davantage de retrait social. Pour aller plus loin dans la compréhension de l'utilisation des stratégies d'adaptation par les jeunes doués, il serait intéressant de mesurer aussi les stratégies de *coping* général, et de comparer le style dominant aux stratégies de *coping* social les plus utilisées. Comme le type de stratégies déployées peut varier en fonction du type de stresseur, ceci permettrait de déterminer plus précisément les stratégies mises en œuvre pour contrer spécifiquement le stress social que peut induire leur douance, en comparant avec les stratégies de *coping* utilisées dans les autres situations stressantes.

Au-delà des relations entre différentes variables, la présente recherche va plus loin en déterminant les variables prédictrices de l'adaptation psychosociale des adolescents doués. Le genre, plusieurs stratégies d'adaptation et certaines variables identitaires contribuent significativement à l'explication des troubles intériorisés, des troubles extériorisés et de leurs sous-échelles. De plus, le rôle modérateur de certaines variables (genre, âge et stratégies de *coping* social) a été vérifié entre les variables identitaires et l'adaptation psychosociale. Ainsi, le fait d'être une fille modifie à la hausse la relation entre le style identitaire diffus et les troubles extériorisés. Les jeunes filles douées qui ont une diffusion identitaire élevée sont donc particulièrement vulnérables à l'émergence de troubles extériorisés et pourraient être ciblées par des interventions précises, comportementales mais aussi thérapeutiques. En ce qui a trait aux stratégies

d'adaptation, le déni de l'impact de la douance sur l'acceptation par les pairs modifie à la hausse la relation entre le style diffus et les comportements agressifs.

Finalement, la contribution de cette recherche est sans équivoque. En raison des divergences dans les résultats de plusieurs études, mais aussi des différences culturelles relevées par certains auteurs, il apparaissait pertinent d'utiliser un échantillon québécois pour comparer l'adaptation psychosociale et le développement identitaire des adolescents doués et des adolescents non identifiés comme doués. Il en ressort que les jeunes doués ont une adaptation similaire sinon meilleure que leurs pairs non identifiés comme doués. Par contre, il convient de se questionner sur les services qui leur sont offerts. Les adaptations pédagogiques sont très souvent proposées pour les élèves en problèmes de comportements ou en difficultés graves d'apprentissage, mais le sont rarement pour les élèves ayant de plus fortes aptitudes ou des problèmes d'ordre intériorisé. En saisissant mieux les difficultés vécues par les jeunes doués dans un contexte québécois, considérant que les ressources financières sont souvent limitées pour mettre en place de nouveaux programmes, il devient plus facile d'offrir le bon service, à la bonne personne et au bon moment. En sensibilisant les enseignants et les professionnels au concept de la douance et à ses possibles répercussions, une mauvaise interprétation de certains symptômes pourrait être évitée (par ex., par souci de conformité, un élève doué pourrait se retrouver en sous-performance). Au-delà des aspects pédagogiques et académiques, les besoins sociaux et émotionnels des jeunes doués doivent être connus des enseignants et professionnels scolaire. L'importance des relations positives pour le bien-être des

gens est bien établie (Reis & Gable, 2003), soutenir les jeunes doués dans l'établissement de relations positives et constructives ne peut que les aider.

De plus, les forces de l'échantillon détaillées dans la discussion permettent de généraliser avec plus de certitude les résultats obtenus et donnent à cette recherche une très bonne validité externe. La méthode rigoureuse répond aux recommandations d'auteurs reconnus dans le domaine. Les participants proviennent d'écoles publiques et privées, de différentes régions et de groupes généralement hétérogènes. Tel que mentionné lors de la comparaison entre les adolescents doués et les adolescents non identifiés comme doués, le contrôle de la variance associée au type d'école montre avec davantage de certitude que les jeunes doués ont une adaptation psychosociale similaire ou supérieure. Concernant spécifiquement les doués, peu d'études ont examiné les relations entre les stratégies de *coping* social, l'adaptation psychosociale et le développement identitaire chez les adolescents. En plus de déterminer les liens entre les stratégies d'adaptation sociale utilisées par les jeunes doués et leur adaptation psychosociale, l'effet de ces stratégies sur les différents troubles est démontré par les analyses de régression. Ceci ouvre la porte à des pistes d'intervention ciblant le développement d'habiletés de *coping*. La mise en lumière des profils différents en fonction du genre (différences dans l'adaptation psychosociale, le profil identitaire, les stratégies de *coping* social utilisées) soutient aussi la mise en place de recommandations différentes selon que l'adolescent doué est un garçon ou une fille.

En revanche, cette étude comporte aussi quelques limites. Le dépistage des élèves doués s'est fait par une mesure d'habileté de groupe plutôt que par une mesure intellectuelle individuelle. Conséquemment, certains adolescents doués ont pu ne pas être identifiés, notamment en raison de scores plafonds bas, mais aussi de la limite de temps imposée par ce type d'épreuve. Il est possible que des élèves doués et anxieux n'aient pas été détectés. Le fait que tous les questionnaires soient autoévaluatifs pourrait jouer en défaveur de l'identification de problèmes psychosociaux particulièrement chez les adolescents hautement doués. Aussi, la faible consistance interne de certaines échelles des questionnaires *Adaptation sociale* et *Identité* affaiblissent la portée de certains résultats. Le grand nombre d'analyses statistiques pourrait augmenter le risque d'obtenir des erreurs de type 1. Finalement, les troubles extériorisés sont expliqués dans de faibles proportions (6 à 16 %) comparativement aux troubles intériorisés (13 à 33 %).

Afin d'améliorer la compréhension de l'adaptation psychosociale des adolescents doués, certaines données pourraient être prises en considération en ce qui a trait au parcours scolaire des jeunes doués (par exemple l'accélération ou le saut de classe), le contexte social (participation à des cours enrichis en dehors de l'école, fréquentation de pairs ayant les mêmes intérêts) et le contexte familial (support des parents, vision de l'éducation, pression à la performance), ce qui n'était pas le cas dans la présente étude. La prise en compte de ces variables serait pertinente dans les recherches futures. Il convient de proposer des adaptations dans les milieux scolaires pour mieux répondre aux besoins des jeunes, mais beaucoup de problématiques prennent aussi naissance dans les

familles et nécessitent des interventions. Une vision plus globale et intégrative ne pourrait que permettre une meilleure compréhension des difficultés et des cibles d'intervention à prioriser. Dans certains cas, il est possible que des ajustements familiaux et scolaires ne soient pas suffisants, et qu'une thérapie individuelle soit nécessaire pour aider le jeune doué à mieux se connaitre et se définir, pour qu'il puisse ensuite utiliser ses ressources pour mieux s'adapter. Une emphase sur les enjeux identitaires serait certainement bénéfique.

Références

Rapport-Gratuit.com

Achenbach, T. M. (2002). *ASEBA – Système d'évaluation empirique Achenbach – Formulaire d'autoévaluation.* Montréal, QC : Institut de recherches psychologiques.

Achenbach, T. M., & McConaughy, H. (1992). Taxonomy of internalizing disorders of childhood and adolescence. Dans W. Reynolds (Éd.), *Internalizing disorders in children and adolescents* (pp. 19-60). New York, NY: John Wiley.

Adams, G. R., Munro, B., Doherty-Poirier, M., Munro, G., Petersen, A. M. R., & Edwards, J. (2001). Diffuse-avoidance, normative, and informational identity styles: using identity theory to predict maladjustment. *Identity: An International Journal of Theory and Research, 1*(4), 307-320. doi:10.1207/S1532706XID0104_01

Adams, G. R., Munro, B., Munro, G., Doherty-Poirier, M., & Edwards, J. (2005). Identity processing styles and Canadian adolescents self-reported delinquency. *Identity: An International Journal of Theory and Research, 5*(1), 57-65. doi:10.1207/S1532706XID0501_4

Baker, J. A. (1995). Depression and suicidal ideation among academically gifted adolescents. *Gifted Child Quarterly, 39*(4), 218-223. doi:10.1177/001698629503900405

Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 1173-1182. doi:10.1037/0022-3514.51.6.1173

Bartell, N. P., & Reynolds, W. M. (1986). Depression and self-esteem in academically gifted and nongifted children: A comparison study. *Journal of School Psychology, 24,* 55-61. doi:10.1016/0022-4405(86)90042-7

Berzonsky, M. D. (1989). Identity style: Conceptualization and measurement. *Journal of Adolescent Research, 5,* 268-282. doi:10.1177/074355488943002

Berzonsky, M. D. (1990). Self-construction over the life-span: A process perspective on identity formation. Dans J. G. Neimeyer & R. A. Neimeyer (Éds), *Advances in personal construct psychology: A research annual* (Vol. 1, pp. 155-186). Greenwich, CT: JAI Press.

Berzonsky, M. D. (1992a). Identity style and coping strategies. *Journal of Personality, 60*(4), 771-788. doi:10.1111/J.1467-6494.1992.TB00273.X

Berzonsky, M. D. (1992b). *Identity style inventory (ISI3): revised version.* Unpublished measure, Stage University of New York, Cortland.

Berzonsky, M. D. (2003). Identity style and well-being: Does commitment matter? *Identity: An International Journal of Theory and Research, 3*(2), 131-142. doi: 10.1207/S1532706XID030203

Bianco, M., Harris, B., Garrison-Wade, D., & Leech, N. (2011). Gifted girls: Gender bias in gifted referrals. *Roeper Review, 33,* 170-181. doi:10.1080/ 02783193.2011.580500

Bilsker, D., Schiedel, D., & Marcia, J. (1988). Sex differences in identity status. *Sex Roles, 18*(3-4), 231-236. doi:10.1007/BF00287792

Boyd, V. S., Hunt, P. F., Kandell, J. J., & Lucas, M. S. (2003). Relationship between identity processing style and academic success in undergraduate students. *Journal of College Student Development, 44*(2), 155-167. doi:10.1353/CSD.2003.0012

Brody, L. E., & Benbow, C. P. (1986). Social and emotional adjustment of adolescents extremely talented in verbal of mathematical reasoning. *Journal of Youth and Adolescence, 15*(1), 1-18. doi:10.1007/BF02140780

Brown, B. B., & Steinberg, L. (1990). Academic achievement and social acceptance. *Educational Digest, March,* 57-60.

Buescher, T. M., & Higham, S. J. (1987). *Influences on strategies adolescents use to cope with their own recognized talents.* Washington, DC: U.S. Department of Education Office of Educational Research and Improvement.

Chan, D. W. (2004). Social coping and psychological distress among Chinese gifted students in Hong Kong. *Gifted Child Quarterly, 48,* 30-41. doi:10.1177/ 001698620404800104

Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences.* Hillsdale, England: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Colangelo, N. (2003). Counseling Gifted Students. Dans N. Colangelo & G. A. Davis (Éds), *Handbook of gifted education* (3e éd., pp. 373-387). Boston, MA: Allyn and Bacon.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Colangelo, N., & Davis, G. A. (2003). Introduction and overview. Dans N. Colangelo & G. A. Davis (Éds), *Handbook of gifted education* (3e éd., pp. 3-10). Boston, MA: Allyn and Bacon.

Coleman, L. J. (1985). *Schooling the gifted.* Menlow Park, CA: Addison-Wesley Publishing Company.

Compas, E. B., Connor-Smith, J. K., Saltzman, H., Harding Thomsen, A., & Wadsworth, M. E. (2001). Coping with stress during childhood and adolescence: Problems, progress, and potential in theory and research. *Psychological Bulletin, 127*(1), 87-127. doi:10.1037/0033-2909.127.1.87

Conseil supérieur de l'éducation. (2007, Avril). *Les projets pédagogiques particuliers au secondaire : diversifier en toute équité* (Document inédit). Montréal, QC : Bibliothèque et archives nationales du Québec.

Courtinat, A., de Léonardis, M., & Massé, L. (2009). Estime de soi et contextes de scolarisation chez des élèves à haut potentiel. *Revue québécoise de psychologie, 30*(2), 173-196.

Courtinat-Camps, A., Villatte, A., Massé, L., & de Léonardis, M. (2011). « Qui suis-je? » : diversité des représentations de soi chez des adolescent(e)s à haut potentiel intellectuel. *Bulletin de psychologie, 64*(4), 315-328. doi: 10.3917/bupsy.514.0315

Crocetti, E., Rubini, M., Luyckx, K, & Meeus, W. (2008). Identity formation in early and middle adolescents from various ethnic groups: From three dimensions to five statuses. *Journal of Youth and Adolescence, 37,* 983-996. doi:10.1007/s10964-007-9222-2

Cross, T. L., Adams, C., Dixon, F., & Holland, J. (2004). Psychological characteristics of academically gifted adolescents attending a residential academy: A longitudinal study. *Journal for the Education of the Gifted, 29*(2), 159-181. doi:10.1177/016235320402800203

Cross, T. L., Coleman, L. J., & Terhaar-Yonkers, M. (1991). The social cognition of gifted adolescents in school: Managing the stigma of giftedness. *Journal for the Education of the Gifted, 15,* 44-55. doi:10.1177/016235329101500106

Cross, T. L., & Swiatek, M. A. (2009). Social coping among academically gifted adolescents in a residential setting: A longitudinal study. *Gifted Child Quarterly, 53*(1), 25-33. doi:10.1177/0016986208326554

Dauber, S. L., & Benbow, C. P. (1990). Aspects of personality and peer relations of extremely talented adolescents. *Gifted Child Quarterly, 34*(1), 10-15. doi: 10.1177/001698629003400103

Delisle, J. R. (1992). *Guiding the social and emotional development of gifted youth: A practical guide for educators and counselors*. New York, NY: Longman.

Dumont, M., & Bluteau, J. (2013). La gestion du stress. Dans L. Massé, N. Desbiens et C. Lanaris (Éds), *Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention* (2e éd., pp. 263-280). Montréal, Qc : Gaëtan Morin Éditeur.

Dumont, M., Leclerc, D., & Pronovost, J. (2000). Profils psychopathologiques et stratégies adaptatives chez des adolescents. *Revue européenne de psychologie Appliquée, 50*(1), 59-69.

Ebata, A. T., & Moos, R. H. (1991). Coping and adjustment in distressed and healthy adolescents. *Journal of Applied Developmental Psychology, 12*(1), 33-54. doi:10.1016/0193-3973(91)90029-4

Ebata, A. T., & Moos, R. H. (1994). Personal, situational, and contextual correlates of coping in adolescence. *Journal of Research on Adolescence, 4*(1), 99-125. doi:10.1207/s15327795jra0401_6

Erikson, E. H. (1968). *Adolescence et crise. La quête de l'identité.* Paris, France : Flammarion.

Ervrad, Y., Pras, B., & Roux, E. (2003). *Market : études et recherches en marketing.* Paris : Dunod.

Farrington, D. P. (2009). Conduct disorder, aggression and delinquency. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Éds), *Handbook of adolescence psychology* (2e ed., pp. 683-722). New York, NY: Wiley.

Field, T., Harding, J., Yando, R., Gonzalez, K., Lasko, D., Bendell, D., & Marks, C. (1998). Feelings and attitudes of gifted students. *Adolescence, 33*(130), 331-342.

Foust, R. C., Rudasill, K. M., & Callahan, C. M. (2006). An investigation into the gender and age differences in the social coping of academically advanced students. *Journal of Advanced Academics, 18,* 60-80. doi: 10.4219/jaa-2006-346

Frank, A. J., & McBee, M. T. (2003). The use of Harry Potter and the sorcerer's stone to discuss identity development with gifted adolescents. *Journal of Secondary Gifted Education, 15*(1), 33-38. doi:10.4219/JSGE-2003-438

Frydenberg, E. (2008a). *Adolescent coping: Advances in theory, research and practice.* New York, NY: Routledge.

Frydenberg, E. (2008b). Gender and coping. Dans E. Frydenberg (Éd.), *Adolescent coping: Advances in theory, research and practice* (pp. 88-104). New York, NY: Routledge.

Frydenberg, E., & Lewis, R. (1991). Adolescent coping: The different ways in which boys and girls cope. *Journal of Adolescence, 14*(2), 119-133. doi:10.1016/0140-1971(91)90025-M

Frydenberg, E., & Lewis, R. (1993). Boys play sport and girls turn to others: Age, gender and ethnicity as determinants of coping. *Journal of Adolescence, 16*(3), 253-266. doi:10.1006/JADO.1993.1024

Frydenberg, E., & Lewis, R. (2000). Coping with stresses and concerns during adolescence: A longitudinal study. *American Educational Research Journal, 37,* 727-745.

Frydenberg, E., & Lewis, R. (2002). Adolescent well-being: Building young people's resources. Dans E. Frydenberg (Éd.), *Beyond coping: Meeting goals, visions, and challenges* (pp. 176-194). New York, NY: Oxford University Press.

Gagné, F. (2003). Transforming Gifts into Talents: The DMGT as a Developmental Theory. Dans N. Colangelo & G.A. Davis (Éds), *Handbook of gifted education* (3e éd., pp. 60-74). Boston, MA: Allyn and Bacon.

Gagné, F. (2010). Motivation within the DMGT 2.0 framework. *High Ability Studies, 21*(2), 81-99. doi:10.1080/13598139.2010.525341

Gallagher, J. J. (2003). Issues and challenges in the education of gifted students. Dans N. Colangelo & G.A. Davis (Éds), *Handbook of gifted education* (3e éd., pp. 11-23). Boston, MA: Allyn and Bacon.

Gallucci, N. T. (1988). Emotional adjustment of gifted children. *Gifted Child Quarterly, 32*(2), 273-276. doi:10.1177/001698628803200206

Gardner, H. (1999). *Intelligence reframed: Multiple intelligence for the 21st century.* New York, NY: Basic Books.

Garnefski, N., Legerstee, J., Kraaij, V., Van Den Kommer, T., & Teerds, J. (2002). Cognitive coping strategies and symptoms of depression and anxiety: A comparison between adolescents and adults. *Journal of Adolescence, 25,* 603-611. doi:10.1006/jado.2002.0507

Goetz, T., Preckel, F., Zeidner, M., & Schleyer, E. (2008). Big fish in big ponds: A multilevel analysis of test anxiety and achievement in special gifted classes. *Anxiety, Stress, & Coping, 21*(2), 185-198. doi:10.1080/10615800701628827

Goldring, E. B. (1990). Assessing the status of information on classroom organisational frameworks for gifted students. *Journal of Educational Research, 83*, 313-326.

Graber, J. A., & Sontag, L. M. (2009). Internalizing problems during adolescence. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Éds), *Handbook of adolescence psychology* (2e éd., pp. 642-682). New York, NY: Wiley.

Grimm, G. L., & Yarnold, P. R. (1995). *Reading and understanding more multivariate statistics.* Washington, D.C.: American Psychological Association.

Gross, M. U. (1989). The pursuit of excellence or the search for intimacy? The forced-choice dilemma of gifted youth. *Roeper Review, 11*(4), 189-194. doi:10.1080/02783198909553207

Gross, M. U. M. (1998). The 'me' behind the mask: Intellectually gifted students and the search for identity. *Roeper Review, 20*(3), 167-173. doi:10.1080/02783199809553885

Gross, M. U. M. (2002). Social and emotional issues for exceptionally intellectually gifted students. Dans M. Neihart, S. M. Reis, N. M. Robinson, & S. Moon (Éds), *The social and emotional development of gifted children: What do we know?* (pp. 19-29). Waco, TX: Prufrock Press.

Gross, M. U. M. (2004). *Exceptionally gifted children* (2e éd.). London, Angleterre: Routledge Falmer.

Hébert, T. P. (2002). Gifted males. Dans M. Neihart, S. M. Reis, N. M. Robinson, & S. M. Moon (Éds), *The social and emotional development of gifted children: What do we know?* (pp. 137-144). Waco, TX: Prufrock Press.

Hébert, T. P., & Kelly, K. R. (2006). Identity and career development in gifted students. Dans F. A. Dixon & S. M. Moon (Éds), *The handbook of secondary gifted education* (pp. 35-63). Waco, TX: Prufrock Press.

Herman-Stahl, M. A., Stemmler, M., & Petersen, A. C. (1995). Approach and avoidant coping: Implications for adolescent mental health. *Journal of Youth and Adolescence, 24*(6), 649-665. doi:10.1007/BF01536949

Hollingworth, L. S. (1926). *Gifted children: Their nature and nurture.* New York, NY: Macmillan. doi:10.1037/10599-000

Hollingworth, L. S. (1942). *Children above 180 IQ Stanford-Binet: Origin and development.* New York, NY: World Book. doi:10.1037/13574-000

Jackson, P. S., & Peterson, J. (2003). Depressive disorder in highly gifted adolescents. *Journal of Secondary Gifted Education, 14*(3), 175-186. doi:10.4219/jsge-2003-429

Jackson, S. (1998). Bright star--black sky: A phenomenological study of depression as a window into the psyche of the gifted adolescent. *Roeper Review, 20*(3), 215-221. doi:10.1080/02783199809553894

Janos, P. M., & Robinson, N. M. (1985). Psychological development in intellectually gifted children. Dans F. D. Horowitz & M. O'Brien (Éds), *The gifted and talented: Developmental perspective* (pp. 149-196). Washington, D.C.: American Psychological Association. doi:10.1037/10054-006

Johnsen, S. K. (2011). Definitions, models, and characteristics of gifted students. Dans S. K. Johnsen (Éd.), *Identifying gifted students: A practical guide* (2e éd., pp. 7-35). Waco, TX: Prufrock Press.

Jones, T. W. (2013). Equally cursed and blessed: Do gifted and talented children experience poorer mental health and psychological well-being? *Educational & Child Psychology, 30*(2), 44-66.

Jung, J. Y., Barnett, K., Gross, M. U. M., & McCormick, J. (2011). Levels of giftedness, culture and the forced-choice dilemma. *Roeper Review, 33,* 182-197. doi:10.1080/02783193.2011.580501

Kaiser, C. F., & Berndt, D. J. (1986). Predictors of loneliness in the gifted adolescent. *Gifted Child Quarterly, 29,* 74-77. doi:10.1177/001698628502900206

Kirk, R. E. (1995). *Experimental design. Procedures for the behavioral sciences* (3e éd.). Belmont, CA: Thomson Brooks/Cole Publishing Co.

Kline, B. E., & Short, E. B. (1991). Changes in emotional resilience: Gifted adolescent boys. *Roeper Review, 13*(4), 184-187. doi:10.1080/02783199109553354

Kort-Butler, L. A. (2009). Coping styles and sex differences in depressive symptoms and delinquent behavior. *Journal of Youth Adolescence, 38,* 122-136. doi:10.1007/s10964-008-9291-x

Kostogianni, N., Daoudi, A., & Andronikof, A. (2009). Profil intellectuel et relations interpersonnelles chez des enfants et des adolescents surdoués. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 57,* 379-384. doi:10.1016/j.neurenf.2009.05.002

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping.* New York, NY: Springer.

Lee, S. Y., & Olszewski-Kubilius, P. (2006). The emotional intelligence, moral judgment, and leadership of academically gifted adolescents. *Journal for the Education of the Gifted, 30,* 29-67. doi:10.1177/016235320603000103

Lee, S. Y., Olszewski-Kubilius, P., & Thomson, D. T. (2012a). Academically gifted students' perceived interpersonal competence and peer relationships. *Gifted Child Quarterly, 56*(2), 90-104. doi:10.1177/0016986212442568

Lee, S. Y., Olszewski-Kubilius, P., & Thomson, D. T. (2012b). The social competence of highly gifted math and science adolescents. *Asia Pacific Education Review, 13*, 185-197. doi:10.1007/s12564-012-9209-x

Li, C. E., Di Giuseppe, R., & Froh, J. (2006). The roles of sex, gender, and coping in adolescent depression. *Adolescence, 41*(163), 409-415. doi:10.1037/t00748-000

Liratni, M., & Pry, R. (2011). Enfants à haut potentiel intellectuel : psychopathologie, socialisation et comportements adaptatifs. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 59,* 327-335. doi:10.1016/j.neurenf.2010.11.005

Luftig, R. L., & Nichols, M. L. (1990). Assessing the social status of gifted students by their age peers. *Gifted Child Quarterly, 34*(3), 111-115. doi:10.1177/ 001698629003400305

Luthar, S. S., Zigler, E., & Goldstein, D. (1992). Psychosocial adjustment among intellectually gifted adolescents: The role of cognitive-developmental and experiential factors. *Child Psychology & Psychiatry & Allied Disciplines, 33*(2), 361-373. doi:10. 1111/j.1469-7610.1992.tb00872.x

Luyckx, K., Goossens, L., & Soenens, B. (2006). A developmental contextual perspective on identity construction in emerging adulthood: Change dynamics in commitment formation and commitment evaluation. *Developmental Psychology, 42*(2), 366-380. doi:10.1037/0012-1649.42.2.366

Luyckx, K., Goossens, L., Soenens, B., Beyers, W., & Vansteenkiste, M. (2005). Identity statuses based on 4 rather than 2 identity dimensions: Extending and refining Marcia's paradigm. *Journal of Youth and Adolescence, 34*(6), 605-618. doi:10.1007/ s10964-005-8949-x

Luyckx, K., Schwartz, S. J., Goossens, L., Beyers, W., & Missotten, L. (2011). Processes of personal identity formation and evaluation. Dans S. J. Schwartz, K. Luyckx, & V. L. Vignoles (Éds), *Handbook of identity theory and research* (pp. 77-98). New York, NY: Springer.

Luyckx, K., Schwartz, S. J., Goossens, L., Soenens, B., & Beyers, W. (2008). Developmental typologies of identity formation and adjustment in female emerging adulthood: A latent class growth analysis approach. *Journal of Research on Adolescence, 18*(4), 595-619. doi:10.1111/j.1532-7795.2008.00573.x

Marcia, J. E. (1966). Development and validation of ego-identity status. *Journal of Personality and Social Psychology, 3*(5), 551-558. doi:10.1037/h0023281

Marcia, J. E. (1967). Ego identity status: Relationship to self-esteem, "general maladjustment", and authoritarianism. *Journal of Personality, 35*(1), 119-133. doi:10. 1111/j.1467-6494.1967.tb01419.x

Marcia, J. E. (1980). Identity in adolescence. Dans J. Adelson (Éd.), *Handbook of adolescent psychology* (pp. 159-187). New York, NY: John Wiley.

Markstrom-Adams, C., & Beale Spencer, M. (1994). A model for identity intervention with minority adolescents. Dans S. L. Archer (Éd.), *Interventions for adolescent identity development* (pp. 12-25). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.

Marsh, H. W. (1987). The big-fish-little-pond effect on academic self-concept. *Journal of Educational Psychology, 79*, 280-295.

Martin, L. T., Burns, R. M., & Schonlau, M. (2010). Mental disorders among gifted and nongifted youth: A selected review of the epidemiologic literature. *Gifted Child Quarterly, 54*(1), 31-41. doi:10.1177/0016986209352684

Massé, L., & Gagné, F. (2001). Ajustement socioaffectif des élèves doués et relations avec les pairs. *Revue canadienne de psychoéducation, 30*(1), 15-37.

Massé, L., & Gagné, F. (2002). Gifts and talents as source of envy in high school settings. *Gifted Child Quarterly, 46*(1), 15-29. doi:10.1177/001698620204600103

McCallister, C. N., Nash, W. R., & Meckstroth, E. (1996). The social competence of gifted children: Experiments and experience. *Roeper Review: A Journal on Secondary Gifted Education, 18*(4), 273-276. doi:10.1080/02783199609553758

Meeus, W. (1996). Studies on identity development in adolescence: An overview of research and some new data. *Journal of Youth and Adolescence, 25*(5), 569-598. doi:10.1007/BF01537355

Meeus, W., Iedema, J., Helsen, M., & Vollebergh, W. (1999). Patterns of adolescent identity development: Review of literature and longitudinal analysis. *Developmental Review, 19,* 419-461. doi:10.1006/drev.1999.0483

Mouchiroud, C. (2004). Haut potentiel intellectuel et développement social. *Psychologie française, 49*, 293-304. doi:10.1016/j.psfr.2004.05.004

Mueller, C. E. (2009). Protective factors as barriers to depression in gifted and nongifted adolescents. *Gifted Child Quarterly, 53*(1), 3-14.doi:10.1177/0016986208326552

Murberg, T. A., & Bru, E. (2005). The role of coping styles as predictors of depressive symptoms among adolescents: A prospective study. *Scandinavian Journal of Psychology, 46,* 385-393. doi:10.1111/j.1467-9450.2005.00469.x

Nail, J. M., & Evans, J. G. (1997). The emotional adjustment of gifted adolescents: A view of global functioning. *Roeper Review, 20*(1), 18-21. doi:10.1080/02783199709553845

Neihart, M. (1999). The impact of giftedness on psychological well-being: What does the empirical literature say? *Roeper Review, 22*(1), 10-17. doi:10.1080/02783199909553991

Norman, A. D., Ramsay, S. G., Martray, C. R., & Roberts, J. L. (1999). Relationship between levels of giftedness and psychosocial adjustment. *Roeper Review, 22*(1), 5-10. doi:10.1080/02783199909553990

Nurmi, J. E., Berzonsky, M. D., Tammi, K., & Kinney, A. (1997). Identity processing orientation, cognitive and behavioural strategies and well-being. *International Journal of Behavioral Development, 21*(3), 555-570. doi:10.1080/016502597384785

Olenchak, F. R. (1999). Affective development of gifted students with nontraditional talents. *Roeper Review, 21*(4), 293-297. doi:10.1080/02783199909553978

Ordaz-Villegas, G. A. T. (2012). Psychosocial profile of gifted adolescents attending a public high school. *Electronic Journal of Research in Educational Psychology, 10*(3), 1267-1297.

Otis, A. S., & Lennon, R. T. (1981). *Test d'habileté scolaire Otis-Lennon* (version et adaptation françaises de l'Otis-Lennon school ability test, par le Laboratoire de psychométrie de l'Université d'Ottawa, sous la direction de G. Sarrazin, C. E. McInnis, R. Vaillancourt et L. Dayhaw avec la collaboration de J.-M. Chevrier). Montréal : Institut de recherches psychologiques.

Rapport-Gratuit.com

Phillips, T. M., & Pittman, J. F. (2007). Adolescent psychological well-being by identity style. *Journal of Adolescence, 30,* 1021-1034. doi:10.1016/j.adolescence.2007.03.002

Plourde, M. C., & Massé, L. (2006). *Adaptation sociale - traduction du Social Coping Questionnaire* (Document inédit). Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, QC.

Plourde, M. C., Massé, L., & Tessier, M. (2006). *Style identitaire - traduction du Revised Identity Status Inventory version 3* (Document inédit). Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, QC.

Preckel, F., Götz, T., & Frenzel, A. (2010). Ability grouping of gifted students: Effects on the academic self-concept and boredom. *British Journal of Educational Psychology, 80,* 451-472. doi:10.1348/000709909X480716

Reis, S. M. (2002). Gifted females in elementary and secondary school. Dans M. Neihart, S. M. Reis, N. M. Robinson, & S. M. Moon (Éds), *The social and emotional development of gifted children: What do we know?* (pp. 125-135). Waco, TX: Prufrock Press.

Reis, H. T., & Gable, S. L. (2003). Toward a positive psychology of relationships. Dans C. L. Keyes & J. Haidt (Éds), *Flourishing: The positive person and the good life* (pp. 129-159). Washington, DC: American Psychological Association.

Renzulli, J. S. (2002). Emerging conceptions of giftedness: Building a bridge to the new century. *Exceptionality, 10*(2), 67-75. doi:10.1207/S15327035EX1002_2

Rimm, S. B., Rimm-Kaufman, S., & Rimm, I. (1999). *See Jane win: The Rimm report on how 1,000 girls became successful women.* New York, NY: Crown.

Robinson, N. M., & Noble, K. D. (1991). Social-emotional development and adjustment of gifted children. Dans M. Reynolds & M. Wang (Éds), *Handbook of special education: Research and practice, Vol. 4 : Emerging programs* (pp. 57-76). New York, NY: Pergamon Press, Inc.

Sapp, G. L., & Marshall, J. (1984). The Otis-Lennon School Ability Test: A study of validity. *Psychological Reports, 55*(2), 539-544. doi:10.2466/pr0.1984.55.2.539

Sarrazin, G., McInnis, C. E., & Vaillancourt, R. (1983). *Manuel Test d'habileté scolaire Otis-Lennon.* Montréal, QC : Institut de recherches psychologiques, Inc.

Scholwinski, E., & Reynolds, C. R. (1985). Dimensions of anxiety among high IQ children. *Gifted Child Quarterly, 29*(3), 125-130. doi: 10.1177/ 001698628502900305

Schwarzer, R. (1984). *The self in anxiety, stress, and depression.* New York, NY: Elsevier Science Ltd.

Seiffge-Krenke, I. (2000). Causal links between stressful events, coping style, and adolescent symptomatology. *Journal of Adolescence, 23,* 675-691. doi:10.1006/ jado. 2000.0352

Seiffge-Krenke, I., Aunola, K., & Nurmi, J. E. (2009). Changes in stress perception and coping during adolescence: The role of situational and personal factors. *Child Development, 80*(1), 259-279. doi:10.1111/j.1467-8624.2008.01258.x

Seiffge-Krenke, I., & Klessinger, N. (2000). Long-term effects of avoidant coping on adolescent's depressive symptoms. *Journal of Youth and Adolescence, 29*(6), 617-630. doi:10.1023/A:1026440304695

Shaunessy, E., Suldo, S. M., Hardesty, R. B., & Shaffer, E. J. (2006). School functioning and psychological well-being of International Baccalaureate and general education students. *The Journal of Secondary Gifted Education, 17*(2), 76-89. doi:10.4219/jsge-2006-683

Skinner, E. A., Edge, K., Altman, J., & Sherwood, H. (2003). Searching for the structure of coping: A review and critique of category systems for classifying ways of coping. *Psychological Bulletin, 129*, 216-269. doi:10.1037/0033-2909.129.2.216

Solberg Nes, L., & Segerstrom, S. C. (2006). Dispositional optimism and coping: A meta-analytic review. *Personality and Social Psychology Review, 10*(3), 235-251. doi:10.1207/s15327957pspr1003_3

Suldo, S. M., Shaunessy, E., & Hardesty, R. (2008). Relationships among stress, coping, and mental health in high-achieving school students. *Psychology in the Schools, 45*(4), 273-290. doi:10.1002/pits.20300

Suldo, S. M., Shaunessy, E., Michalowski, J., & Shaffer, E. J. (2008). Coping strategies of high school students in an international baccalaureate program. *Psychology in the Schools, 45*(10), 960-977. doi:10.1002/pits.20345

Suls J., & Fletcher, B. (1985). The relative efficacy of avoidant and nonavoidant coping strategies: A meta-analysis. *Health Psychology, 4*(3), 249-288. doi:10.1037/0278-6133.4.3.249

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Swiatek, M. A. (1995). An empirical investigation of the social coping strategies used by gifted adolescents. *Gifted Child Quarterly, 39*(3), 154-161. doi:10.1177/001698629503900305

Swiatek, M. A. (2001). Social coping among gifted high school students and its relationship to self-concept. *Journal of Youth and Adolescence, 30*(1), 19-39. doi:10.1023/A:1005268704144

Swiatek, M. A., & Cross, T. L. (2007). Construct validity of the Social Coping Questionnaire. *Journal for the Education of the Gifted, 30*(4), 427-449. doi:10.4219/jeg-2007-508

Swiatek, M. A., & Dorr, R. M. (1998). Revision of the social coping questionnaire: Replication and extension of previous findings. *Journal of Secondary Gifted Education, 10,* 252-259. doi: 10.1177/1932202X9801000105

Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (1996). *Using multivariate statistics* (3e éd.). New York, NY: Harper Collins College.

Terman, L. M. (1925). *Genetic studies of genius: Vol. 1. Mental and physical traits of a thousand gifted children.* Stanford, CA: Stanford University Press.

Tomchin, E. M., Callahan, C. M., Sowa, C. J., & May, K. M. (1996). Coping and self-concept: Adjustment patterns in gifted adolescents. *Journal of Secondary Gifted Education, 8,* 16-27. doi: 10.1177/1932202X9600800103

Tyler-Wood, T., & Carri, L. (1991). Identification of gifted children: The effectiveness of various measures of cognitive ability. *Roeper Review, 14*(2), 63-64. doi:10.1080/02783199109553388

Vialle, W., Heaven, P. C .L., & Ciarrochi, J. (2007). On being gifted, but sad and misunderstood: Social, emotional, and academic outcomes of gifted students in the Wollongong Youth Study. *Educational Research and Evaluation, 13*(6), 569-586. doi:10.1080/13803610701786046

Villatte, A., & de Léonardis, M. (2012). « Qui suis-je? » Quelques spécificités du discours sur soi à l'adolescence chez les sujets à haut potentiel intellectuel. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 60,* 101-107. doi:10.1016/j.neurenf.2011.09.002

Villatte, A., Hugon, M., & de Léonardis, M. (2011). Forms of self-concept in gifted high school students enrolled in heterogeneous classes. *European Journal of Psychology of Education, 26,* 373-392. doi:10.1007/s10212-011-0055-8

Webb, J. T. (1993). Nurturing social-emotional development of gifted children. Dans F. J. Monks & K. A. Heller (Éds), *International handbook of research and development of giftedness and talent* (pp. 525-538). New York, NY: Pergamon Press, Inc.

Wilson, G. S., Pritchard, M. E., & Revalee, B. (2005). Individual differences in adolescent health symptoms: The effect of gender and coping. *Journal of Adolescence, 28,* 369-379. doi:10.1016/j.adolescence.2004.08.004

Wood, S. (2009). The socioemotional needs of gifted students in secondary schools. Dans F. A. Dixon (Éd.), *Programs and services for gifted secondary students: A guide to recommended practices* (pp. 21-53). Waco, TX: Prufrock Press.

Zeidner, M., & Schleyer, E. J. (1999). The effects of educational context on individual difference variables, self-perceptions of giftedness, and school attitudes in gifted adolescents. *Journal of Youth and Adolescence, 28*(6), 687-703. doi:10.1023a: 1021687500828

Zeidner, M., & Shani-Zinovich, I. (2011). Do academically gifted and nongifted students differ on the Big-Five and adaptive status? Some recent data and conclusions. *Personality and Individual Differences, 51,* 566-570. doi:10.1016/j.paid.2011.05.007

Ziegler, A., Stoeger, H., & Vialle, W. (2012). Giftedness and gifted education: The need for a paradigm change. *Gifted Child Quarterly, 56*(4), 194-197. doi:10.1177/ 0016986212456070

Zuo, L. (2000). Gifted children's identity formation: A secondary analysis of Terman life-cycle study of children with high-ability. *Dissertation Abstracts International, 60*(11-A), p. 3907.

Zuo, L., & Cramond, B. (2001). An examination of Terman's Gifted Children from the theory of identity. *Gifted Child Quarterly, 45*(4), 251-259. doi:10.1177/ 001698620104500403

Appendice A

Distribution des participants dans l'échantillon initial

Tableau 33

Distribution des participants dans l'échantillon initial

	12-14 ans		15-17 ans		Total	
Niveau d'habileté	*n*	%	*n*	%	*n*	%
Doués	88	47,83	96	52,17	184	100
Non identifiés comme doués	239	43,38	312	56,62	551	100
Sans *Otis Lennon*	51	24,17	160	75,83	211	100
Total					946	100

Appendice B

Lettres et formulaires utilisés lors du recrutement des participants

Université du Québec à Trois-Rivières

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

LIEN ENTRE LES HABILETÉS INTELLECTUELLES ET L'ADAPTATION SOCIOAFFECTIVE DES ADOLESCENTS

DESCRIPTION DU PROJET

Ce projet vise à mieux comprendre l'adaptation socioaffective des adolescents. Plus précisément, il vise à déterminer si certains adolescents vivent plus, autant ou moins de difficultés d'adaptation que leurs pairs et si cette adaptation varie selon les habiletés des élèves. Aussi, le projet de recherche s'attarde à l'étude d'autres facteurs pouvant influencer, positivement ou négativement, l'adaptation socioaffective des adolescents. Notamment, des facteurs tels que les stratégies d'adaptation, le développement de l'identité, l'âge et le sexe seront explorés dans cette étude universitaire.

DÉROULEMENT DU PROJET

Ta participation implique que tu répondes à une série de questionnaires. La passation de ces questionnaires se fera en classe et tu dois y répondre de façon individuelle. Cela prendra environ 1 heure et se fera sur l'heure du diner. Tu ne seras rencontré qu'une seule fois. Ton dossier scolaire sera également consulté afin d'avoir accès à certaines informations, comme les résultats obtenus au test d'admission avant ton entrée au secondaire et ta date de naissance.

CONFIDENTIALITÉ

Toute l'information obtenue dans le cadre de cette recherche demeurera confidentielle et sera conservée à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour une durée de maximum deux (2) ans. Après cette période, les informations seront détruites.

Nous attribuerons un code à chaque élève et seul ce code servira à identifier les participants pour l'ensemble des données. Les informations obtenues seront également identifiées uniquement par ce code. Seules l'étudiante responsable de l'étude, ses directrices de recherche ou encore l'équipe de recherche officiellement déléguée pourra décoder ces numéros et avoir accès aux données nominatives. La participation et les résultats de la recherche ne pourront pas être inscrits dans ton dossier scolaire. Il est possible que les résultats généraux obtenus dans le cadre de cette étude soient publiés ou diffusés, mais aucune information personnelle ne pourra être révélée.

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-07-125-08.04 a été émis le 24 août 2007. Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mme Fabiola Gagnon, par téléphone (819) 376-5011, poste 2136 ou par courrier électronique Fabiola.Gagnon@uqtr.ca.

PARTICIPATION

Ton consentement à la participation est tout à fait libre et volontaire. Tu peux te retirer à tout moment du projet de recherche si tu en ressens le besoin.

S'il arrivait que ta participation à cette étude soulève chez toi des interrogations ou des malaises, il ne faudrait pas hésiter à faire appel à quelqu'un qui saurait t'écouter et te comprendre. Il pourrait s'agir des ressources professionnelles dans ton école ou dans ta région (leurs noms et leurs coordonnées sont indiqués dans ton agenda). Ces personnes sont là pour t'aider et parfois, une seule rencontre suffit pour y voir plus clair.

Si tu désires obtenir des **renseignements supplémentaires** au sujet du projet ou de ta participation, tu peux contacter l'étudiante responsable de ce projet, Marie-Christine Plourde au **819-537-6995** ou la principale directrice de recherche du projet, Mme Line Massé, professeure au département de psychoéducation de l'université du Québec à Trois-Rivières au **819-376-5011,** poste **4010**.

Nous te remercions à l'avance de l'attention que tu portes à notre demande.

Au plaisir de te compter parmi nos participants,

Marie-Christine Plourde
Étudiante au doctorat en psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières

Université du Québec à Trois-Rivières

LIEN ENTRE LES HABILETÉS INTELLECTUELLES ET L'ADAPTATION SOCIOAFFECTIVE DES ADOLESCENTS

DESCRIPTION DU PROJET

Ce projet vise à mieux comprendre l'adaptation socioaffective des adolescents. Plus précisément, il vise à déterminer si certains adolescents vivent plus, autant ou moins de difficultés d'adaptation que leurs pairs et si cette adaptation varie selon les habiletés des élèves. Aussi, le projet de recherche s'attarde à l'étude d'autres facteurs pouvant influencer, positivement ou négativement, l'adaptation socioaffective des adolescents. Notamment, des facteurs tels que les stratégies d'adaptation, le développement de l'identité, l'âge et le sexe seront explorés dans cette étude universitaire.

DÉROULEMENT DU PROJET

Ta participation implique que tu répondes à une série de questionnaires. La passation de ces questionnaires se fera en classe et tu dois y répondre de façon individuelle. Cela prendra environ 1 heure et se fera sur l'heure du diner. Tu ne seras rencontré qu'une seule fois. Ton dossier scolaire sera également consulté afin d'avoir accès à certaines informations, comme les résultats obtenus au test d'admission avant ton entrée au secondaire et ta date de naissance.

CONFIDENTIALITÉ

Toute l'information obtenue dans le cadre de cette recherche demeurera confidentielle et sera conservée à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour une durée de maximum deux (2) ans. Après cette période, les informations seront détruites.

Nous attribuerons un code à chaque élève et seul ce code servira à identifier les participants pour l'ensemble des données. Les informations obtenues seront également identifiées uniquement par ce code. Seules l'étudiante responsable de l'étude, ses directrices de recherche ou encore l'équipe de recherche officiellement déléguée pourra décoder ces numéros et avoir accès aux données nominatives. La participation et les résultats de la recherche ne pourront pas être inscrits dans ton dossier scolaire. Il est possible que les résultats généraux obtenus dans le cadre de cette étude soient publiés ou diffusés, mais aucune information personnelle ne pourra être révélée.

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-07-125-08.04 a été émis le 24 août 2007. Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la

Rapport-Gratuit.com

recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mme Fabiola Gagnon, par téléphone (819) 376-5011, poste 2136 ou par courrier électronique Fabiola.Gagnon@uqtr.ca.

PARTICIPATION

Ton consentement à la participation est tout à fait libre et volontaire. Tu peux te retirer à tout moment du projet de recherche si tu en ressens le besoin.

S'il arrivait que ta participation à cette étude soulève chez toi des interrogations ou des malaises, il ne faudrait pas hésiter à faire appel à quelqu'un qui saurait t'écouter et te comprendre. Il pourrait s'agir des ressources professionnelles dans ton école ou dans la région (leurs noms et leurs coordonnées sont indiqués dans ton agenda). Ces personnes sont là pour t'aider et parfois, une seule rencontre suffit pour y voir plus clair.

Si tu désires obtenir des **renseignements supplémentaires** au sujet du projet ou de ta participation, tu peux contacter l'étudiante responsable de ce projet, Marie-Christine Plourde au **819-537-6995** ou la principale directrice de recherche du projet, Mme Line Massé, professeure au département de psychoéducation de l'université du Québec à Trois-Rivières au **819-376-5011,** poste **4010**.

Marie-Christine Plourde
Étudiante au doctorat en psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières

À REMPLIR ET À REMETTRE À L'EXPÉRIMENTATRICE

CONSENTEMENT

- *J'ai pris attentivement connaissance du présent formulaire de consentement*
- *Je comprends que ma décision est tout à fait volontaire*
- *Je sais que je suis libre, à tout moment, de mettre un terme à ma participation à cette étude, et ce, sans préjudice aucun à mon endroit*

À la lecture des éléments mentionnés ci-dessus, j'accepte de participer à cette étude :

O Oui **O Non**

Nom de l'élève : _____ École : _____ groupe : _____
LETTRES MOULÉES

Signature : _____ Date : _____

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – Adolescent

Université du Québec à Trois-Rivières

Le 30 janvier 2008

Chers parents,

Je suis Marie-Christine Plourde, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dans le cadre de mes études, je réalise une thèse doctorale qui est un projet de recherche auprès des adolescents. En tant que parents, vous savez probablement que l'adolescence n'est pas toujours une période facile, autant pour les jeunes que pour les adultes les entourant!

Plus précisément, mon projet de recherche porte sur l'adaptation socioaffective des adolescents. Par adaptation socioaffective, je réfère à la capacité de s'adapter face à une situation sociale difficile ou face à une épreuve, la capacité de garder un certain équilibre et de maintenir un sentiment de bien-être personnel. Nous savons que l'adolescence est une période riche en rebondissements. Les jeunes sont confrontés à toutes sortes de défis; je m'intéresse donc aux facteurs qui peuvent influencer, positivement ou négativement, leur adaptation socioaffective.

Je vous parle brièvement des facteurs à l'étude. D'abord, l'adaptation socioaffective peut-elle varier selon les habiletés intellectuelles de l'adolescent? Ensuite, varie-t-elle selon l'âge du jeune, selon qu'il est un garçon ou une fille? Les stratégies utilisées face à une situation difficile (ex. éviter la situation, l'affronter, attendre que les choses se tassent, etc.) modifient-elles l'adaptation socioaffective? Finalement, nous savons que l'adolescence est une période importante pour la formation de l'identité. Des éléments sont laissés de côté, des choses nouvelles sont essayées et expérimentées. Ainsi, le concept d'identité est également mis en lien avec l'adaptation socioaffective.

La recherche auprès des adolescents, et particulièrement au niveau de l'adaptation socioaffective, me tient à cœur. Il est important de mieux comprendre ce qui se passe lors de cette période et la recherche est une façon d'y arriver. En comprenant mieux ce qui se passe pour nos jeunes, nous pouvons mieux intervenir, autant à l'école qu'à la maison.

Ainsi, je sollicite votre appui pour mon projet de recherche. Tel que vous le verrez dans le formulaire de consentement ci-joint, votre enfant ne sera rencontré qu'une seule fois, lors d'une période de cours ou sur l'heure du diner. Il devra remplir des questionnaires, de façon tout à fait individuelle et confidentielle. Je tiens d'ailleurs à vous rassurer sur la confidentialité de ma recherche, qui est approuvée par le comité

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

d'éthique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les données recueillies sont toujours de nature confidentielle et ne serviront qu'aux fins de l'étude. Lors de la diffusion des résultats, ce sont toujours des mesures de groupes qui sont divulguées (des moyennes, des tendances, etc.), il ne sera donc jamais possible de reconnaitre un individu. Notez également que les questions posées dans ces questionnaires ne soulèvent pas de grands bouleversements chez les jeunes, ce sont des questions générales sur les croyances, les comportements, les attitudes, les pensées. Il n'y a pas de risque pour votre enfant à répondre à ces questionnaires.

Afin de me permettre de recueillir ces informations auprès de votre jeune, j'ai besoin de votre consentement écrit. Quelle que soit votre réponse, je vous demande de retourner le consentement à l'école **avant vendredi le 1er février 2008** au tuteur de votre enfant. Si vous désirez plus de renseignements, je vous invite à communiquer avec moi. Vous pouvez le faire par courriel marie-christine.plourde@uqtr.ca, ou par téléphone au 819-537-6995. Il me fera plaisir de répondre à vos interrogations.

Je vous remercie sincèrement de l'attention que vous porterez à ma demande.

Bien à vous,

Marie-Christine Plourde

Université du Québec à Trois-Rivières

LIEN ENTRE LES HABILETÉS INTELLECTUELLES ET L'ADAPTATION SOCIOAFFECTIVE DES ADOLESCENTS

DESCRIPTION DU PROJET

Ce projet vise à mieux comprendre l'adaptation socioaffective des adolescents. Plus précisément, il vise à déterminer si certains adolescents vivent plus, autant ou moins de difficultés d'adaptation que leurs pairs et si cette adaptation varie selon les habiletés des élèves. Aussi, le projet de recherche s'attarde à l'étude d'autres facteurs pouvant influencer, positivement ou négativement, l'adaptation socioaffective des adolescents. Notamment, des facteurs tels que les stratégies d'adaptation, le développement de l'identité, l'âge et le sexe seront explorés dans cette étude universitaire.

DÉROULEMENT DU PROJET

Votre adolescent sera amené à compléter une série de questionnaires. La passation des questionnaires se fera à l'école et votre adolescent y répondra de façon individuelle. Cela prendra environ 1 heure et se fera lors d'une période de cours ou sur l'heure du diner. Votre enfant ne sera rencontré qu'une seule fois. Le dossier scolaire sera également consulté afin d'avoir accès à certaines informations, soit les résultats obtenus au test d'admission et au test d'aptitudes, son code permanent et sa date de naissance.

CONFIDENTIALITÉ

Toute l'information obtenue dans le cadre de cette recherche demeurera confidentielle et sera conservée à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour une durée de maximum deux (2) ans. Après cette période, les informations seront détruites.

Nous attribuerons un code à chaque adolescent et seul ce code servira à identifier les participants pour l'ensemble des données. Les informations obtenues seront également identifiées uniquement par ce code. Seules l'étudiante responsable de l'étude, ses directrices de recherche ou encore l'équipe de recherche officiellement déléguée pourra décoder ces numéros et avoir accès aux données nominatives. La participation et les résultats de la recherche ne pourront pas être inscrits dans le dossier scolaire de l'élève. Il est possible que les résultats généraux obtenus dans le cadre de cette étude soient publiés ou diffusés, mais aucune information personnelle ne pourra être révélée.

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-07-125-08.04 a été émis le 24 août 2007. Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mme Fabiola Gagnon, par téléphone (819) 376-5011, poste 2136 ou par courrier électronique Fabiola.Gagnon@uqtr.ca.

PARTICIPATION

Votre consentement à la participation de votre adolescent est tout à fait libre et volontaire. Vous-même ou votre adolescent pouvez vous retirer du projet de recherche et ce, en tout temps.

Si vous désirez des **renseignements supplémentaires** au sujet du projet ou de votre participation, vous pouvez contacter l'étudiante responsable de ce projet, Marie-Christine Plourde au **819-537-6995** ou la principale directrice de ce projet de recherche, Mme Line Massé, professeure au département de psychoéducation de l'université du Québec à Trois-Rivières au **819-376-5011,** poste **4010**.

_____

Marie-Christine Plourde
Étudiante au doctorat en psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières

✂

COUPON À RETOURNER AU TUTEUR DE L'ÉLÈVE
AVANT LE 1er FÉVRIER 2008

CONSENTEMENT

- *J'ai pris attentivement connaissance du présent formulaire de consentement*
- *Je comprends que ma décision est tout à fait volontaire*
- *Je sais que je suis libre, à tout moment, de mettre un terme à la participation de mon adolescent à cette étude, et ce, sans préjudice aucun à mon endroit.*

À la lecture des éléments mentionnés ci-dessus, j'accepte de participer à cette étude :

O Oui **O Non**

Nom de l'élève : _____ École : _____ groupe : _____
LETTRES MOULÉES

Nom du parent : _____
LETTRES MOULÉES

Signature du parent : _____ Date : _____

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – Parent